LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
-No 47 WINNIPEG, 6 MARS 1953 PRIX: SEPT CENTS

Le centenaire de la mort de Mgr Provencher commémoré à St-Boniface

Le Conseil de la Vie française se rendra dans l'Ouest cet été

QUEBEC — Le Conseil de la vie française reprendra, en août, la tradition de ses voyages patriotiques interrompue l'an dernier, par le congrès de la langue française. Le prochain voyage se fera en direction de l'Ouest canadien, jusqu'à Victoria. Le départ aura lieu le 5 août. Les voyageurs assisteront d'abord au congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française à St-Boniface. Ils visiteront ensuite nos compatriotes de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique pour revenir à Québec le 23 août.

Les membres du Conseil de la vie française ont approuvé le projet de voyage préparé par le secrétariat, de concert avec MM. P.-E. Gingras et L.-P. St-Hilaire, du Pacifique Canadien. Ils ont appris avec satisfaction que vingt-deux personnes se sont déjà inscrites pour ce voyage et que nos compatriotes de l'Ouest préparent aux pèlerins de la vie française un accueil encore plus enthousiaste que celui qu'ils leur ont ménagé en 1946.

Le Conseil a appris avec satisfaction que le poste de télévision d'Ottawa serait bilingue. Il a voté l'octroi de trois bourses à des élèves des cours d'été de l'université Laval. Il a aussi accordé des subventions à l'oeuvre des concours de français dans l'Ontario et l'Ouest canadien.

M. l'abbé Adrien Verrette, qui présidait la réunion, a présenté à ses collègues le rapport de la vie franco-américaine. Il a déclaré que le groupe franco-américain est toujours fortement attaché à sa langue et à sa foi. Il a souligné la publication d'un bulletin par la Fédération féminine franco-américaine. Un rapide coup d'oeil sur le volume de 430 pages qui constitue le rapport de la vie française aux Etats-Unis pour 1951 a donné aux membres une vue d'ensemble du travail de survivance et de rayonnement français qui s'accomplit aux Etats-Unis.



Le maréchal Joseph Staline, dictateur en chef de la Russie soviétique et du communisme mondial, serait près de la mort à la suite d'une hémorragie cérébrale, d'après les dépêches en provenance de Moscou. Né Vissarionovich, il adopta de bonne heure le nom de Staline, qui veut dire "homme d'acier". Un des héritiers de Lénine, il établit sa supériorité en imposant un régime collectiviste à l'agriculture russe. Suivirent les purges des adversaires, l'élaboration de plans quinquennaux de production, la défense du pays contre l'invasion nazie et l'extension accélérée de l'impérialisme communiste dans le monde. Depuis la deuxième grande guerre, le chef du mouvement d'athéisme matérialiste a été glorifié comme un dieu par son régime.

Vicariat apostolique constitué en Norvège

CITE DU VATICAN — Par décret de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la foi, le Pape a élevé la préfecture apostolique de la Norvège centrale au rang de vicariat apostolique et nommé premier vicaire apostolique et évêque titulaire d'Amudarsa le R. P. Jean Ruth, de la congrégation des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie. Le R. P. Ruth est né le 2 septembre 1899 à Hormausen, Allemagne.

WINNIPEG — Les porte-couleurs de l'Université Laval ont remporté, samedi soir, le championnat canadien des débats interuniversitaires, par une faible marge sur l'équipe de l'Université du Manitoba.

M. Georges Léveillé

"Le Canadien de langue française... préfère, bien entendu, le français"

MONTREAL — La province de Québec représente aujourd'hui un pouvoir d'achat de plus de $4 milliards par année... Elle compte plus de 14,000 fabriques et usines... Sa main-d'oeuvre, comprenant plus de 400,000 hommes et femmes, produit des machines, des marchandises et des articles pour une valeur de $4,500,000,000 par année. Tels sont les principaux points qu'a soulignés M. Georges Léveillé, secrétaire particulier de l'hon. Maurice Duplessis et directeur de l'Office provincial de la Publicité, dans l'allocution qu'il a prononcée devant les membres du Montreal Advertising Sales Executives Club.

Le Québec, a déclaré M. Léveillé, détient plus de la moitié de tout le pouvoir hydro-électrique au Canada; il produit un tiers de la production mondiale des pâtes et papiers; un cinquième de la production mondiale du papier-journal; un cinquième de la production minière du Canada, et il est au premier rang des provinces canadiennes pour les produits chimiques, les textiles et l'industrie lourde.

M. Léveillé s'en est pris à la façon qu'on adopte, en certains milieux, pour aborder le marché de langue française du Québec, particulièrement en ce qui concerne l'annonce.

"Le Canadien de langue française, en général, a-t-il souligné, parle et lit l'anglais. Mais la langue qu'il préfère, bien entendu, c'est le français. Pourquoi, alors, ne pas s'adresser à lui en cette langue? Ce n'est pas là une question de sentimentalité. Cela veut dire des dollars et des cents — et par millions. Et qu'on lui donne donc, de grâce, du bon français, au lieu de lui servir n'importe quelle traduction, faite n'importe où et par n'importe qui."

M. D. Croll

Les "industries de défense" peuvent faciliter la construction de maisons

OTTAWA — Les quelque 500,000 logements (maisons ou appartements) qui manquent au Canada constituent un problème national d'une grande urgence, selon un député libéral et un député progressiste conservateur.

MM. David Croll, libéral de Toronto-Spadina, et George Hees, progressiste conservateur de Toronto-Broadview, ont tous deux émis l'opinion que des mesures devraient être prises dès la présente session pour permettre à un plus grand nombre de Canadiens de posséder leur propre maison.

M. Croll dit qu'à son avis la présente loi sur le prêt à l'habitation pourrait permettre la construction en 1953 du total sans précédent de 125,000 logements, comparativement à 73,000, l'an dernier. Mais il faut que les paiements initiaux soient moins élevés et que les conditions de paiement soient plus faciles.

"Industries de défense"

Certaines industries, a-t-il dit, devraient permettre à leurs ouvriers de bénéficier des dispositions spéciales facilitant un paiement initial peu élevé en demandant d'être classées comme "industries de défense". Qu'on ne le fasse pas partout où c'est possible lui paraît une "démonstration de dureté" de la part des employeurs.

Les ouvriers d'une industrie considérée comme "industrie de défense" peuvent obtenir du gouvernement un prêt de $10,000 pour la construction d'une maison, moyennant un dépôt initial de $1,000. Le même prêt exige des autres Canadiens un paiement initial de 20 pour cent.

Si les industries de défense cherchaient à bénéficier pleinement de cette disposition, dit M. Croll, le gouvernement "décidait peut-être d'accorder au reste de la population du pays les avantages de cette disposition".

M. Hees considère que le Canada peut construire de 125,000 à 130,000 logements par années, mais qu'il ne subvient même pas aux besoins suscités par la formation de nouvelles familles. Il préconise des subventions aux municipalités, des paiements initiaux moins élevés et une période de remboursement plus longue.

Si le gouvernement poursuit sa politique actuelle, a-t-il ajouté, le problème du logement continuera de s'aggraver et des familles comptant quatre ou cinq enfants continueront de payer $60 par mois pour une seule chambre.

WASHINGTON — Le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, a invité le président Eisenhower à se rendre prochainement à Ottawa afin de renforcer l'amitié américano-canadienne, a-t-on appris dans les milieux bien renseignés.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Les fils d'un riche marchand décident de se faire prêtres

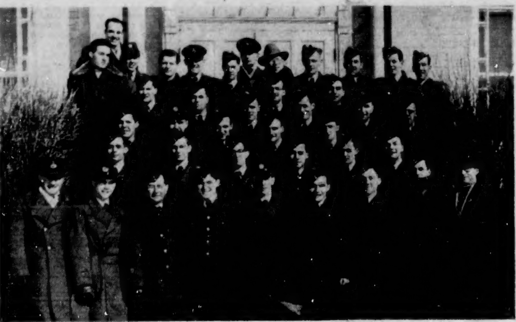
BOSTON — Les deux fils de feu M. Joseph P. White, riche marchand de combustible de Boston, ont décidé d'entrer dans les ordres. Ils sont tous deux avocats.

Me Robert White, âgé de 27 ans, se fera jésuite.

Me John A. White, âgé de 29 ans, deviendra trappiste.

Les deux frères avaient ouvert une étude après la deuxième grande guerre. Le cadet entrait récemment au noviciat des jésuites.

L'aîné a continué à exercer seul quelque temps, puis il a fermé son bureau pour devenir moine.



Quelque quarante aviateurs de la base d'entraînement de MacDonald ont suivi, en fin de semaine dernière, les exercices d'une retraite fermée prêchée à la Trappe de St-Norbert, faute d'espace disponible à la Maison des Retraites de St-Boniface. Ils apparaissent ci-dessus photographiés en compagnie du missionnaire prédicateur, le **R. P. A. Parent, O.M.I.** Ce sont, de gauche à droite: **l'officier pilote J.-E. Marcoux,** de St-Joseph de Beauce, P.Q., **J.-A. Beland,** de Louiseville, P.Q., **L.-H. Lafontaine,** de Calgary, Alta, **J.-L. Durelle,** de Baie Ste-Anne, N.-B., **G. Landry,** de Québec, P.Q., **N. Babineau,** de Montréal, P.Q., **B. Brossard,** de Brosseau Station, La Prairie, P.Q., **J.-A.-E. Gagnon,** de Lac Mégantic, P.Q., le **R. P. A. Parent, O.M.I.,** curé d'Oak Point, Man.; 2ème rangée: **G. Paiement,** de Montréal, P.Q., **J. Doucet,** de Cheticamp, N.-E., **J.-P. Martin,** de Longueil, P.Q., **J.-G. Marcotte,** de Portneuf P.Q., **N. Gagnon,** de Bagotville, P.Q., **J.-P. Rochette,** de Québec, P.Q.; 3ème rangée: **J.-F. Boucher,** de Bathurst, N.-B., **Y. Bergeron,** de Montréal, P.Q., **G. Gingras,** de Québec, P.Q., **G.-R. Lepage,** de Montmagny, P.Q., **P. Charette,** d'Ottawa, Ont.; 4ème rangée: **R. Thibault,** de Mont-Louis, Gaspé, P.Q., **J. St-Onge,** de Shawinigan Falls, P.Q., **G. Lapierre,** de St-Hyacinthe, P.Q., **B. Gratton,** de Brownsburg, P.Q., **D.-C.-J. Vallée,** de St-Marc-des-Carrières, P.Q., **A. Martel,** de St-Jérôme, P.Q., **G. Charette,** de Hull, P.Q., **L. Samson,** de Petit-de-Gras, N.-E.; 5ème rangée: **J. Breton,** de Coaticook, P.Q., **l'officier pilote W. Sanche,** de Montréal, P.Q., **P. Sabourin,** de Montréal, P.Q., **J.-G. Quenneuille,** de Dundee, P.Q., **J.-B.-R. Gosselin,** de Québec, P.Q., **R. Perreault,** de Montréal, P.Q., **A.-G. Germain,** de Québec, P.Q., **J.-H. Bastarache,** de St-Antoine, N.-B.; 6ème rangée: **A. Denis,** de Montréal, P.Q., **R. Gratton,** de Wendover, Ont., **l'officier pilote J.-Y. Hallée,** de Ville-Marie, P.Q., et **l'officier pilote G.-C.-E. Thériault,** de Rivière-du-Loup, P.Q. Le chapelain de MacDonald est le lieutenant de section Maurice Sabourin, du diocèse de St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Deux écoles communistes pour enfants à Winnipeg

Un journal de Winnipeg, **The Tribune,** écrivait samedi que 70 enfants suivent des cours de doctrine communiste à deux écoles du soir, après leur école du jour. Les enfants, qui seraient âgés de 6 à 14 ans, assisteraient à deux cours par semaine.

Le journal précise que ces écoles sont dirigées par la Société canado-russe (20 écoliers) et l'Association des Canadiens ukrainiens (50 écoliers).

Volumes employés en Russie

"A ces cours du soir, les 'vertus' soviétiques sont pleinement vantées", continue le quotidien de Winnipeg. "Dans certains textes, parvenus directement des presses soviétiques, les enfants se font répéter l'éloge de Staline, de Lénine et de l'armée rouge. Certains volumes sont ceux-là même que les écoles russes utilisent aujourd'hui."

Le journal reproduit des pages des manuels qu'il dit être utilisés dans les écoles. Une illustration représente des soldats communistes en marche. On lit "Belle armée" au bas de la vignette. Une autre montre une parade communiste où les marcheurs portent des portraits de Staline et d'autres chefs russes. En légende: "Salut à Staline".

Voici une leçon de phrases d'exclamation:

"Longue vie à l'Armée soviétique!"

"Longue vie au généralissime de l'Union soviétique, Joseph Vissarianovitch Staline!"

"Pionniers, soyez prêts à lutter pour les idéals de Lénine-Staline!"

Le journal déclare que les écoles sont financées par des contributions mensuelles de $1 et par des groupes de langues étrangères.

L'auteur de l'article affirme que le programme de ces écoles atteint moins de 7 p. 100 des jeunes qui suivent des cours de langue slave, le soir. Les 19 autres écoles ukrainiennes de la région de Winnipeg reçoivent 1,025 élèves.

"Elles sont toutes fortement opposées au communisme", déclare le journal.

La Gendarmerie royale a refusé de faire des commentaires à ce sujet.

L'hon. V. Massey

'Vastes perspectives d'avenir' entrevues dans le Grand Nord

YELLOWKNIFE — Le Grand Nord canadien offre de "vastes" perspectives d'avenir d'ordre économique et social, a dit le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, dans cette ville minière, bourdonnante d'activité, des Territoires du Nord-Ouest. Il a ajouté que son attrait "romantique" n'est pas exagéré.

M. Massey a dit dans un discours prononcé devant la Chambre de Commerce de Yellowknife et l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, que le Grand Nord "se révèle une région où il ne faut que de l'énergie, de la détermination et de l'ingéniosité pour bâtir des villes importantes et prospères".

Le gouverneur général a souligné qu'il avait projeté son premier voyage dans le Grand Nord avec un mélange de charme et de réalisme. Il n'a pas été déçu.

La difficulté d'antan, la grande distance, est maintenant écartée, a-t-il dit, et l'inaccessibilité de cette région est chose du passé. L'avion a eu raison du "problème insoluble" des distances.

"La guerre et la tension internationale qui s'accroît ont attiré les regards vers la signification stratégique du Grand Nord. Installé sur le parcours des grandes routes aériennes mondiales, il doit prendre une signification d'importance toujours grandissante."

"Royaume de la paix"

M. Massey a fait remarquer que le Canada et le monde entier jettent des regards de plus en plus avides vers le Grand Nord canadien, "afin de répondre aux demandes sans cesse croissantes non seulement pour les matériaux essentiels de défense, mais pour l'édification d'un mode de vie marqué du signe de la paix et de la civilisation".

Au cours de ces quelques jours passés dans le Grand Nord, le gouverneur général a appris à le mieux connaître: "Mes impressions romantiques s'épanouissent et, d'autre part, celles du domaine réaliste sont devenues concrètes".

"C'est une région infiniment romantique, émouvante par sa majesté, terrifiante par sa solitude, et extraordinaire par son étrange beauté."

L'Assemblée Taché organise un concours sur ce sujet pour les grades 7, 8 et 9

ST-BONIFACE — Les Chevaliers de Colomb du 4ème degré, Assemblée Taché, sont heureux d'annoncer la constitution d'un comité chargé d'organiser les fêtes à l'occasion du centenaire de la mort de Mgr Joseph-Norbert Provencher, premier évêque de l'Ouest canadien. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a été nommé président d'honneur de ce comité. M. Roger Teillet, Fidèle Navigateur de l'Assemblée Taché, en est le président.

Les autres membres du comité sont: le docteur P.-E. LaFlèche, maître du quatrième degré et président de l'Association d'Education, les Grands Chevaliers des 3 Conseils de Winnipeg, A.-H. Côté, du Conseil Provencher; L. Daoust, du Conseil de St-Boniface, et F. J. Tonkin, du Conseil de Winnipeg. M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique de St-Boniface, représente le clergé du diocèse. Le Collège de St-Boniface et l'Institut Collégial Provencher, dont la fondation par Mgr Provencher remonte à 1818, sont représentés par le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., et le Frère Joseph H. Bruns, S.M. La Société Historique de St-Boniface est représentée au comité par son président, M. l'abbé A. d'Eschambault. M. Camille Teillet est le délégué de la Société Historique Métisse.

Les autres délégués sont: MM. J.-A. Marion, commissaire d'école de St-Boniface, René Dussault, membre du Conseil municipal, R. Couture, gérant de CKSB, et le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote.** M. Wilfrid Perron, de St-Norbert, est le délégué de l'Association des Instituteurs de langue Française.

Le comité se propose de commémorer l'anniversaire de la mort de Mgr Provencher, le samedi 6 juin, par une série de cérémonies qui dureront 3 jours. Le premier jour, soit le 5, on inaugurera dans la cours de l'Institut Provencher un monument en l'honneur de Mgr Provencher. Les origines de l'école Provencher se confondent avec la fondation de la première école par Mgr Provencher, en 1818.

Le 6 juin, jour anniversaire de la mort de l'illustre évêque, S. Exc. Mgr M. Baudoux chantera la messe pontificale à la basilique de St-Boniface pour le repos de l'âme de Mgr Provencher.

Le 7 juin, l'Assemblée Taché prévoit une initiation des candidats au quatrième degré pour l'ensemble de la province.

Concours organisé

Les Chevaliers de Colomb du quatrième degré de l'Assemblée Générale Taché organisent, à l'occasion de la commémoration de cet anniversaire, un concours dont voici les règles:

1. Ce concours est ouvert à tous les étudiants catholiques des grades 7, 8 et 9 de la province du Manitoba.
2. Le sujet proposé est le suivant: "Mgr Joseph-Norbert Provencher, premier évêque de l'Ouest canadien". Le sujet traité ne devra pas dépasser 500 mots.
3. Le sujet peut être rédigé en anglais ou en français. Un élève est même autorisé à traiter le sujet en anglais et en français.
4. Prière de n'utiliser que le recto des feuilles. On peut rédiger le sujet soit à la main soit à la machine.
5. Sur la première feuille, on aura soin de ne mettre que les indications suivantes: Nom et prénom; indication de l'école et du grade; nom du professeur.
6. Toutes les feuilles devront être soigneusement attachées ensemble.
7. Tous les envois devront être effectués à l'adresse suivante: Concours Provencher, 320, rue Cathédrale, St-Boniface.
8. Dernier délai pour ces envois: le 1er mai 1953, à minuit.

Liste des prix

Il y a trois prix pour les copies françaises: $25.00, $15.00 et $10.00. Les trois prix pour les copies anglaises seront également de $25.00, $15.00 et $10.00.

Ces prix seront remis le 5 juin 1953.

★ ★ ★

Dessin du monument qui sera érigé à St-Boniface dans la cour de l'Institut Collégial Provencher à la mémoire de l'évêque pionnier de l'Ouest, Mgr J.-N. Provencher, premier évêque de St-Boniface. La plaque en bronze, qui portera les armes de Mgr Provencher et l'emblème officiel des Chevaliers de Colomb, quatrième degré, est l'oeuvre des ateliers de la Cie F. J. Tonkin, de Winnipeg, qui fournit gratuitement le travail artistique du projet. Les fêtes commémoratives de la mort du vénérable prélat auront lieu au mois de juin.

Il faut éliminer les couvertures de livres indécentes

OTTAWA — Le juge Allan J. Fraser, de la Cour familiale d'Ottawa, a déclaré devant un comité sénatorial que la vente des imprimés obscènes diminuerait grandement chez les jeunes si l'on faisait disparaître les couvertures provocantes et les titres aguichants.

C'est dans les lieux publics de bas étage, a dit le juge, que se recrute la jeune pègre. Or, les publications obscènes y pullulent, où l'on montre généralement des femmes court-vêtues. Que l'on fasse disparaître cela, et la jeunesse achètera moins ces saletés.

Le sous-ministre du Revenu, M. David Sim, a donné un aperçu des règlements régissant l'importation des imprimés immoraux. Les agents de la douane font leur possible pour les faire disparaître.

On s'en occupe surtout lorsque des groupements sérieux signalent certains ouvrages. Il est alors plus facile, à la frontière, de les interdire.

Documents établissant que la Russie ordonna l'invasion de la Corée

SEOUL — M. Clarence Ryee, directeur du service d'information de la république coréenne, a déclaré qu'un document soviétique confisqué établit que la Russie avait ordonné à la Corée du nord d'envahir la Corée du sud en juin 1950.

Ryee a dit que les alliés ont saisi deux documents dans la capitale de la Corée septentrionale, Pyongyang, vers la fin de 1950, lors de leur poussée infructueuse vers le Yalou.

L'un des documents en question, a dit Ryee, "prouve" que la Russie avait ordonné l'invasion. Il n'a pas voulu donner d'autres précisions.

L'autre document établit que le chef de l'état-major de l'armée nord-coréenne, Choi Yong Kun, avait ordonné à chacun des commandants divisionnaires de mobiliser en vue d'une attaque, environ une semaine avant l'invasion.

L'école militaire à St-Jean recevra 425 cadets en 1954

GRANBY — On termine actuellement, au coût de $560,000, le premier dortoir pour les cadets de l'école militaire de St-Jean. Un autre dortoir semblable sera érigé dès l'automne et l'on commencera à construire une aile universitaire. Le coût des constructions atteindra $2,500,000 environ en 1954 ou 1955, mais, à cette période, le collège recevra annuellement 425 cadets choisis parmi les plus brillants élèves du Canada.

Ces précisions ont été fournies par le lieutenant-colonel Marcellin Lahaie et ses aides de camp, à une trentaine de membres de la Chambre de Commerce cadette de Granby pilotés par M. Robert Beauregard et venus visiter ce collège militaire. Le colonel Lahaie a précisé que l'école accepta 126 cadets en septembre dernier représentant toutes les provinces du pays, sauf Terre-Neuve, et qu'en septembre 1953, 185 autres cadets seront acceptés.

Le but de l'école est la formation d'officiers militaires de l'active ou de la réserve dans les trois armes, mais l'école désire aussi simplement former des hommes de caractère et de compétence appelés à briller dans les postes de commande au pays ou à l'étranger.

Le programme de la journée

La journée du cadet est remplie à plein. Il suivra 36 heures de cours par semaine (chimie, anglais, français, histoire, mathématiques, physique, religion et études militaires), consacrera 8 heures aux sports, s'intéressera à la vie militaire et aux exercices qui y sont attachés durant plusieurs heures également. Actuellement, l'école ne présente qu'une faible vue de ce qu'elle sera en 1954. Rien ne sera négligé pour le confort de l'élève, car on admet que les cours sont très pénibles et demandent des conditions idéales pour l'étude. Actuellement, 22 professeurs sont à la disposition des élèves, mais on prévoit qu'en 1954, le nombre des professeurs sera de 80 à 86. Ces professeurs sont scrupuleusement choisis par un triumvirat composé du commandant Lahaie, d'un représentant d'une des universités Laval, McGill ou de Montréal et par un représentant du service civil.

Durant les deux ou trois mois de vacances, le cadet suivra des cours dans les camps militaires et pourra toucher un salaire de $175 par mois. La première année du cours exige un déboursé de $560 environ et les deux autres demandent un versement de $360. Le gouvernement paiera ces frais si le cadet signe dans l'active pour une période de trois ans, mais l'élève devra défrayer son cours si c'est seulement la réserve qui l'intéresse.

Pie XII reprendra très lentement ses activités normales

VATICAN — **Sa Sainteté le pape Pie XII se rétablit lentement, mais progressivement.** Il a recommencé à célébrer la messe dans sa chapelle privée, ce qu'il n'avait plus fait pendant une vingtaine de jours. Il a même fait une courte promenade dans les jardins du Vatican en profitant du soleil revenu, avec un adoucissement de la température, après les mauvais jours de ce mois de février toujours si capricieux à Rome.

Prévisions optimistes

La sortie du Pape a eu lieu tout au début de l'après-midi, c'est-à-dire aux heures les plus chaudes de la journée. Pie XII s'est rendu comme de coutume en voiture de la petite cour dite du Saint-Office, située au fond de la grande cour St-Damase, où aboutit l'ascenseur particulier qui dessert l'appartement privé de Sa Sainteté, aux jardins du Vatican. Là, suivi de son médecin, il a fait une promenade d'une demi-heure au soleil. Les prévisions sont donc nettement optimistes au Vatican quant au rétablissement du Souverain Pontife.

Activités restreintes

Mais, comme l'a dit encore une fois ces jours-ci l'**Osservatore Romano,** la plus grande prudence s'impose, il faut graduer le retour du Pape à son activité et retarder même la reprise de cette activité au rythme normal d'autrefois. Ce qui veut dire que pendant un certain temps encore, on ne verra pas le Saint-Père accorder les nombreuses audiences qui ont caractérisé le pontificat actuel depuis le début.

Collaborateurs directs

On peut même croire que le Pape a consenti dès à présent à alléger sa tâche en multipliant ses collaborateurs directs. C'est ce que paraît bien indiquer le mouvement qui vient d'être décidé dans les hauts rangs de la secrétairerie d'Etat.

Le Pape a nommé, en effet, S. Exc. Mgr Antonio Samore, actuellement nonce en Colombie, secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, en remplacement de Mgr Domenico Tardini, élevé au rang de pro-secrétaire d'Etat, tandis qu'il a appelé NN. SS. Carlo Grano et Angelo Dellacqua, le premier, chef du protocole, et le deuxième, sous-secrétaire adjoint aux affaires ecclésiastiques extraordinaires, à succéder à Mgr Giovanni Battista Montini, également élevé au rang de pro-secrétaire d'Etat, comme substitut à la secrétairerie d'Etat.

Ainsi le Saint-Père aura désormais cinq prélats sous ses ordres directs pour l'expédition des affaires dont il s'est occupé jusqu'à ce jour avec NN. SS. Tardini et Montini. Les nouvelles nominations qui, pour être annoncées plus de deux mois après le consistoire et l'élévation de NN. SS. Tardini et Montini au rang de pro-secrétaires d'Etat, montrent qu'elles ont été longuement mûries, ont pour effet aussi de mettre désormais sur un pied d'égalité absolue les deux prélats.

Présence de NN. SS. Montini et Tardini

On pourra s'étonner de voir que Mgr Samore, qui, en sa qualité de nonce, est archevêque, relèvera d'un chef, Mgr Tardini, qui n'est pas revêtu de la dignité épiscopale. Cela est un indice de plus de la valeur de la promotion dont Mgr Tardini a été l'objet en même temps que Mgr Montini, après leur renoncement commun à la pourpre que le Pape avait décidé de leur conférer.

Mais cette circonstance n'a pas, en définitive, un caractère exceptionnel vu que depuis Pie XI, les titulaires de certains postes de curie, dont les substituts et le doyen de la Rote, ont le pas sur les archevêques et les évêques à moins qu'ils ne soient assistants au trône. Notons en passant que ce sera la première fois qu'il y aura deux substituts à la secrétairerie d'Etat, ce qui est sans précédent, de même qu'il n'y avait pas eu de précédent à la présence de deux pro-secrétaires à la tête de la secrétairerie d'Etat.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Pour les milliers de partisans des Canadiens de Montréal, le nom d'Emile "Butch" Bouchard est synonyme de protection et de force. Pour les non partisans, le nom de Bouchard est parfois synonyme de terreur, mais le plus souvent on parle simplement de notre compatriote comme de l'un des bons joueurs de défense de la ligue Nationale.

Pour ceux qui, comme votre humble serviteur, ont eu l'occasion de voir Emile à l'oeuvre, à ses débuts dans le hockey amateur par exemple, le nom de Butch Bouchard est synonyme de tout ce qu'on a pu dire de flatteur à son sujet et d'un peu plus. Si Bouchard est devenu l'un des meilleurs joueurs de défense de la ligue Nationale au cours des dix dernières années, c'est qu'il a travaillé sans relâche, d'abord à perfectionner son coup de patin, puis à maitriser l'art difficile et oublié de la mise en échec.

Nous nous souvenons même d'avoir dit un jour, en voyant Emile évoluer dans la ligue senior de la province de Québec: "Si jamais celui-là fait le saut avec les Canadiens, il n'y restera pas longtemps". Mais nous ne savions pas alors que sous cette poitrine athlétique battait un coeur courageux qui refusait de se laisser abattre par les difficultés premières. Lorsque, deux ans plus tard, nous revoyions Bouchard briller d'un vif éclat à la ligne bleue du Tricolore, nous avons compris qu'un grand expert avait su découvrir dans ce qui nous semblait tout au plus une pierre brillante, un véritable diamant. L'ovation qu'on a accordée à Bouchard, à Montréal samedi dernier, était bien méritée.

Un pacifique

Si étrange que cela puisse paraître Emile Bouchard est un joueur très pacifique. Il n'aime pas la bataille et il ne commencera jamais à échanger des coups avec un adversaire, à moins d'avoir été attaqué directement, ou encore d'avoir été provoqué à maintes reprises. Les joueurs qui s'attaquent directement à Bouchard dans la ligue Nationale sont passablement rares. Gus Mortson a déjà essayé une fois de faire un mauvais parti à Butch, mais une couple de bons directs à la mâchoire ont mis une fin rapide à l'engagement.

Mais à côté de ces incidents dont les enthousiastes du hockey aiment toujours à parler, il y a toutes ces joutes au cours desquelles Emile a été à lui seul le rempart défensif des Habitants. Si Bill Durnan a si souvent gagné le trophée Vézina, ne croyez-vous pas que l'excellent jeu défensif de Bouchard y était un peu pour quelque chose? Certes, Butch n'était pas le seul joueur de défense des Canadiens, mais il a été le plus durable, même si c'est de lui qu'on s'est le plus servi. Tous les autres membres de l'équipe qui ont fait leurs débuts en même temps qu'Emile à la ligne bleue ont quitté les rangs des Canadiens. A l'avant, Maurice Richard et Elmer Lach sont les seuls qui demeurent de la vieille garde, et quand ils quitteront le hockey, dans quelques années, on pourra dire que notre sport national aura alors connu une période bien glorieuse de son histoire. Demain, Jean Béliveau et d'autres Richard, Bouchard, Lach et compagnies continueront à porter bien haut les couleurs du club Canadien, mais y aura-t-il quelqu'un parmi tous ces jeunes qui pourra faire oublier les noms de ces courageux athlètes? Nous ne le croyons pas, tout comme il ne s'est encore trouvé personne pour faire oublier les noms de Morenz, Joliat, Hainsworth et autres.

Un appel

Lorsqu'on passe en revue les noms des athlètes qui ont porté avec succès le chandail des Habitants de Montréal, on ne peut ignorer le nom d'Alfred "Pit" Lépine, le renard argenté de Ste-Anne-de-Bellevue, comme on l'appelait aux plus beaux jours de sa carrière.

Pit a été le roi du "poke-check", en plus d'avoir été un des joueurs de centre les plus spectaculaires de son équipe. Jouant avec l'immortel Howie Morenz, Pit n'a probablement pas été apprécié à sa juste valeur, mais ceux qui l'ont vu à l'oeuvre ne peuvent s'empêcher de songer à toute la gloire que "Pit" aurait connue si à son meilleur, il avait joué pour un autre club que les Canadiens de Montréal.

Lépine avait 37 ans lorsqu'il quitta la ligue Nationale, apportant avec lui son magnifique "capot de chat", aussi célèbre que la casquette noire d'Aurèle Joliat. Les années ont passé et elles n'ont pas toutes été bonnes pour Lépine. Et, au moment même où ses troubles financiers étaient terminés, la maladie devait le terrasser. Toutes les économies de Lépine devaient y passer et aujourd'hui, l'ancienne idole des Canadiens de Montréal git sur un lit d'hôpital, aux prises avec la maladie, et sans savoir si demain, il pourra travailler.

Un groupe de rédacteurs sportifs de Montréal ont lancé un appel aux amis de Lépine, leur demandant de lui venir en aide dans sa grande détresse. S'il se trouvait dans l'Ouest canadien quelques amis de cet as d'une autre épopée glorieuse qui voudraient contribuer à ce fond, ils n'auraient qu'à nous faire parvenir leur contribution à **La Liberté et le Patriote** en ayant soin d'indiquer qu'il s'agit de la souscription Lépine et nous leur ferons parvenir leur reçu, pourvu qu'ils aient soin de nous donner leur adresse. Ceux qui aimeraient souscrire directement à Montréal peuvent le faire en adressant leur souscription à M. Paul Parizeau, **Le Canada**, Montréal.

Bons patineurs

Nous n'avons pas vu jouer Lépine à ses débuts dans la ligue Nationale. Ce n'est que vers 1932 ou 1933 que nous l'avons vu à l'oeuvre alors qu'il pivotait la ligne formée de Larochelle et Mantha. Ce dernier est directeur des terrains de jeux à Montréal et accomplit un travail gigantesque pour les jeunes de la métropole. Quant à Wildor, nous l'avons revu il y a seulement quelques années, à Montréal, dans les bureaux du grand sportif Léo Dandurand et c'était à l'occasion de la fête en l'honneur d'Aurèle Joliat.

Larochelle, un hôtelier à Sorel, P.Q., nous avait parlé un peu de Pit qui, à cette époque, était vendeur et qui portait toujours son fameux manteau de chat sauvage. Et Léo Dandurand, un grand connaisseur et un grand admirateur de Lépine, nous disait alors que Cecil Hart plaçait le grand Pit sur le même pied que Morenz. Hart s'y connaissait en fait de joueurs de hockey. Peut-être se laissait-il emporter par son enthousiasme, mais, chose certaine, Lépine ne le cédait à aucun autre joueur de centre de la ligue Nationale à son meilleur.

Le sort n'a pas été trop favorable à cet athlète, mais nous sommes prêts à parier qu'il va se rendre compte qu'il a beaucoup plus d'amis qu'il ne le croyait. Des démarches sont faites à l'heure actuelle auprès de la direction des Canadiens pour qu'on joue une partie au bénéfice de ce joueur que seule la maladie a pu terrasser.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Message de Fatima
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Notre français sur le vif
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Diner en musique
6.45—A communiquer
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales Carnet social et Avis de décès

6.55—Nouvelles locales
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boite aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.15—Studio
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prev

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
5.45—La bonne chanson
6.45—Réponses à vos questions
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaiment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Orch. Mantovani
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Conférences du R. P. Desmarais
8.30—Le magazine des sports
9.00—Tout le monde en place
9.30—Plaques tournantes
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n.
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrementer votre diner
1.00—Parade des instruments
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—Extraits d'opéras
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musicale
5.45—La bonne chanson
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Au pays des gitans

MARDI
4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI
4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
5.45—La bonne chanson
6.50—Commentaire des nouvelles
7.00—Présentation du personnel
7.30—Let's Learn French
8.15—Causerie
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI
4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Les ballets
9.30—Récital

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI
10.00—Bal continental
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Nos solistes
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Les plus belles voix du monde
7.30—Message de Fatima
8.30—Le mag. des sports
9.00—Dans le bon vieux temps
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—L'art dans la vie
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.30—L'album RCA
1.00—Grandes vocations ...beaux métiers
1.30—France-dimanche
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Les grands pianistes

Du lundi au samedi inclusivement
6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—Propos légers
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Radio-Collège

7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI
12.00—Nos étudiants au micro
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.00—Pot-pourri musical
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—Musique expliquée
9.00—Le choc des idées
9.30—Sérénade

MARDI
4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI
1.30—Voici des chans.
3.45—La musique et son langage
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—Pot-pourri musical
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.30—Récital

JEUDI
10.00—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Notre questionnaire

Les réponses à notre questionnaire qui avait été adressé aux membres de la ligue des radiophiles nous sont parvenues très régulièrement. Nous en avons reçu plus de 600 à date. Nous avons été surtout fort encouragés de constater avec quelle franchise et avec quelle sincérité vous avez exprimé votre opinion. La compilation de ces rapports nous permettra de juger quel genre de programme plait le plus aux auditeurs et dans quelle proportion nous pouvons leur présenter chaque genre de programme. Nous tenons à rappeler à ceux qui auraient négligé jusqu'ici de nous retourner leur formule qu'il est encore temps de nous les adresser puisque nous constatons qu'il nous sera impossible de terminer le travail de compilation avant la mi-mars.

L'assemblée annuelle

Les directeurs de Radio Saint-Boniface Limitée ont fixé au jeudi 26 mars, la date de l'assemblée annuelle de la radio. C'est ce jour-là en effet que l'on vous présentera les différents rapports sur les activités du poste CKSB pour l'année 1952.

Même si vous n'êtes pas choisis comme délégués de votre paroisse, vous êtes les bienvenus à la salle académique du Collège de Saint-Boniface pour entendre les rapports qui y seront présentés. Faites-vous donc un devoir d'assister cette année à votre assemblée annuelle.

Le R. P. Desmarais

Les conférences du R. P. Desmarais, O.P., qui passent en ondes tous les samedis soir, de 8 h. 30 à 9 h. 30 durant le temps du carême, sont fort appréciées. Nous attirons votre attention sur cette émission si vous ne l'avez pas encore entendue.

Artiste invitée

Notre invitée à l'émission "Les artistes de CKSB", le dimanche 8 mars, sera Mlle Fabiola Desrosiers, soprano.

Théâtre radiophonique

Tous ceux et celles qui sont intéressés à prendre part à une série spéciale de notre théâtre radiophonique sont priés de donner leurs noms au directeur des programmes, avant la fin du mois de mars. Il y aura en effet une série de 4 sketches radiophoniques qui seront présentés durant le mois d'avril et nous voulons des voix nouvelles, des talents nouveaux.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Depuis 3 samedis déjà, 2 équipes d'étudiantes du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg se disputent la palme à "La voix des jeunes". Samedi prochain encore, l'équipe gagnante rencontrera une autre équipe à cette émission qui passe tous les samedis matin à 10 h., immédiatement après une autre émission destinée à la jeunesse, "Initiation à la musique".

Cette émission a été instituée dans le but de seconder nos jeunes étudiants et étudiantes dans l'étude de leurs matières françaises. Le "quiz" porte sur la grammaire, le bon parler français, l'épellation et la littérature française. A la cinquième émission, l'équipe qui aura remporté la victoire recevra un prix en argent. A la suite, ce sera le tour des élèves du Jardin de l'Enfance et du collège.

Nous espérons qu'à date cette émission a su intéresser les parents de nos élèves. Nous les incitons d'être à l'écoute tous les samedis matin à 10 h. pour "La voix des jeunes".

Aline Boucher au piano

La pharmacie Gravel et la quincaillerie Legault, de Gravelbourg, commanditent maintenant, le mercredi soir à 7 h., notre nouvelle émission "Aline Boucher au piano". Mlle Boucher est une jeune pianiste de grand talent et il nous fait plaisir de la faire connaître à tous nos auditeurs.

Au gré de la fantaisie . . .

Ce programme fantaisiste réalisé par Jeanne Forcier, tous les mercredis soir à 7 h. 30, est maintenant commandité par nos marchands de Coderre. Nous profitons de cette occasion pour demander à nos auditeurs de montrer leur appréciation envers tous les commanditaires de CFRG. Ils constituent en somme la vie d'un poste.

Semaine de l'Education

Nos auditeurs ont pu profiter, au cours de cette semaine, de nombreux exposés sur l'éducation chrétienne et française. S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., a bien voulu accepter d'adresser la parole par le truchement de CFRG, et toute la semaine, éducateurs et éducatrices, religieux et laïques, se sont succédé au micro. Les chorales de nos écoles ont égayé ce quart d'heure par leurs chants patriotiques et religieux.

Cette semaine dédiée tout spécialement à l'éducation, il faut qu'elle revive dans chaque foyer canadien-français de la Saskatchewan non pas pendant une semaine, mais pendant toute l'année.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Un autre projet d'émissions commence à prendre forme. Il est possible que, d'ici quelques semaines, nous commencions à diffuser des enregistrements de soirées d'amateurs. Nous ne pouvons en dire beaucoup pour le moment, mais nous croyons qu'avant la fin de mars, nous pourrons commencer à visiter quelques paroisses pour y tenir des soirées d'amateurs. Pour raison d'économie, nous ne diffuserons probablement pas en direct, mais sur pellicule sonore. De toute façon, nous vous en reparlerons.

Théâtre

Nous aurons probablement une courte série d'émissions de théâtre radiophonique avant trop longtemps. Ces programmes dureront une demi-heure et présenteront des textes d'écrivains français et canadiens. Aussitôt que les préparatifs seront terminés, nous vous annoncerons la date et l'heure du début de ces émissions.

Ce ne serait peut-être pas un mal de dire quelques mots de la préparation que demandent ces programmes. Il faut d'abord que le réalisateur lise sept ou huit pièces avant d'en trouver une susceptible de plaire à l'auditoire du poste. Il doit ensuite la préparer au point de vue radiophonique, souvent réduire le texte et rédiger le résumé de certaines scènes pour sauvegarder la nature de l'oeuvre. Il faut ensuite en faire autant de copies qu'il y a de participants.

Il y a aussi le choix des transitions musicales et des effets sonores nécessaires: ce travail peut souvent demander 5 heures de travail d'essai et de recherche. Ensuite commencent les répétitions des différents rôles. Lorsqu'il s'agit d'acteurs amateurs qui n'ont pas l'habitude de lire à haute voix, ce travail prendra souvent beaucoup de temps. Si, par exemple, il y a quatre acteurs qui font quatre répétitions d'une heure chacune avec le réalisateur, on doit compter immédiatement 16 heures de travail, en plus de tout le travail précédent effectué par le réalisateur, le bruiteur, etc. C'est la grande raison pour laquelle les postes privés ne présentent presque pas d'émissions de théâtre radiophonique. Il faut pratiquement avoir un personnel comme celui de Radio-Canada pour offrir aux auditeurs un grand nombre d'émissions de ce genre.

Réponses à vos questions

En terminant, nous vous suggérons d'envoyer vos demandes de renseignements au sujet de votre poste ou de la radio en général. Nous répondrons par les ondes, à moins qu'il ne s'agisse de renseignements de nature confidentielle. Dans ce dernier cas, nous vous répondrons par lettres.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en vue d'obtenir une faveur spéciale par l'intercession de ce grand saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

585-46P.

Opinion d'un ministre sur les hebdomadaires

OTTAWA — L'hon. Ralph Campney, ministre adjoint de la Défense nationale, a dit qu'à son avis les hebdomadaires exercent sur les lecteurs une plus grande influence que les quotidiens.

Le nouveau ministre de Vancouver-Centre, s'adressait alors au conseil d'administration de l'Association canadienne des hebdomadaires au cours de sa réunion semi-annuelle.

L'hon. M. Campney, après avoir énuméré les devoirs des membres du parlement, a dit aux hebdos qu'ils peuvent faire beaucoup pour accroître l'appréciation des Canadiens sur le travail du parlementaire, car "ils sont plus près de leurs lecteurs".

"Naturellement, dit-il, les quotidiens remplissent une fonction très nécessaire et utile également. Mais tout comme la radio qui fournit une information à un vaste auditoire et dans tous les domaines de l'activité humaine, ils sont impersonnels."

"C'est le journal local qui contribue à faire des amis et à influencer le public."

Jouissant d'une grande influence, les hebdomadaires ont alors "des responsabilités correspondantes", dit l'hon. Campney. Il croit qu'ils s'acquittent de leur devoir "honorablement, consciencieusement et sans crainte".

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'usage de la langue française par les agences de publicité

Le "Montreal Advertising and Sales Club" tenait récemment dans la métropole canadienne une série de séances d'études. Au nombre des conférenciers qui participèrent à ces assises figurait M. Georges Léveillé, secrétaire particulier de l'hon. Maurice Duplessis et directeur de l'Office de Publicité de la province de Québec, qui traita du pouvoir d'achat de la population de langue française du Québec.

Après une étude approfondie du sujet qui lui avait été assigné, M. Léveillé tira la conclusion suivante — qui, soit dit en passant, pourrait servir de directive à certaines agences de publicité — "Le Canadien de langue française, en général, parle et lit l'anglais. Mais la langue qu'il préfère, bien entendu, c'est le français. Pourquoi, alors, ne pas s'adresser à lui en cette langue? Ce n'est pas là une question de sentimentalité. Cela veut dire des dollars et des cents — et par millions. Et qu'on lui donne donc, de grâce, du bon français, au lieu de lui servir n'importe quelle traduction, faite n'importe où et par n'importe qui . . .". L'opinion exprimée par M. Léveillé, qui fut d'ailleurs partagée par plusieurs autres conférenciers qui prirent la parole à cette occasion, servit de conclusion pratique aux études du "Montreal Advertising and Sales Club".

Le fait que les séances furent tenues en anglais devant un groupe important d'intéressés qui avaient eux-mêmes choisi le sujet à l'étude, démontre bien que l'idée soulignée par M. Léveillé a déjà fait son chemin. Les hommes d'affaires de langue anglaise ont depuis longtemps saisi la valeur du marché québecois et ils s'appliquent à l'exploiter avec toujours plus de finesse et d'intelligence. Ainsi plusieurs conférenciers qui portèrent la parole devant les membres du Club firent ressortir non seulement les avantages de l'usage de la langue française dans le domaine des affaires, mais ils insistèrent également sur la nécessité d'étudier les habitudes propres aux clients de mentalité canadienne-française. Aussi bien les fournisseurs s'efforcent-ils d'adapter leur programme de publicité aux exigences des Canadiens français et de s'assurer un personnel qui sache parfaitement bien le français.

Il est encourageant de constater que ce changement de climat à l'égard de l'usage du français ne se limite pas à la province de Québec et ne se borne pas exclusivement au domaine commercial: il s'effectue un peu partout au pays dans nombre d'autres sphères, par exemple dans celles de la politique, des arts, de la propagande, et même de l'avancement personnel.

Et c'est ainsi qu'au bureau de "La Liberté et le Patriote", la direction reçoit chaque semaine un nombre impressionnant de communiqués rédigés en français. Voici une liste — fort incomplète parce que compilée au hasard — de certaines de ces sources d'information françaises: Ministère fédéral de l'Agriculture, l'Association Forestière du Canada, Québec-Presse, McMaster University (Hamilton), Nouvelles-Eclairs de Grande-Bretagne (Bureau d'Information du Royaume-Uni, Ottawa), Service d'Information, Ministère fédéral du Travail, Service d'Information du gouvernement sud-africain, Canadian Westinghouse (Public Relations), Nouvelles de la Northern Electric Company, Service de Presse de l'Ambassade des Pays-Bas (Paris), American Can Company, Common Council for American Unity (New-York), Le Courrier de l'Unesco (Paris), The Great-West Life Assurance Company (soixante et unième rapport annuel, Winnipeg), Service d'Information de la France (Ottawa), Banque du Canada (Ottawa), Banque Royale du Canada (lettre mensuelle), Heinz of Canada (recettes), Sun Life Assurance Company (Montréal), La Semaine d'agriculture (province de Québec), Sélections (communiqués du Reader's Digest) et nombre d'autres. Il est à remarquer qu'un certain nombre de ces communiqués accompagnent des annonces payées; notre intention, toutefois, n'est pas de dresser ici une liste de nos annonceurs habituels.

Sans se bercer d'illusions, il est permis de voir dans ce flot de communiqués en langue française une preuve de la reconnaissance de plus en plus générale du fait français au pays, reconnaissance qui tend à se généraliser non seulement dans le domaine des affaires, mais aussi dans celui de l'opinion publique.

Il est évident que, dans nombre de cas, les journaux, de même que les postes de radio de l'Ouest canadien, sont redevables à la vieille province pour ces marques d'égard. De fait, les communiqués et les émissions rédigés ou créés pour le Québec sont avantageusement transmis aux organes d'expression française des autres provinces sans qu'il en coûte beaucoup à leurs auteurs. Ce sont des miettes qui tombent de la table du riche généreux.

Mais il y a lieu de croire que les groupements minoritaires de langue française de l'Ouest ont si bien conservé le caractère propre de leurs ancêtres de la province de Québec que c'est faire annonce qui vaille que de leur accorder une attention spéciale dans la publicité commerciale et même politique. D'ailleurs, ceux qui dirigent l'opinion publique savent fort bien que le chemin le plus court qui mène au coeur du véritable Québecois, comme aussi le plus sûr pour encourir sa disgrâce, c'est un geste de bienveillance ou d'antipathie que l'on rapporte dans les journaux français de l'Ouest à l'égard des compatriotes "de la dispersion", geste qui ne tarde pas d'ailleurs à être relevé dans la presse du Québec.

Ainsi les exigences de la province-mère apportent des bienfaits aux groupements français éparpillés un peu partout au pays. De plus, la reconnaissance croissante de ces groupements par les publicistes de tous genres élève le fait français au-dessus des bornes provinciales et l'établit sur le plan national.

La leçon que M. Léveillé a servie aux membres du "Montreal Advertising and Sales Club" ne sera pas sans apporter ses effets bienfaisants à tous les Canadiens de langue française, quelle que soit la province qu'ils habitent.

La presse catholique

Sa Sainteté Pie XII vient d'adresser le bref mais important message qui suit à S. Exc. Mgr Gorman, coadjuteur du diocèse de Dallas et président du Comité de la Presse de la "Catholic National Welfare Conference" (C. N.W.C.):

"Nous sommes heureux de vous transmettre, à l'occasion du Mois de la Presse catholique, à Vous, vénérable Frère, aux membres de l'épiscopat américain, à vos compagnons de travail du Comité de la Presse, à tous les éditeurs ainsi qu'aux divers personnels de votre Association des Journaux et Revues catholiques, un mot d'encouragement tout spécial. Peut-être jamais plus qu'aujourd'hui, le besoin s'est-il fait sentir chez les fidèles de comprendre clairement la relation entre, d'une part, les événements qui passent et, d'autre part, les valeurs immuables de la foi chrétienne et une philosophie catholique de la vie, édifiée sur le fondement solide de la révélation divine. Vos efforts, durant ce mois de février, pour intensifier et multiplier la puissance et l'influence de la Presse catholique et, par ce moyen, augmenter le nombre de ceux qui sont intelligemment informés des intérêts universels de l'Eglise, dans l'accomplissement de sa mission pour le salut de l'humanité, reçoivent Notre approbation toute cordiale et paternelle. C'est avec joie que Nous accordons à tous ceux qui collaborent à cette oeuvre, soit par leurs souscriptions, soit par leurs travaux, Notre bénédiction apostolique."

La potasse en Saskatchewan

Bien des milliers et des milliers d'années sont passées depuis l'évaporation d'un bras de mer qui recouvrait autrefois une partie des plaines de l'Ouest canadien, ce qui a causé dans le sous-sol l'accumulation de dépôts de sels contenant de la potasse.

Demeurés inutilisés pendant une longue succession d'âges, ces dépôts ont été soudainement repérés il y a dix ans, alors qu'ils ont été traversés par la foreuse de chercheurs de pétrole. Cette découverte tout à fait inattendue a fait de la Saskatchewan la seule province qui possède, du moins autant qu'on le sache actuellement, une richesse naturelle de ce genre, et si importante pour les cultures. Car, utilisée surtout comme engrais, pour assurer aux plantes des approvisionnements suffisants d'une substance dont elles ont absolument besoin, la potasse est employée de nos jours en quantités de plus en plus considérables.

Le Canada a dû l'importer jusqu'ici; et ces achats à l'extérieur se sont élevés à plus de trois millions de dollars, par exemple, en 1951. Mais on croit que les dépôts de la Saskatchewan permettront à notre pays de se soustraire totalement à cette obligation, dans l'avenir. (La Presse)

L'Eglise et Pie XII

Le message de Noël du Souverain Pontife est toujours attendu avec un vif intérêt. C'est, peut-on dire, son allocution capitale de l'année. Il touche aux questions les plus actuelles et donne d'importantes directives. Le discours de Noël 1952 dépasse les précédents par son étendue et aussi par les questions traitées. Pie XII aborde les problèmes sociaux les plus aigus de notre époque et expose les solutions que leur apporte l'Eglise. C'est la pièce principale du nouveau fascicule des Actes Pontificaux (no 51) qui vient de paraître. Elle compte quinze pages.

Mais ce fascicule contient aussi d'autres pièces importantes: l'encyclique "Ecclesiae Orientales" sur l'Eglise en Europe orientale; le discours de Pie XII au Consistoire secret du 12 janvier 1953 sur le Sacré Collège ou Sénat de l'Eglise, et enfin la touchante allocution aux Canadiens groupés à Rome autour du nouveau Prince de l'Eglise, S. Em. le cardinal Léger, le 17 janvier.

Cette simple énumération indique l'intérêt de ce nouveau fascicule consacré à l'Eglise. Il se vend 25 sous, à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Un roi chez les pauvres

Sous la conduite d'un prêtre spécialiste des questions sociales, M. l'abbé Froidure, le jeune roi des Belges, Beaudoin, a visité à l'improptu un coin prolétarien de Bruxelles, le fameux quartier des Marolles. De sa visite, le jeune roi est revenu bouleversé par le spectacle de la misère et des taudis. Rentré dans son palais, il a fait mander le ministre responsable de la construction et l'a supplié de faire tous ses efforts pour que ça change, et vite!



L'hon. **Lester B. Pearson**, ministre des Affaires étrangères dans le cabinet fédéral canadien et président de l'assemblée des Nations unies, apparaît ci-dessus usant de son autorité et du marteau de président pour rétablir l'ordre parmi les représentants des divers pays à l'ONU. (CPC)

Billet du vendredi

Jean Bruchési présente le Canada par l'image

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par son ouvrage **Canada**, publié à Paris avec un luxe inouï d'illustrations, M. Jean Bruchési nous invite à un merveilleux voyage. Qui peut se vanter, même chez les Canadiens, de connaître le Canada? Chacun y a ses occupations, ses points de repère et ses amours, qui se concentrent sur une province, une région, un village ou une ville, mais c'est l'oiseau rare qui possède une vue d'ensemble de notre immense pays, où rien n'est à la mesure de l'homme.

Il faut avoir poussé une pointe vers l'Ouest pour se rendre compte de l'immensité du territoire, divisé en dix provinces, qui constitue la patrie. Rendu à Winnipeg, après des journées dans le train, c'est à peine si l'on se trouve au centre géographique du pays, et même de sa partie continentale. Car, si l'on n'oublie point Terre-Neuve à l'est, l'île de Vancouver dans l'océan Pacifique, le centre est encore plus loin.

Sans cette expérience d'un voyage vers les provinces des Prairies, qui commencent au Manitoba, on n'a pas idée des vastes espaces qui nous appartiennent. La seule province de Québec, berceau de la civilisation occidentale au pays, est plus étendue que la France, qui l'est dix-huit fois moins que le Canada entier. Celui-ci n'a pas les proportions d'une nation, selon les conceptions européennes, mais d'un continent. Il ne faut d'ailleurs qu'un coup d'oeil à la carte pour s'apercevoir qu'il couvre la moitié, ou à peu près, de l'Amérique du Nord. Il est beaucoup plus vaste que les Etats-Unis, même s'il est couvert d'eau, lacs, fleuves et rivières, dans six pour cent de sa superficie. Mais ces eaux sont une richesse, sans lesquelles le Canada ne serait pas ce qu'il est.

* * *

Après un avant-propos d'une cinquantaine de pages, peut-être ce que nous avons vu de mieux dans le genre, M. Bruchési présente le Canada province par province, en des illustrations d'une qualité parfaite, qui font de son livre une oeuvre d'art. Album de haut luxe qui ne le cède à aucun du genre et nous fera à l'étranger une efficace publicité. Imprimé, ou plutôt lithographié en France, par les soins de la maison Fernand Nathan, il fait partie de la collection "Merveilles de la France et du Monde", que nous n'avons pas à présenter. (1)

On nous montre tour à tour les principales villes du pays, des villages cachés en leurs replis de terrain, des paysages forestiers et lacustres, des aspects de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, même des réalisations de l'esprit, sous forme de reproductions de tableaux. L'auteur procède par ordre, de l'est à l'ouest, nous guidant d'abord à travers le nouveau domaine de Terre-Neuve, pour passer ensuite aux provinces maritimes, à celle de Québec, à l'Ontario, et ainsi de suite jusqu'à la Colombie Britannique, qui est un monde à part, mais qui fait quand même partie du nôtre.

S'il est quelque chose, il accorde plus d'espace à la province de Québec qu'aux autres, mais cela tient à sa dévotion au sol natal, à la fierté qu'il ressent à son endroit, et aussi à l'ancienneté de la partie française du territoire, dont l'histoire remonte à près de trois siècles et demi.

* * *

Chaque illustration se présente avec titre et mention de la province à laquelle elle appartient. Pour nombre de gens, ce n'est peut-être pas assez, mais il y a en marge de chacune, à la fin du volume, des explications qui aident à situer et comprendre. Nous lisons par exemple, à propos d'une photo montrant un orignal sortant de l'eau: "L'orignal, ou élan d'Amérique, roi des forêts canadiennes, est un animal dont la hauteur atteint 2 mètres au garrot, la longueur 3 mètres et le poids 460 kilos. Ses bois, longs et massifs, ne nuisent en rien à sa course dans l'épaisseur des forêts, où il évolue avec une grande rapidité. Son ouïe et son odorat sont extraordinaires: il peut flairer la présence de l'homme à trois kilomètres". Il en est ainsi de chaque paysage ou de chaque aspect souligné.

Le texte est assez abondant pour que le message des images ne se perde pas, et il y a là un souci dont il faut féliciter auteur et éditeurs. C'est simple, mais il fallait y penser. Pour la satisfaction surtout des lecteurs étrangers, qui ne sont pas aptes, comme ceux de chez nous, à saisir la signification, la portée et le sens d'une photo qui a pour eux couleur d'exotisme.

Le livre de Bruchési est un beau livre. On nous raconte qu'à peine en librairie, il s'en vendit en France 5,000 exemplaires, et nous n'avons pas de peine à le croire. C'est dire le succès qui lui est réservé dans un avenir prochain. On en demande, croyons-nous, $6.75 l'exemplaire, mais aucun ne saura dire qu'il n'en a pas pour son argent."

L'ILLETTRE.

(1) Distribution des Messageries, France-Canada, Montréal.

Les prêtres en Chine

A la date du 30 décembre 1952, il y avait encore en Chine 723 missionnaires étrangers, à savoir: 472 prêtres appartenant à 26 Instituts missionnaires, 51 Frères et 200 religieuses. Il y a trois ans, en fin 1948, le nombre des missionnaires était de 5,380, à savoir: 2,980 prêtres, 400 Frères et 2,000 Soeurs.

Quant aux prêtres chinois, actuellement 200 environ se trouvent en prison, 1,700 jouissent encore d'une certaine liberté et 350 se trouvent hors de Chine. Il y a encore 5,000 religieuses chinoises en Chine, mais un grand nombre d'entre elles ont dû déposer l'habit religieux et rentrer dans leurs familles.

Population mondiale: 2,499,000,000 d'âmes

NATIONS UNIES — En 1951, la population totale du monde s'élevait à un peu moins de 2 milliards et demi d'âmes, révèle l'annuaire de statistiques publié par le secrétariat de l'ONU.

Le chiffre exact, dont celui estimé pour l'URSS, est entre 2 milliards 376 millions et 2 milliards 499 millions. L'annuaire donne les chiffres suivants pour la population des cinq continents:

Afrique: entre 191 et 208 millions, soit 6 à 7 habitants par kilomètre carré.

Amérique du Nord et du Sud: entre 1,243 et 1,346 millions, soit entre 46 et 50 habitants par kilomètre carré.

Europe (à l'exception de la Russie): entre 394 et 398 millions, soit de 80 à 81 habitants par kilomètre carré.

Océanie: de 13.1 à 13.5 millions, soit de 2 habitants par kilomètre carré.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Une ambassade américaine près le Saint-Siège? — Déclaration de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté.

"La façon dont certaine presse relate les événements religieux choque le croyant, parce qu'ils ne sont pas vus de l'intérieur . . . Au lieu de saisir l'essentiel, on consacre d'énormes manchettes à des détails futiles de protocole ou d'habillement, et cette confusion nous est douloureuse. Elle accrédite, petit à petit, dans le grand public qui manque le plus souvent d'information religieuse et de sens critique, l'idée que l'Eglise est une société visible, mais qui reçoit ses mots d'ordre d'agents occultes au service d'intérêts non avoués . . ."

Ne pourrait-on pas appliquer aux relations diplomatiques du Vatican et de la Maison Blanche ces récentes plaintes du cardinal-archevêque de Paris? Lorsque certaine presse parle de la diplomatie du Saint-Siège, n'a-t-elle pas souvent l'air de considérer l'Eglise comme une simple société visible et les représentations diplomatiques comme un de ses meilleurs moyens d'action? Bref, certains journaux ne donnent-ils pas une importance exagérée aux moyens d'action temporels de l'Eglise, parce qu'ils ignorent qu'elle est avant tout le Corps mystique du Christ?

La Secrétairerie d'Etat intervient

Pour ce qui touche la question des relations de Washington et du Vatican, un article officiel de la Secrétairerie d'Etat dans les colonnes de l'**Osservatore Romano** vient de fournir une opportune mise au point. Des déclarations nettes précisent l'état de la question et l'attitude du Saint-Siège.

On connaît l'occasion de cette intervention: les commentaires soulevés dans certaine presse par la nomination de Mme Claire Boothe-Luce comme nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Quirinal. De la profession catholique d'aucuns concluent trop hâtivement que cette dame pourrait cumuler à Rome deux fonctions: représenter son gouvernement tout à la fois près de l'Etat italien et auprès du Saint-Siège.

A cette hypothèse l'**Osservatore Romano** oppose un fait et un principe: la République italienne et l'Etat de la Cité du Vatican sont deux Etats distincts; par conséquent, pour éviter toute confusion, le Saint-Siège n'admet pas qu'un agent diplomatique cumule deux charges, en représentant son pays tout à la fois près du président de la République italienne et près du Souverain Pontife.

Pas d'ambassadeur personnel

La Secrétairerie d'Etat repousse pareillement l'idée d'un ambassadeur du président des Etats-Unis près le Saint-Siège.

Cette déclaration est nouvelle. Sans doute l'avait-on déjà rencontrée, sous une forme officieuse, dans les colonnes du **Quotidiano**, organe de l'Action catholique italienne, lors de la nomination, annulée dans la suite, du général Clark comme ambassadeur des Etats-Unis près le Saint-Siège. Pour la première fois, si nous ne faisons erreur, le Vatican déclare officiellement son refus d'agréer un ambassadeur personnel du président des Etats-Unis.

Mais alors comment concilier ce refus avec la mission de M. Myron C. Taylor, représentant personnel de M. Roosevelt au Vatican pendant la guerre, "avec rang d'ambassadeur"? Des situations exceptionnelles, remarque l'**Osservatore Romano**, supportent des expédients exceptionnels. La mission de M. Taylor n'avait d'autre but qu'une collaboration de Washington et du Vatican pour la défense de la paix et le soulagement des victimes de la guerre. Il n'est pour s'en convaincre que de lire la correspondance échangée entre M. Roosevelt et Pie XII, publiée naguère. "Actuellement, il ne saurait évidemment être question que d'une représentation diplomatique stable et officielle."

Remarquons-le en passant: la publication de la correspondance échangée entre le pape et un chef d'Etat ne rentre pas dans les habitudes du Vatican. Ordinairement, ces lettres reposent un siècle dans le silence des archives secrètes de la Bibliothèque vaticane avant d'être mises à la disposition des historiens.

Si, d'entente avec Washington, le Vatican a fait exception pour la correspondance de Roosevelt et de Pie XII, c'est que la Maison Blanche et le Saint-Siège avaient intérêt à révéler au grand public la nature de ces rapports. De même, en août 1947, la Secrétairerie d'Etat publia, dans l'original et dans six traductions, les messages échangés alors entre M. Truman et le Saint-Père.

"Que peut-il y avoir de plus cher à notre coeur, de plus cher à l'Eglise, que la lumière et la vérité?" déclarait quelques mois plus tard le pape à l'**Ecole** française de Rome. "Car, ajoutait-il, l'Eglise n'a rien à gagner à la propagation de vaines légendes, rien à perdre à la manifestation de la véritable histoire."

Pas d'avances du Vatican . . .

Autre déclaration encore de la Secrétairerie d'Etat, toujours à propos d'une représentation des Etats-Unis au Vatican: tout en accueillant volontiers la demande des Etats désireux d'entrer en rapports diplomatiques avec lui, le Saint-Siège s'abstient de toute avance: "Le Siège Apostolique ne demande pas, il ne sollicite pas, il n'insiste pas". Aux autorités civiles de prendre leurs décisions en toute liberté, à elles de faire les premiers pas.

Les catholiques d'un pays peuvent faire pression sur leur gouvernement en vue de l'établissement de rapports diplomatiques avec le Vatican; le Vatican, lui, reste étranger à ces démarches. Il attend. Il laisse mûrir les courants d'opinion. L'histoire n'enseigne-t-elle pas que des relations mutuelles sans conviction tournent facilement en rapports sans consistance?

Cette réserve, Rome ne la pratique point dans le domaine religieux. Le Saint-Siège tient à avoir dans chaque pays son représentant auprès de la hiérarchie et des fidèles: ce sont, à défaut de nonciatures, les délégations apostoliques. Rome en a actuellement une vingtaine. Quatre dépendent de la S. Congrégation Consistoriale: Ottawa, Londres, Mexico et Washington; Addis Abbeba, Jérusalem, Téhéran, Bagdad et Istamboul relèvent de la S. Congrégation Orientale; les autres (Dakar, Pretoria, Mombasa, Sydney, Leopoldville, Tokyo, etc.) dépendent de la S. Congrégation de **Propaganda Fide.**

Les nonciatures dans les régimes tyranniques

Faut-il conclure, de cette réserve du Vatican dans l'établissement de rapports officiels avec les Etats, à sa mésestime des moyens d'action diplomatique? Le Saint-Siège les estime et les emploie, mais il ne les considère pas comme les instruments les meilleurs de sa "politique", qui est le règne dans les âmes. Aux Etats-Unis d'Amérique, le catholicisme a connu ces derniers lustres un essor splendide dans l'absence de relations diplomatiques entre la Maison Blanche et le Vatican. Hitler et, à un degré inférieur, Mussolini, ont entravé l'action sociale et éducative de l'Eglise catholique, tout en maintenant un ambassadeur près le Saint-Siège . . . Plus près de nous encore, Tito, **le César du Balkan**, ne se privait pas de persécuter les catholiques, malgré la présence dans le pays d'un représentant diplomatique du Vatican. Faut-il déduire de ces faits l'inutilité des nonciatures? Aucunement. Dans l'**absence de tout représentant diplomatique du Vatican, Hitler et Tito eussent certainement accéléré le rythme de la persécution.** On le voit d'ailleurs en Yougoslavie: Tito ne se flattait-il pas de briser la résistance des catholiques en rompant les relations avec le Saint-Siège? Dix jours après le départ de Mgr Oddi, chargé d'affaires du Vatican, le maréchal convoquait sept évêques pour leur intimer l'ordre de lever le **non licet** opposé par l'Eglise aux **associations de prêtres démocratiques . . .**

Sans avoir l'envergure d'un

(Suite à la sixième page)

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Le problème fiscal est aujourd'hui la question nationale prédominante au Canada.

OTTAWA — Le débat sur le budget qui se poursuit aux Communes prend une tournure qui intéresse au plus haut point les minorités du pays et plus particulièrement les Canadiens français.

Les représentants du peuple profitent de la latitude que leur accorde le débat sur le budget pour traiter de la question constitutionnelle et des problèmes qui s'y rattachent, notamment le partage des revenus entre le gouvernement central et les gouvernements provinciaux.

Plusieurs députés y sont déjà allés de leurs commentaires, certains ont fait des suggestions concernant le délicat problème constitutionnel. D'autres se proposent de consacrer presqu'exclusivement leur discours sur le budget à l'étude du problème national le plus grave de l'heure, celui de la constitution.

On considère en général que la constitution de 1867, même avec ses nombreux amendements, n'a pas évolué au même rythme que le développement du Canada.

La guerre froide et surtout les mesures prises pour éviter un troisième conflit mondial oblige l'Etat central à taxer lourdement le contribuable et dans plusieurs domaines. Sur un budget de dépenses de plus de $4 milliards, le Canada consacrera près de la moitié de cette somme aux fins de la défense. Les mesures de sécurité sociale, telles les allocations familiales, les pensions de vieillesse etc, exigent aussi des déboursés énormes.

Le chevauchement des pouvoirs

Aussi le Canada peut difficilement aujourd'hui se retirer de l'un ou l'autre des champs de taxation que les provinces voudraient garder pour elles seules.

Le fait que l'acte de 1867 n'est pas très clair en ce qui concerne les pouvoirs du fédéral et des provinces en matières fiscales, rend le problème du partage des revenus d'autant plus difficile. L'un des articles de l'acte confédératif donne au fédéral le droit exclusif de prélever des deniers par tous modes de taxation. Un autre article de la constitution dit que les provinces ont aussi un pouvoir exclusif de prélever des impôts directs pour des fins ne regardant que les provinces.

Il semble bien qu'on en arrivera à une entente le jour seulement où les gouvernements de tout le pays décideront de reviser totalement la constitution. Alors et seulement à ce moment sans doute le Canada obtiendra son autonomie juridique complète. Car actuellement une partie de la constitution est rapatriée, celle qui concerne les questions relevant du fédéral seulement. Mais le rapatriement complet de la constitution ne pourra avoir lieu apparemment qu'une fois qu'on se sera entendu sur un nouveau partage des sources de revenus.

Jusqu'ici le discours prononcé par M. Roch Pinard, député de Chambly-Rouville, a été particulièrement intéressant.

Une nouvelle constitution

M. Pinard estime que le système actuel des subsides n'est qu'une formule temporaire. Il ne semble pas priser cette location des sources de revenus des provinces au gouvernement central. M. Pinard, qui a fait aux Communes un discours bien documenté sur la question, a terminé son exposé de la façon suivante: "Je souhaite que vienne le jour où, en rendant chaque province maîtresse de ses propres destinées, en revisant les pouvoirs législatifs à l'égard de tous les domaines et en les redistribuant équitablement entre les provinces, avec le même souci de détermination de sauvegarder et de protéger les droits minoritaires et ethniques, une nouvelle constitution foncièrement canadienne sera adoptée par le Parlement".

Au sujet de cette même question, les officiers de la Chambre de Commerce de la province de Québec viennent de soumettre au premier ministre un mémoire fort intéressant. Après avoir demandé au premier ministre Maurice Duplessis la tenue d'une enquête sur les relations fédérales-provinciales relatives à la taxation, la Chambre de Commerce est venue à Ottawa pour suggérer au premier ministre L. St-Laurent la convocation d'une conférence fédérale-provinciale pour étudier les propositions concrètes que la province de Québec devrait avoir à soumettre à la suite du travail de sa Commission royale.

Comme on le voit le problème fiscal au Canada est aujourd'hui la question nationale prédominante.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

"Le soin prodigué aux malades est une oeuvre de miséricorde"

ST-BONIFACE — Lors d'une cérémonie de graduation tenue en la salle académique du collège de St-Boniface, le mardi soir 24 février dernier, vingt-quatre gardes-malades pratiquantes, de l'école des gardes-malades pratiquantes de St-Boniface, se virent décerner leurs insignes et leurs diplômes.

M. le Dr J.-M. Huot, président, présenta l'invité d'honneur, S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui, adressant la parole aux graduées, affirma que "le soin prodigué aux malades est une oeuvre de miséricorde reconnue par l'Eglise dès ses débuts. La tâche qui vous est assignée, dit-il, vous apportera des récompenses spirituelles et matérielles en autant que vous travaillerez avec charité et avec l'amour de Dieu et du prochain dans votre coeur".

M. R. J. Hood, vice-président du conseil consultatif des gardes-malades pratiquantes brevetées, prit également la parole à cette cérémonie de graduation, appuyant sur la nécessité de plus en plus pressante d'un bon nombre de gardes-malades compétentes.

Les insignes des graduées leur furent présentés par Mlle Winnifred Barratt, greffier et conseillère pour les gardes-malades pratiquantes, tandis que M. Hood décerna les diplômes.

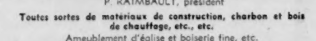
Le prix pour la plus haute note en théorie, donné par la Rév. Sr C. Fortin, provinciale des Rév. Soeurs Grises, échoua à Mlle Lena Reiser et celui pour soins au chevet, classe de janvier, donné par la Rév. Sr Corriveau, supérieure à l'hospice Taché, alla à Mlle Lucille Gobillot. Mlle Isabel Walker reçut le prix pour soins au chevet, classe de mai, au sanatorium.

Une adresse d'adieux fut lue par Mlle Lucy Brichon. De beaux morceaux de violon furent exécutés par Mlle Henriette Toupin, accompagnée au piano par Mme M. Coyle. Les étudiantes gardes-malades firent entendre quelques chants appropriés.

Voici les noms des nouvelles gardes-malades pratiquantes qui ont reçu leurs diplômes à cette occasion: Mlles Jessie S. Dowie, Jean Millenchuk, Dena Reiser, de Winnipeg; Fay C. Adams, d'Altamont; Lucy et Irène Brichon, de Toutes-Aides, Man.; Dolorès Bérard, d'Aubigny, Man.; Margaret M. Belows, de St-Boniface; Shirley E. Barber, de Killarney, Man.; Rose E. Ficzycz, de Dauphin; Lucille Gobillot, de Ste-Rose du Lac; Jean Giesbrecht, de Killarney; Katherine Harder, de Kleefeld, Man.; Gracia King, de Kenora, Ont.; Bertha Ozembloski, de Portage la Prairie; Olga Potrebka, de Glenella, Man.; Thelma E. Paci, de Rosewood, Man.; Lillian K. Smith, de Brandon; Phyllis M. Sneesby, de Woodside, Man.; Béatrice A. Stitt, de Foxwarren, Man.; Constance M. Stewart, de Transcona; Marie E. Van Hulle, de Treherne, Man.; Isabel F. Walker, de Plumas, Man., et Lorna J. Wellar, de Shoal Lake, Man.

L'entrée des classes à l'école des gardes-malades pratiquantes de St-Boniface se fait trois fois par année, en janvier, mai ou septembre. La durée du cours est d'un an. Les intéressées sont priées de s'adresser à la directrice, 171, rue Despins, St-Boniface.





M. Roger Teillet

Au cours d'une réunion qui fut tenue à St-Vital, le mardi 3 mars, les libéraux de St-Vital, Fort Garry, Norwood, St-Boniface et St-Norbert prièrent M. Roger Teillet de poser sa candidature lors de la convention libérale qui aura lieu en vue des prochaines élections provinciales.

Les libéraux présents à l'assemblée de mardi s'engagèrent à appuyer M. Teillet. Celui-ci, en se rendant aux désirs des délégués, s'engagea à son tour à mener une campagne vigoureuse afin d'assurer la victoire au candidat libéral.

M. Roger Teillet est né à St-Vital et fréquenta les écoles de St-Vital et l'école Provencher de St-Boniface. Il poursuivit également ses études au collège de St-Boniface. Un vétéran de la deuxième grande guerre, il fit partie du CARC, à titre d'observateur. Après un séjour de 4 ans outre-mer, il s'établit à Norwood où il dirige une agence d'assurances.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Il y a présentement 549 journaux et revues catholiques publiés aux Etats-Unis et au Canada. Selon le "Catholic Press Directory", publié il y a quelque 6 mois, ce chiffre accuse une augmentation de 56 au cours des 2 dernières années. **Mission**, organe officiel de la Propagation de la Foi, édité sous la direction de S. Exc. Mgr F. Sheen, occupe la première place, étant d'une circulation de 950,000, alors que le **Register**, de Denver, Col., un hebdomadaire, a une circulation de 811,060, soit la plus élevée pour une publication de ce genre. Le "Directory" démontre que depuis 1950 le nombre des abonnés aux journaux et revues catholiques a augmenté de 2,000,000 et que la circulation totale des périodiques catholiques a atteint au plus haut chiffre jamais enregistré, soit 17,114,949.

En ce qui concerne notre Ordre, le mois qui vient de s'écouler était tout spécialement dédié à la presse. Dans ce domaine, avons-nous fait notre devoir?

* * *

Notre archiviste a vite fait de se soustraire au barrage d'insinuations soulevées par un certain membre de l'élite. Nous savons que ce cher Adrien est notre bijou par excellence; gare à nous s'il fut lancé sur la mauvaise piste. L'intention de notre collègue était des plus honorable; comme ce dernier, Frères, sachez prendre le bon chapeau.

* * *

Lucien rapidement mis sur pied son groupe de Démosthène.

* * *

J. B. a trouvé un précieux aide de camp qui nous assure, au point de vue typographique, un réel succès.

* * *

Sans doute, la base compte pour beaucoup. David ne manque pas de l'affirmer catégoriquement, appuyé fortement par son ami, Gene.

* * *

Marcel, qui s'en voudrait pour avoir désappointé le moindre d'entre ses Frères, nous assure de son appui moral. En dépit de sa présence, les cigares témoigneront de sa générosité.

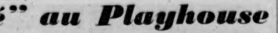
Déjeuner-communion

N'oubliez pas le déjeuner-communion du dimanche 15 courant, en la paroisse du Précieux-Sang. Il fera bon de se revoir, même avant le départ officiel.

APRES TOUT.

Cours de soins d'urgence de St-Boniface

Sous les auspices de la Société Ambulancière St-Jean, des cours de soins d'urgence commenceront à Norwood lundi prochain, 9 mars, à 8 h. Les classes mixtes sont ouvertes à toutes personnes âgées de 18 à 60 ans. Les cours gratuits se donneront dans la salle de la chorale à l'église St. Philip et consisteront en 8 séances. Invitation à tous.

Donc, la population franco-manitobaine est invitée à assister à la représentation du Déluge, ni plus ni moins, le Déluge, cette catastrophe épouvantable qui, il y a bien des millénaires, engloutit le genre humain à l'exception de Noé et de sa famille . . . les chanceux!

Pour de la tragédie, c'est vraiment tragique! Ceux qui aiment les émotions fortes auront l'indicible plaisir de frissonner de terreur durant deux bonnes heures.

Ils auront aussi le plaisir "dicible", celui-là, de rire copieusement et respectueusement de leurs vénérables ancêtres antédiluviens, diluviens et post-diluviens; de sourire et d'être touchés du langage familier du Père Noé au Père Eternel; de rigoler des réparties impertinentes de ce mécréant de Cham au cours de savoureuses scènes de famille; d'être stupéfiés par l'apparition sur la scène de personnages aussi inusités que le lion, l'ours, le tigre, l'éléphant; d'être mystifiés et blagués tout à la fois par l'auteur effronté qui parle un "slang" . . . pardon! un patois mi-primitif mi-moderne: les lunettes de Noé, le facteur du village, la vaisselle de Madame (!) Noé; et ce farceur d'auteur, après la suprême audace de déchainer le Déluge de nouveau, (une fois c'était déjà bien assez) à la souriante audace de faire éructer par ses antiques patriarches des réminiscences du Bonhomme LaFontaine (déjà) — sans oublier l'argot contemporain: "Tu es un as!". O mânes de notre vénérable Père Longhaye, et de notre plus récent mais déjà décadent Père Verest, comme vous avez bien fait de mourir avant ce travestissement de vos principes, ces principes que vous inculquâtes à de nombreuses classes d'anciens élèves du Collège de St-Boniface à qui je promets ce soir-là un ahurissement a-classique et anticlassique! Et toutes les vieilles barbes de 70 ans qui n'y comprendront rien!

Excuse suprême: du moins "on" rira!

"Mais alors", diront les lecteurs sérieux de **La Liberté et le Patriote** (qui sont même souvent des gens graves), eh bien oui, diront-ils gravement: "Mais alors, nous sommes donc conviés à un spectacle burlesque: nous n'irons pas."

Ça, ce serait grave à la fois pour assombrir leur humeur et les priver de "ces grandes et terribles leçons" dont parle Bossuet et dont leurs professeurs abusèrent jadis.

Attention! Messieurs les gens sérieux.

Cette pièce qui semble commencer par une mystification tourne vite au drame émouvant, j'oserai même dire épouvantable. L'épouvante vient précisément, si j'ai bien compris, de ce que la catastrophe du Déluge racontée humoristiquement, présage la catastrophe qui menace notre pauvre monde actuel, s'il continue sa course à l'abîme en semant les péchés, et en reniant son Créateur.

Il y a des phrases qui paraissent vulgaires mais pleines de menaces pour nos contemporains: "Dire qu'ils sont tous comme ça!" dit Noé après l'apparition de l'homme Pécheur qui personnifie le genre humain de ce temps-là . . . et peut-être le nôtre.

Et cette phrase terrible de Noé, contemplant les victimes du Déluge: "Il y a encore des hommes qui nagent au-dessus d'un gouffre épouvantable." Ces hommes, c'est nous, nous-mêmes, qui croyons nous sauver par des moyens humains! Que Dieu ait pitié de nous et nous envoie des saints! Et Noé d'enchainer: "Ah! j'espère bien qu'Il a vu ça, là-haut, parce que tout de même, ça rachète!"

Voici qui fait réfléchir les auditeurs amateurs de sérieux: Cham: "Une seule petite question . . ." Noé: "Je ne m'intéresse qu'aux grandes." Cham, c'est le Monde. Noé, c'est l'Eglise, c'est le pape; quels commentaires il y aurait à faire au sujet d'une si superbe réplique!

Je vous dis que toute la pièce est pleine d'allusions à la présente situation du monde et aux dispositions actuelles des hommes: Noé, c'est l'homme de la foi absolue; pour lui l'Arche qui contient le genre humain n'a qu'à se laisser guider par Dieu. Cham — ou M. Cham — un garçon superintelligent, un rationaliste dédaigneux de Dieu et de son père, représente bien l'immense multitude actuelle qui, pour sauver le monde, prétend se passer de Dieu et de son Eglise. Elle veut construire un gouvernail que Dieu a interdit: la raison humaine qui se veut indépendante de la Providence divine. Et ce garçon si intelligent, Cham, au milieu de la grande calamité qui ravage le monde et témoin de la puissance divine qui protège l'Arche, nie, l'imbécile, le Maître suprême.

Ainsi, notre Monde actuel, dans sa majorité, ne comprend pas le mystère formidable du Déluge et de la Renaissance du monde par la Colombe: l'innocence. Et il demande la démission de Noé . . . c'est-à-dire de Dieu.

Concluons. Pour comprendre la pièce, sa grandeur, il faut comprendre qu'elle est symbolique d'un bout à l'autre.

La pièce finit bien en tragédie. Au sortir de l'Arche, la famille humaine se disperse; l'ours, les animaux se révoltent, et l'homme, Noé, doit se remettre au dur labeur de la vie.

En un langage pittoresque, familier presque jusqu'à la trivialité, il adresse à Dieu une sublime prière: "La lumière, Seigneur!"

Et soudain paraît l'arc-en-ciel qui doit guider la caravane humaine et lui faire éviter les abîmes.

Nous, chrétiens, nous du moins, puissions-nous ne pas perdre de vue cette lumière divine!

Ceux qui, à travers les drôleries de la pièce, chercheront à comprendre son symbolisme verront l'arc-en-ciel.

BONIFACE.

Réunion publique de la Société Historique

Les membres de la Société Historique et tous ceux que notre histoire locale intéresse sont conviés à une réunion de la Société Historique qui aura lieu dans la salle Ste-Cécile, le lundi soir 9 mars, à 8 h. 30. Entrée par la tour sud de la basilique.

M. Régis Lessard résumera, au profit des auditeurs, ses impressions recueillies au cours des études qu'il vient de terminer sur l'histoire franco-manitobaine. On voudra profiter de cette soirée qui promet d'être extrêmement intéressante. Le public est cordialement invité à cette réunion.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Attention, attention! Membres de la Fédération.

Vu les exercices de la retraite au Précieux-Sang, l'assemblée mensuelle ne sera tenue que le mercredi 18 mars, à 8 h. 15 du soir, dans la salle du Foyer de la basilique.

* * *

Vous pourrez lire dans le prochain numéro de ce journal le rapport annuel de la Section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération pour 1952.

Petite Note

Remerciements

Les familles Bibeau et Dumouchel, touchées de la sympathie qui leur a été manifestée lors du récent décès de Mme Joséphine Dumouchel, remercient de tout coeur tous les parents et amis qui leur ont témoigné leurs condoléances spécialement par offrandes de messes, de bouquets spirituels et de fleurs.

OTTAWA — Le Canada est le pays qui, après les Etats-Unis, fournit le plus au Comité des Nations unies qui se préoccupe du relèvement civil de la Corée du sud.

L'on voit ci-dessus la classe des gardes-malades pratiquantes qui reçurent leurs diplômes lors de la cérémonie de graduation tenue en la salle académique du collège de St-Boniface, le mardi soir 24 février. (Photo Gene Gauthier)



Retraites fermées

MARS

8 — Ukrainiens.

10-13 — Hommes (Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

13-15 — Demoiselles de langue anglaise (St-Ignace et Winnipeg). Prédicateur: R. P. McWalter, S.J.

17-20 — Dames (Ste-Agathe, St-Adolphe, La Salle, Fannystelle, Aubigny). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

20-23 — Ukrainiens.

24-27 — Dames (Lorette, Ste-Anne, La Salle, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

27-30 — Hommes et jeunes gens (Ste-Agathe, La Salle, Aubigny, St-Adolphe). Organisée par le Conseil Provencher et les sous-conseils. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

AVRIL

30-2 avril — Dames (St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

4-7 — Hommes de la ville et de la campagne (générale).

10-13 — Dames (St-Norbert, St-Georges, Pine Falls). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

14-16 — Elèves du collège d'Otterburne.

17-19 — Hommes. Organisée par le Conseil de Norwood de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

21-24 — Jeunes gens de la campagne.

24-27 — Jeunes filles.

28-30 — Dames.

MAI

1-3 — Légion de Marie de l'archidiocèse de St-Boniface.

8-10 — Jeunes filles fiancées.

15-17 — Jeunes gens fiancés.

22-25 — Dames de la ville.

29-31 — Femmes mariées.

* * *

En dépit de la concurrence des bonspiels et d'autres éliminatoires sportives, la Maison Notre-Dame du Cénacle a dû faire appel en fin de semaine dernière, à l'hospitalité des RR. PP. Trappistes pour loger une moitié du groupe de 89 retraitants, hommes et jeunes gens. Les civils, au nombre de 48, restèrent ici et les aviateurs (ouailles du lieutenant aumônier M. Sabourin) furent accueillis à l'hôtellerie de St-Norbert. C'est là le résultat d'un travail apostolique concerté. Nos comités de Chevaliers de Colomb et de la paroisse du Précieux-Sang doivent être félicités. La paroisse de St-Pierre mérite également une mention honorable pour ses recrues constantes.

Une trentaine de dames sont inscrites pour la retraite sociale qui a lieu présentement. Si les intéressées soupçonnaient tout le profit qu'elles seraient à même de tirer de ces journées d'étude et de prière, notre maison serait trop étroite.

Une quarantaine de dames ukrainiennes se sont annoncées pour cette fin de semaine. Nos coreligionnaires du rite grec sentent comme nous le besoin de cette cure spirituelle de l'isolement, de la purgation et de l'inoculation. Vous constaterez en parcourant notre liste que nous y indiquons les retraites pour le reste de la saison.

Tirage

Il ne faudrait pas oublier que le tirage — ajourné à Pâques — approche. Que tous nos anciens qui ont oublié leur livret dans un tiroir ou qui s'imaginaient que le tirage avait déjà eu lieu, pensent à nous le renvoyer sans tarder. Nous aurions ainsi encore environ 1,000 livrets qui pourraient s'ajouter aux 1,000 déjà rentrés.

L'oeuvre en est encore au point, comme les paroisses pauvres, d'être obligée d'avoir recours à ces appels pour boucler. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Venez, petits ruisseaux!

NATIONS UNIES — Plus de la moitié de ces appareils de radio semblent se trouver aux Etats-Unis, indique l'annuaire statistique publié récemment par le secrétariat de l'ONU.

Cours de religion pour février à l'Institut Collégial St-Joseph

Cours français

Grade XII (24): Marie Bergeron, Marielle Jubinville, Lucille Boulanger.
Grade XI (23): Gertrude Bougard, Irène Boily.
Grade XI-C (15): Gabrielle Préfontaine, Jacqueline Sherwood.
Grade X (21): Luce-Marie Boulet, Evelyn Goebel.
Grade X-C (17): Bernadette Dupont, Lorraine Boivin.
Grade IX (20): Noëlla Poulain, Laurette Brodeur.
Grade IX (19): Patricia Mascarin, Denise Lavallée.
Grade VIII (16): Cécile Avanthay, Cécile Levasseur.
Grade VIII (14): Marina Bourrier, Lorraine St-Onge.
Grade VII (12): Suzanne Coyle, Diane Labossière.
Grade VI (9): Yvonne Lemoine, Armelle Choiselat.
Grade VI (5): Irène Nault, Simonne Ross.
Grade VI (4): Diane Bellefeuille, Germaine Soenens.
Grade V (9M): Lorraine Trudeau, Lorraine Fredette.
Grade V (10M): Bernice Poitras, Alice Benjamin.
Grade IV (11M): Louise Morier, Paulette Marion.
Grade IV (12M): Rita Boissonnault, Jeannette Ducharme.
Grade IV (13M): Marie-Rose Gay, Mona Vincent.
Grade III (13M): Jacqueline Tytgat, Patricia Asselin.
Grade III (4M): Denise D'heilly, Léonne Gosselin.
Grade III (2M): Madeleine Corbeil, Irène Monney.
Grade II (2M): Gisèle Pelletier, Juliette Dumaine.
Grade II (6M): Yvonne Létourneau, Caroline Desjardins.
Grade II (5M): Patricia Tytgat, Cécile Chenier.
Grade I (5M): Annie Danter, Diane Mousseau.
Grade I (3M): Mariette Cadieux, Eveline Fourneau.
Grade I (1M): Claudette L'Heureux, Michelle Labossière.

Cours anglais

Grade XII (22): Irène Johnson.
Grade XI (22): Margaret Johnson, Janet Nuytten.
Grade X (26): Marie Archambault, Bernice Vanderstelt.
Grade IX (18): Rosemary Gallo, Marguerite Clincke.
Grade VIII (13): Marie Cappan, Louise Van Buckenhout.
Grade VII (16M): Marilyn Lohr, Patricia Johnson.
Grade VI (16M): Irène Daeninck, Lorraine Janssens.
Grade VI (15M): Shirley Tessier, Linda Gauthier.
Grade V (15M): Carole Bourrier, Janet Lamoureux.
Grade IV (14M): Carmen Guyon, Muriel Dutke.
Grade III (14M): Dawn Cunliffe, Cécile Maeren.
Grade III (8M): Venice Belanger, Jeannine Guyon.
Grade II (8M): Linda Cappan, June Innes.
Grade II (7M): Bonnie Kruch, Carol Tuck.
Grade I (7M): Betty Rodrigue, Arlene Lamoureux.

Soirée du Cercle de l'Association d'Education à la paroisse St-Eugène

Le dimanche 22 février avait lieu, dans la salle paroissiale, une soirée récréative du cercle local de l'Association d'Education. On déroula un film des plus intéressant où tous suivirent avec grand intérêt la princesse (maintenant reine) Elizabeth dans son voyage à travers le Canada. Il y eut aussi des chansonnettes comiques par Mlle Coindet, une déclamation fort amusante par Mme Hormisdas Côté et quelques chansons en hollandais et en allemand par M. l'abbé A. Hunfeld. Mme L. Poitras, accompagnée par Mme Lord au piano, interpréta une couple de chansons de son répertoire.

La partie la plus intellectuelle de la soirée était réservée à un professeur; le R. P. Ludger Guy, S.J., du collège de St-Boniface. Il illustra par de nombreux exemples sa causerie qui traitait du rôle de la maman au foyer dans ses relations avec ses enfants. La maman doit préparer le chrétien de demain et doit donc elle-même avoir de solides convictions religieuses, surtout à notre époque et dans notre milieu; elle doit aussi préparer le citoyen de demain, du moins dans ses tout débuts: très bien connaître les aptitudes et les talents de ses enfants, leur donner les facilités d'une instruction solide et suivant l'orientation naturelle de chacun. Enfin, ce citoyen, chez nous, doit être français: on ne peut se payer le luxe de laisser nos jeunes s'angliciser et cesser, durant au moins deux générations, d'être Français et en même temps être de pauvres Anglais. L'auditoire suivit avec grand intérêt le conférencier. La soirée se termina par un goûter, couronnement d'une réunion très agréable et très instructive.

Le cercle local mérite des félicitations pour le beau travail qu'il poursuit. Il est certes difficile, dans une ville comme St-Vital, de maintenir fermes la langue et la fierté françaises. Mais malgré toutes sortes de difficultés, un certain nombre de paroissiens de bonne volonté accomplit une oeuvre gigantesque et déjà il y a de bons indices de succès. Il faudrait que ce bon travail patriotique, et aussi catholique, se poursuive jusqu'au bout.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 27 février:

Prix d'entrée: Mme I. Demontigny.

Gagnants des cinq mains: (1) Mme J. Kindret; (2) M. C. Chevalier; (3) Mme R. Belot, Mlle M. DeVrieze et M. J. Gosselin; (4) M. N. Minchuk.

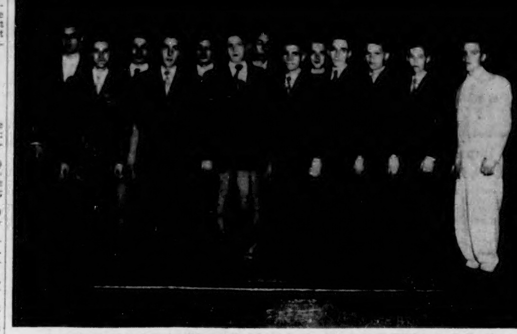
Gagnants de la cagnotte: (1) M. P. Gaudreau; (2) M. J. Gosselin; (3) Mlle D. Leclair.

Gagnants à la rafle: M. M. Susick (2), Mme R. Belot, Mme A. Plante, Mme N. Jeanson, Mme J. L'Heureux et Mme L. Grouette.

Donateurs: Mme L. Brodeur, Mme C. Chevalier et Mme Chenier.

Nous avons involontairement omis les noms de quelques donateurs lors de la partie de cartes de Mme A. Orieux. Ce sont Mme G. Blanchette, Mme O. Saulnier, Fort Garry Brewery et M. P. Pelland. Nos excuses.

Remerciements à tous ces généreux donateurs et donatrices, ainsi qu'à tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un succès. Merci à tous.



On voit sur cette photo les élèves de la classe de Versification du Collège de St-Boniface qui donnèrent à eux seuls la somme de $25.70 pour les écoles de Maillardville, lors de la campagne de deux semaines organisée par les Jeunes Franco-Manitobains. Parmi les autres classes qui se signalèrent par leur générosité, il faut mentionner celles de Méthode, d'Eléments Latins A et de Belles-Lettres. 1ère rangée, de gauche à droite: **Gérard Leclaire, Bernard Vrignon, Joseph Sherwood, Albert Normandeau, Ubald Laurencelle, Pierre Roy, Léonce Aubin, Roger Poitras.** 2ème rangée, de gauche à droite: **Guy Savoie, Henri Paradis, Lévis Bourrier, Denis Godard, Gérald Lafrenière.** Ne paraissent pas sur la photo: Georges-Edouard LaFlèche, Raymond Labossière, Raymond Croteau et Jos.-A. Desrosiers.

M. Hubert Dansereau, ci-devant représentant commercial d'Air Canada à Montréal, prit charge de la direction du bureau de Québec à compter du 1er mars, succédant à M. André Gauthier, récemment nommé à Paris.

(Air Canada)

Festival de cinéma

Demain, samedi 7 mars, et le dimanche 8 mars, le Ciné-Club de St-Boniface offrira à ses membres réguliers, ainsi qu'à tout le public de la ville, un festival de cinéma consacré à Alec Guiness.

Deux oeuvres du populaire acteur anglais seront projetées: "The Man in The White Suit" et "The Lavender Hill Mob". Le programme sera complété par deux films de Charlie Chaplin: "The Immigrant" et "The Cure".

Le festival se tiendra dans la salle du Cercle Ouvrier. Le public sera aussi à même de visiter une exposition de livres et revues consacrés au cinéma, ainsi qu'un photo-montage sur Alec Guiness. Les organisateurs publieront enfin un court programme-souvenir contenant un article sur l'humour anglais et quelques mots de présentation des deux oeuvres à l'affiche.

Les billets sont en vente au Cercle Ouvrier et au "Celebrity Box Office".

Alec Guiness

Un mouvement d'une rare popularité se produit autour de cet acteur. Le spectateur moyen anglais court à ses films et le public étranger s'y intéresse de plus en plus. On a comparé son succès à celui de Chaplin. Un Chaplin plus cérébral et moins mythologique.

Agé de 34 ans, Guiness habite une modeste maison d'un quartier suburbain de Londres en compagnie de sa femme, Mérula Salaman, (une ancienne actrice) et de sa fillette de 13 ans. Il tire peu de vanité de son succès. Ses proches le retrouvent encore sous le jour d'un artiste totalement adonné à son métier, d'un homme scrupuleux dans son travail, timide et effacé dans ses relations quotidiennes. Sans doute n'a-t-il pas oublié les débuts difficiles que furent les siens.

Débuts sur les planches

C'est le jeune collégien qui, jouant le rôle du messager dans "Macbeth" de Shakespeare, fit six fois le tour du terrain de football afin d'entrer en scène "haletant d'émotion" selon les instructions du metteur en scène.

Son directeur le découragea tout de même d'embrasser la carrière dramatique qui le tentait à la fin de ses études, lui affirmant qu'il ne pourrait jamais jouer rien de convenable. Guiness entra donc au service d'une agence de publicité où il rédigea des textes anonymes d'annonces commerciales pour un salaire de $10 par semaine.

Plus tard, ayant quitté son emploi, qui lui allait fort mal, il s'inscrivit à une école d'art dramatique. Toujours à charge de ses parents, il réduisit sa ration alimentaire quotidienne à des proportions effarantes (une pomme, une brioche et un verre de lait). C'est ainsi que, affamé et mal vêtu, il se présenta un jour à un concours pour jeunes acteurs et décrocha une bourse d'étude. La chance n'en continua pas moins de l'ignorer. En six mois, il ne réussit à obtenir qu'une figuration. Mendiant du travail à la porte des théâtres londoniens, il s'assura enfin un rôle dans "Queer Cargo". Ce premier engagement lui permettait de manger à sa faim.

Les jours devinrent meilleurs. Membre de la troupe de John Gieguld, il joua une saison au Old Vic Theatre et fit quelques tournées sur le continent. La guerre interrompit sa carrière et le public oublia vite le jeune acteur devenu lieutenant de vaisseau dans la marine anglaise.

Les hostilités terminées, "Great Expectations" le lança à nouveau auprès des amateurs de cinéma. "Oliver Twist" vint peu de temps après consolider sa réputation.

Acteur populaire

Les foules d'aujourd'hui reconnaissent en lui les talents d'un grand acteur, elles le manifestent en applaudissant ses oeuvres où elles aiment retrouver l'homme moyen qu'il incarne magnifiquement.

"L'homme moyen l'aime parce qu'il est 'monsieur-tout-le-monde', mais aussi parce que 'monsieur-tout-le-monde' réussit par son intelligence ou par suite d'événements fantastiques à réaliser les rêves les plus fous que chacun un jour ou l'autre a nourris. Il réintroduit l'homme moyen dans un merveilleux social ou scientifique." (Découpages, juin 1952)

Sa personne n'en garde pas moins l'expression de mélancolie désabusée que l'on dit être celle de la tristesse de l'homme moderne qui sait son sort définitivement fixé par quelque puissance plus forte que lui.

(Vie Etudiante)

Voici la liste des films dans lesquels Alec Guiness a tenu un rôle de premier plan: "Great Expectations" (1947), de David Lean; "Oliver Twist", de David Lean; "A Run For Your Money" (1949), de Charles Frend; "Kind Hearts and Coronets" (1949), de Robert Hamer; "The Lavender Hill Mob" (1951), de Charles Crighton; "The Man in The White Suit", de Alexandre Mackendrick; "The Promoter" (1952), de Ronald Neame et John Brian, et aussi "The Mudlark" et "The Last Holiday".

Réunion spéciale du Conseil de St-Boniface au Parlement

Les municipalités suburbaines, comme St-Boniface, St-Vital, Kildonan et autres, se sont réunies le 4 mars courant au Parlement manitobain et y discutèrent de l'achat, par elles, du système de transport de la Winnipeg Electric. S. H. le maire de St-Boniface a avoué, à la réunion du Conseil, qu'il ignorait à peu près tout de la question. Le Conseil de Winnipeg a pris les devants dans cette affaire qui affecte aussi les municipalités environnantes et particulièrement St-Boniface. On avait invité les échevins à se rendre à cette réunion du 4 qui ne fut pas ouverte au grand public et d'où la presse a été exclue. Nous entendrons encore parler de cette question qui affecte tous les citoyens.

La Commission de Police

La Commission de Police a renvoyé au Conseil une demande, venant de la part des policiers, d'une hausse de salaire de 15 p. cent au lieu de 10 p. 100 tel que suggéré par la Commission. Cette question restera en suspens en attendant de savoir combien le gouvernement provincial va affecter à la ville de St-Boniface.

La Commission du développement industriel

La Commission du développement industriel interurbain a approché le Conseil dans le but d'obtenir des subsides supplémentaires. La Commission se dit prête à faire son travail, qui est surtout d'attirer de nouvelles industries dans le rayon du grand Winnipeg, mais ce travail de publicité requiert de fortes sommes. La ville de St-Boniface n'a mis que $500.00 à la disposition de la Commission qui demande davantage et aimerait interpréter cette offrande de la ville comme un simple geste de bonne volonté et d'encouragement.

Problèmes de logis

M. l'échevin Léger a demandé au comité spécial de faire rapport au Conseil de l'état des logis et des constructions de logis dans St-Boniface. M. Léger a allégué que l'aide fournie par le gouvernement fédéral était défavorable aux centres urbains importants.

Pour les enfants arriérés

On organisera sous peu un "tag-day" au profit des enfants arriérés qui ont besoin de soins spéciaux et dont les parents doivent être aidés. Une délégation a demandé permission au Conseil de tenir le "tag-day" et a mis les échevins au courant du problème. Actuellement, il y a 80 enfants qui bénéficient de soins spéciaux. Tous voudront aider cette oeuvre de charité.

Problèmes de circulation

Le comité de la circulation a recommandé qu'il soit défendu de stationner plus d'une heure sur l'avenue Provencher. On espère ainsi aider au problème qui se pose et dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises.

On a aussi recommandé de placer des signes d'arrêt, avec lumières, à l'angle des rues des Meurons et Cathédrale.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une personne de Transcona en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

857-47F.

"L'homme qui revient de loin", au Paris le 12 mars prochain

Le jeudi 12 mars, on présentera au Paris un film d'aventures basé sur un roman de Gaston Leroux. Ceux qui ont lu Leroux se souviendront des aventures de Rouletabille et du mystère qui entoure les personnages de l'auteur, un des plus originaux et des plus captivants du genre. Ce film est de la même espèce. Il met en scène la célèbre Annabelle avec Paul Bernard et autres acteurs bien connus.

Scénario

André de la Bossière mène une vie très retirée depuis son veuvage. Son usine est dirigée par son cousin, Jacques. André aime Marthe. Un soir, André disparait. Marthe prétend voir son fantôme lui révélant qu'il a été assassiné. Elle affirme qu'elle le revoit toutes les nuits et qu'il lui décrit sa mort. Jacques est soupçonné. Les troublantes révélations de la jeune femme trouveront une explication rationnelle. On découvrira qu'André est bien vivant. Blessé par son cousin et amnésique, il a été recueilli par un innocent, le vieux Prosper, mais son instinct l'entrainait vers la jeune femme qu'il aimait, et au château pour revoir ses enfants. Il guérira. Deux êtres connaîtront le bonheur cependant qu'un autre couple s'en ira vers un nouveau destin.

Réalisation

Tiré d'un populaire roman de Gaston Leroux, le réalisateur lui a donné cette note de mystère qu'il exigeait, bien que son action soit ici moderne, se déroulant de nos jours; l'atmosphère est cependant inchangée, puisque l'action se déroule dans un château situé en forêt. Le scénario se présente sous la forme d'une action dramatique, mystérieuse, non dépourvue d'humour, dans le style des meilleurs romans de mystère. En ce drame intervient le surnaturel, mais cette évocation des morts est dépouillée de cet effroi et de cette épouvante qui éloignent souvent des spectateurs. Tout ménage à la fois la part de mystère et de logique. Toute cette intrigue se déroule dans d'adorables paysages de lacs, de sources et de forêts.

Interprétation

Des vedettes connues et aimées animent cet attachant film: Annabelle, que les cinéphiles se plaisent à revoir au cinéma; Maria Casarès, qui incarne avec sa beauté tragique le rôle de la sentimentale Mme St-Firmin qui ressuscite un mort vivant; Paul Bernard est le cousin sournoisement jaloux de Jacques Servières de la Comédie Française qui prête son visage, sa carrure et son talent au mystérieux personnage de "l'homme". A leurs côtés, Daniel Lecourtois, Delmont, Crémieux interprètent aussi ce film avec beaucoup d'homogénéité.

Le film est pour adultes. Les portes du Paris seront ouvertes dès 6 h.

M. Régis Lessard orateur invité de la Société Historique le 9 mars

Lundi soir, 9 mars, aura lieu une réunion publique de la Société Historique. On y entendra M. Régis Lessard, boursier de la Manitoba Historical and Scientific Society, qui doit nous quitter avant la fin de mars.

M. Lessard est au Manitoba depuis 2 ans. Il a fait une étude aussi consciencieuse que fouillée de notre histoire et particulièrement du siècle dernier: de 1850 à nos jours. Cette époque comprend une foule d'événements importants, dont les troubles de 1869 et la question Riel, l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne, les mouvements de colonisation après 1870, la question des écoles et plusieurs autres faits.

M. Lessard doit résumer, à grands traits, ces phases diverses de l'histoire franco-manitobaine et tirer les conclusions qui lui ont été inspirées par son étude des hommes et des événements. Rien ne saurait être plus intéressant et on voudra profiter de l'expérience et des connaissances de ce distingué historien et sociologue qui ne s'est pas ménagé pour nous rendre service durant son séjour de deux ans au Manitoba.

La réunion aura lieu à 8 h. 30, en la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique (entrée par la porte d'avant, côté de la basilique). Le public est cordialement invité.

M. le comte de Fleury à l'Alliance Française

Une soirée artistique a été donnée par l'Alliance Française au "University Womens Club", 54 Westgate, le lundi 16 février.

M. le comte de Fleury

Mlle L. O'Neill, présidente de l'association, a présenté le conférencier, le comte Serge de Fleury qui a donné un commentaire très documenté sur quatre films français. Ce commentaire si instructif a aidé l'auditoire à comprendre les oeuvres de "l'Art Retrouvé" de Picasso et de Braque, ainsi que l'architecture moderne de Le Corbusier. Cette architecture, si en vogue aujourd'hui, a pour objet spécialement la lumière et son utilité dans les édifices.

Films

Ensuite nous avons vu passer sur l'écran les beaux jardins de France de style à français. Nous avons vu les eaux majestueuses de la Loire et du Cher sur les rives desquels sont situés de magnifiques châteaux, ceux de Blois, d'Amboise, de Loches et bien d'autres, évoquant les souvenirs historiques de Jeanne d'Arc, des rois de France Charles VII, Henri II, François ler, Louis XI, Louis XIV. Leur beauté nous laissera un souvenir inoubliable.

Le film "Histoire de l'Evangile", d'après les statues des cathédrales de France, termina cette soirée en faisant revivre la vie du Christ par ses statues. Toute la grandeur et la tragédie de cette vie sont exprimées sur la pierre taillée avec tant de génie et tant de foi, qu'il est difficile de s'imaginer que ces chefs-d'oeuvre aient été créés par les artistes inconnus du Moyen-Age.

Remerciements

Mlle Philo a remercié M. le comte de Feury pour sa conférence et aussi pour s'être procuré ces films de l'Ambassade de France, à Ottawa. M. le professeur Meredith Jones les a fait passer sur l'écran.

Voilà une belle soirée dont on se souviendra longtemps.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Dimanche prochain, 8 mars, de 9 h. 30 à 10 h. p.m., les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface sont heureux de vous inviter à écouter les Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

Vous entendrez, ce soir-là, M. Norbert Préfontaine, rédacteur en chef des nouvelles à CKSB, maître ès arts de l'université de Montréal et candidat au doctorat ès arts en français. Il prononcera une courte conférence intitulée "L'éducation, facteur de rayonnement". C'est la dernière d'une série de quatre, dont le titre général est: "Les façons de se grandir".

Le programme musical a été confié à M. E. Gallant, ténor.

Ne manquez donc pas d'être à l'écoute, dimanche prochain, à 9 h. 30 du soir.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 10

Voici la liste des réponses au concours no 10 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 20 février:

Traffic:	circulation.
Safety-zone:	zone de sécurité, de sûreté.
Subway:	passage souterrain (ou métro, s'il s'agit de chemin de fer souterrain).
Avenue:	avenue.
Bus:	autobus (en certains lieux: omnibus).
Curb:	rebord de trottoir, garde-pave, bordure.
Parking meter:	parcomètres, compteurs de stationnement.
Hydrant:	borne-fontaine, prise d'eau, bouche d'eau.
Street car:	tramway, tram.
Sidewalk:	trottoir.
Square:	place (en France, on dit parfois: square).
Pavement:	pavé, pavage.
Traffic lights:	feux de circulation.
Intersection:	intersection, carrefour.
Rush hour:	heure d'affluence, de bousculade.

LES GAGNANTS

1. Lucille Coutu, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
2. Yvette Laurencelle, école de la Broquerie, Man.
3. Paul-Emile Villeneuve, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
4. Jeanne Verrier, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
5. Cécile Dooley, Grande-Clairière, Man.

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le douzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 12

Premier prix offert par M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Deuxième prix offert par le bibliothécaire du Collège de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Quatrième prix offert par **La Liberté et le Patriote**.

Conditions du concours

1. **Corriger et écrire en bon français le texte suivant.**
2. **Envoyer sa copie avant le 13 mars à:** Les Jeunes Franco-Manitobains Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B. — Les noms des gagnants, ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 20 mars.

— • —

"LETTRE DE BOB A WILLIE"

(Suite)

Dans le char, j'ai pitché mon coat et mon satchel dans le porte-manteau au-dessus; j'ai levé le blind et je me suis mis à lire les comics et un pocket-book. Autour de moi, il y avait des petits gars badrants qui mâchaient de la chewing gum et des gum drops et qui passaient leur temps à se garrocher du pop corn et des jelly beans . . . et pi des kisses. En avant, il y avait un gros big bug avec un pinch et un Bloke qui venait d'arriver d'overseas. Plus loin, un petit frais avec des cuffs, des gants de kid et un double-breasted faisait du puff au milieu d'une gang de green, qui passaient leur temps à chiquer des plugs de tabac ou croquer des peanuts ou des peppermints et qui sentaient le gin. Je t'assure que c'était dull.

(à suivre)

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Margerie, G. Préfontaine, A. Lebossière, L. Bredeur, S. St-Laurent, C. Avanthay, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LaRivière, B. Dupont.

Impressions de retraite

Mon entrée à la retraite fermée peut être un peu comparée à la crainte qu'éprouva l'enfant prodigue revenant au logis pour recevoir le pardon de son père. Avec raison il hésite à faire le grand pas. Sans être un "enfant prodigue" dans la force du mot, j'avais des inquiétudes, des soucis et des problèmes. Mais oh! bonheur! ils se dissipèrent rapidement avec le secours de la prière et l'aide bienveillante de notre bon prédicateur.

• • •

Le fruit de ma retraite est de "Mieux prier". Depuis ma tendre enfance, la prière pour moi n'avait été qu'une simple formule. Dorénavant, à la lumière de la retraite, mes prières ne seront plus comme un disque que l'on tourne sur un phonographe, "qui se répète mécaniquement; mais ce sera comme une conversation amoureuse avec le plus intime de mes amis".

• • •

Bonheur! Joie! Sérénité! Paix de l'âme! Voilà ce que j'ai ressenti pendant ces trois jours d'intimité avec Notre-Seigneur.

Durant ces jours de silence extérieur, véritable reflet du silence intérieur de l'âme, j'ai pu en saisir l'exquise saveur! Quoi de mieux que cette solitude peuplée de profondes réflexions pour parvenir à se mieux connaître et par conséquent à se mettre résolument à l'oeuvre.

"Dieu ne parle que dans le silence". Eh oui, c'est alors que Dieu viendra nous parler, nous faire connaître clairement sa volonté, ses desseins sur nous.

• • •

Quelle joie de se trouver enfin tranquille près de Dieu, retirée des activités et des tracas du monde. Une atmosphère de silence et de prière règne partout dans cette maison de retraite. On ne peut faire autrement que de se laisser saisir par cette ambiance et vouloir y participer.

Le Père Behr, qui prêchait notre retraite, ne pouvait mieux choisir ses sujets. Il doit certainement connaître la mentalité des jeunes filles modernes! Une conviction ardente paraissait dans son langage et sa physionomie; chacune de ses paroles avait sa portée. Il ouvrit trois portes devant nous: la vie religieuse, le célibat, le mariage; se gardant bien d'encourager l'entrée d'une plus que les autres, mais nous donnant libre accès à toutes, selon nos aptitudes.

Deux, trois semaines auparavant, je faisais la moue sur l'idée d'une retraite: "C'est bon pour les saintes Nitouches de se recueillir pendant deux jours et demi; je me sauverai bien sans cela". Faut-il avouer qu'au fond j'étais craintive, craintive de me retrouver seule avec Dieu? Oui, c'était bien cela, mais comme j'avais tort, et comme je me trouve folle aujourd'hui.

Jamais retraite ne fut plus bienfaisante et plus profitable pour toute la classe en général. Ce fut, pour nous, une occasion de renouer nos âmes, et pour ma part, j'en revins pleine de belles et fermes résolutions. Quelles sont-elles et dureront-elles? Mystère, l'avenir le dira.

• • •

La retraite prêchée par le R. P. Michel Behr a été une source d'inspiration pour toutes. Les sermons et les méditations étaient d'une fraîcheur dynamique et toutes, espérons-le, ont compris ce que Dieu demandait d'elles. Quelques-unes, tout probablement, ont entendu la voix de Dieu et ont choisi leur vocation.

• • •

J'ai aimé la solitude et j'étais tout à fait à mon aise dans la petite chambre propre qui ressemblait tellement à une cellule de carmélite. Et les cuisinières valent leur pesant d'or car les repas étaient excellents. Ainsi pourvue d'avantages spirituels et corporels, ma retraite de "1953" demeurera inoubliable dans ma vie.

• • •

Ce que j'ai rapporté de plus fort et de plus utile de ma retraite, c'est un moyen pour mieux vivre ma religion. Il ne s'agit pas seulement de se donner des limites, des barrières pour empêcher le mal: de ne pas faire ceci, de ne pas faire cela; il faut aller de l'avant, faire du positif. Ainsi par exemple, on nous a enseigné la méthode de **bien** prier, de **bien** se confesser et de **bien** se conduire en compagnie d'un jeune homme.

• • •

Notre prédicateur a eu le don de nous captiver et d'exécuter un véritable tour de force. C'est un autre Jean Bosco capable de convaincre et d'enthousiasmer des jeunes filles de dix-sept et dix-huit ans, tâche difficile et ingrate je vous assure!

Je suis revenue de la retraite emportant un bagage de bonnes résolutions que j'espère tenir avec la grâce de Dieu.

Les sermons de la retraite étaient intitulés: "La vie est belle, à première vue". Cette parole fait sourire, car ne dit-on pas que la vie est semée de ronces et d'épines... Oui, des problèmes agaçants, des petits soucis qui surviennent à tout instant de la journée.

Mais, avec beaucoup de persuasion, le prédicateur nous expliqua que Dieu permet les tentations, les contrariétés, les chagrins passagers, comme un moyen de faire notre salut.

Qu'importent les difficultés de toutes sortes, car la vie n'est qu'un court séjour ici-bas et la mort n'est qu'un pont jeté entre le temps et l'éternité. On peut donc tirer une conclusion: "Qu'envers et malgré tout, la vie est belle, belle toujours".

GRADE XI, NO 23.

FANTAISIE

Une catastrophe ce jour-là dans le palais céleste. Un chérubin en larmes se prosterne au pied du trône de Dieu: "Les roses sont gelées, Maître, et vous aviez promis à Thérèse..."

— "Oui, va au fond de la glacière, tu trouveras là un sac. Porte-le lui.

Et voilà comment il arriva qu'aux remparts des cieux, on aurait pu trouver un certain jour de l'an zéro, une joyeuse et reconnaissante Thérèse. Elle s'amusait à lancer vers la terre des poignées de petites étoiles de diverses formes géométriques, toutes blanches... formidable! C'était la neige, qui tombait doucement, tourbillonnant gracieusement, silencieusement, comme des prières.

Elizabeth MECKLING

LE LIS BLANC

Si j'étais une fleur jolie
Qui pousse dans le grand champ
Une fleur toute épanouie
Détail choisi du Divin plan

Un objet de pureté
Beau lis blanc majestueux
Aux pétales argentés
Qui s'élève vers les cieux

Séparé de ma racine
Transporté dans le saint Lieu
Honneur qui me prédestine
A vivre auprès de mon Dieu

Mon âme prie et l'heure passe
Moments sacrés mystérieux
Où dans l'extase tout s'efface
C'est le repos silencieux

Alors beau lis toujours si blanc
Mon être libre et immortel
Retournerait en rayonnant
Au riche parterre du ciel.

Claire CHENIER, no 19.

Nos programmes favoris à la radio

Il est six heures! On est à table... les enfants font du tapage... et Séraphin commence! Trois choses qui ne s'accordent point! Pourtant, il faudrait que tous se taisent et que mon programme favori l'emporte! J'ouvre donc le radio à 1250: CKSB, pour entendre "la voix de l'Ouest canadien". J'ai donc manqué le commencement de l'annonce, mais je la sais par coeur cette phrase-là, et c'est "Séraphin" que je veux écouter!

Assise sur un tabouret, tout près de l'appareil radiophonique, j'écoute bien attentivement sans manquer un détail, surtout quand Donalda (la femme de Séraphin) et Séraphin lui-même parlent.

Trop tôt, le quart d'heure est passé et je reste assise à la même place me disant: "Ce pauvre Séraphin! Si riche qu'il soit, je ne voudrais pas échanger ma vie pour la sienne, car après tout, ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur, comme le montre si bien Claude-Henri Grignon, l'auteur d'Un homme et son péché". Je laisse enfin l'appareil pour finir mon souper. A demain "Séraphin!"

Cécile LEVASSEUR

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps. Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale. O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

La pièce de Gabrielle Bossis à l'Ecole Ménagère fut un succès

"O Christ bien-aimé, donnez-nous d'être si ardents à représenter notre rôle que chacun sente en nous Votre charme, non pas pour la vanité de la gloire, mais pour la gloire de la Vérité. Et qu'ainsi beaucoup de bien se fasse."

Cette pensée de Gabrielle Bossis, reproduite sur le programme de la séance du 22 février à l'Ecole Ménagère de St-Boniface, ne résume-t-elle pas tout un plan de sanctification?

A une heure où la foule s'agite autour de fantômes de célébrités, nous sommes reconnaissants aux Rév. Soeurs Missionnaires Oblates et à leurs élèves de nous avoir présenté cette belle figure d'une contemporaine digne, à plus d'un titre, de notre admiration.

Il est regrettable qu'un public plus nombreux n'ait pas joui de la magnifique pièce: "Une vieille fille et treize gosses", si bien interprétée par nos jeunes artistes.

Leçons pratiques

Par contre, il est consolant de trouver parmi la génération qui grandit, des jeunes filles capables de faire ressortir tant de bonnes leçons qui se dégagent de cette oeuvre édifiante: grandeur de la maternité; égoïsme des foyers volontairement stériles et, surtout, accomplissement du devoir d'état sous le regard de Dieu.

Le choix et l'exécution du chant et de la musique par les jeunes filles et par les garçons du Jardin de l'Enfance Langevin méritent une mention honorable.

Evocation

En voyant cette belle jeunesse évoluer sur la scène de cette maison de formation, nous songions à une autre grande figure qui a lutté et souffert pour la défense du bien et de la vérité.

Nul doute que de son séjour bienheureux le Grand Blessé de l'Ouest, celui qui traça sur notre front l'onction qui nous a fait soldat du Christ, éprouve de la joie en voyant son oeuvre se développer dans cette atmosphère vivifiante.

En inculquant une formation chrétienne à nos hommes et à nos femmes de demain, ses filles dévouées auront contribué pour une large part à la réalisation de ce mot célèbre du grand archevêque: "Je suis un blessé mais non un vaincu!"

MARIE-REINE.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72

Solution au 50ème problème de dames soumis par M. Alfred Laurence, de St-Boniface:

Blancs:	Noirs:
65-60,	45-58,
47-40,	34-36,
18-12,	6-17,
19-13,	8-19,
31-25,	19-32,
57-51,	58-45,
56-50,	45-56,
49-62,	38-49,
43-56,	32-43,
56-49,	43-69,
53-47,	69-41,
48-24,	17-30,
42- 5 et gagnent.	

51ème problème (fin de partie) soumis par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 14, 20, 47-D.
Blancs: 27, 33, 45-D, 46-D.
Les blancs jouent et gagnent.

→ Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

puissant barrage, une digue rend toujours service dans les inondations: elle retarde la catastrophe et fait gagner du temps. Ainsi en va-t-il des nonciatures dans les régimes tyranniques: elles refrènent et retardent la persécution.

Un diplomate qui se flagellait . . .

En 1943 mourait dans un pays de l'Amérique latine, le représentant diplomatique du Saint-Siège. Dans sa salle de bain on trouva, mal lavées, des taches de sang; dans son linge, une discipline terminée en lames de fer aiguës. Les dernières semaines de sa vie, le prélat se flagellait chaque jour. Il priait et faisait prier tous ses amis de l'ancien et du nouveau monde, pour que le parlement repoussât un projet de loi introduisant le divorce. En même temps, il multipliait ses démarches auprès de personnalités politiques. Il remua ciel et terre, et Dieu l'exauça: le projet de loi ne passa pas.

Ce n'est pas avec la puissance humaine . . .

Sans négliger les ressources humaines, ce prélat mettait sa confiance avant tout dans les moyens surnaturels, selon la doctrine chrétienne rappelée encore naguère par Pie XII dans son Encyclique sur le Rosaire: "Nous n'hésitons pas à le répéter: Nous mettons une grande espérance dans le rosaire pour la guérison des maux qui affligent notre époque. Ce n'est pas avec la force, ni avec les armes, ni avec la puissance humaine, mais avec l'aide de Dieu obtenue par la prière que l'Eglise, forte comme David avec sa fronde, pourra affronter, intrépide, l'ennemi infernal, en lui adressant les paroles du jeune berger: "Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, mais moi je marche contre toi au nom du Dieu des armées . . . et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que Dieu sauve".

Comme Goliath se riait de ce gringalet de David, ainsi Staline se moquait un jour de la Cité du Vatican: "Combien de divisions le pape peut-il mettre sur pied?"

Les communistes seraient-ils aujourd'hui seuls à juger le catholicisme d'après l'extérieur et à se méprendre totalement sur le ressort intime de sa force: la participation mystérieuse à la vie même de Dieu? Loin de là. En cette négation du surnaturel, le laïcisme rejoint facilement le marxisme!

Le rappel de ces vérités n'est-il pas opportun en cette époque où se pose de nouveau la question des rapports diplomatiques du Vatican et de Washington, et où l'on tend trop à considérer les événements religieux du dehors et à voir dans l'Eglise principalement une société visible?

Précieux-Sang

Paroisse du Précieux-Sang de Norwood

La partie de cartes du mercredi 18 février fut un véritable succès tel que l'indique la liste des noms ci-après:

Prix des cinq-mains: 1er) M. D. Roy, 2e) M. C. Monney, Mlle E. Jeanson, 3e) M. Delorme, 4e Mme Campbell.

Prix de Pool: 1er) M. D. Roy, 2e) Mme L. Laurin.

Prix de consolation: MM. C. Roy et M.-L. Bourdon.

Prix spéciaux: M. J.-B. Blanchet, Mme F.-X. Paillé, M. R. Norquay, Mme A. Richard, Mme J. Boux, M. R. Rémillard, M. J.-A. Poirier.

Rafle: Mmes: G. Audette, J. Rodrigue, J.-A. Poirier, E. Lévêque, E. Paradis (2), N. Rémillard, L. Pattyn, L. Eklund, R. Normandeau, Y. Grouette, F.-W. Carpenter, F. Addy, E. Bourdon, L.-A. Tétrault, Y. Richardson, J.-A. Painchaud, M. Tétreault, V. Labelle (2), J. Boux, E. MacDonald, A. Pilotte, A. Lamoureux; Mlles E. Bouchard, A. Bourdon (2), R. Degagné, E. Jeanson, A. Bouchard, L. Brisson, L. Paradis, M. Deslauriers, T. Leclerc, L. Grouette; R. P. A. Lemoine; MM. J. Beauchemin, R. Bacon, H. Prud'homme, R. Brunet, H. Ledoyen, A. Demeule (2), A. Rodrigue, R. Arnal, C. Sanfilipe, E. Dumas, L. Dubé, G. Audette, A. Hince, F. Vien, H. Sourisseau.

Rafle spéciale: 1er) R. P. J. Alarie, 2e) J. Gosselin, 3e) R. Lanthier, 4e) Mme A. Demeule.

Mme Joseph Bourdon qui était en charge de cette soirée a déployé beaucoup de zèle ainsi que les dames auxiliaires qui obtinrent un si vif succès et dont voici les noms: Mmes Philippe Coutu, Joseph Hearn, Daniel Arcand, Joseph André, David Roy, Albert Rodrigue, Paul-Emile Bacon, André Gaudet, Lucien Landry, Ovila Gervais, Omer Carrière, Gabriel Larrivée, Julien Rouillard.

Cordial merci aux nombreux et généreux donateurs: quincaillerie Lanthier, M. et Mme J. Bourdon, Toupin Lumber, A. Rodrigue, M. et Mme P. Coutu, Frank Wade, Picture Haven, Gaudes Confectionery, Mme W. Lafrenière, Zaster's Hardware, M. A. McKinnon, Nobel Florists, Broadway Florists, Fontaine Electric, Burden Furniture, International Lab, Swift's Canada Packers, Philips Paints, Blackwood's Ltd, Drewry's Ltd, Fort Garry Brewery, Kiewels Ltd., Quincaillerie Taché, Théâtre Plaza, McCullough Drugs, Ida's Beauty Salon, De Leeuw Hardware.

Encore une fois et du fond du coeur nous adressons nos plus chaleureux remerciements à toutes les personnes qui se dévouèrent de quelque façon que ce soit à la réussite de cette si réjouissante soirée.

Une excommunication prononcée par Rome

BOSTON — M. l'abbé Leonard J. Feeney, personnage central d'une querelle théologique catholique, a été excommunié par la Sacrée Congrégation du Saint-Office à Rome.

Avancement du film français à St-Boniface depuis 4 ans

C'est le 17 février 1949 que la Société d'Enseignement Postscolaire a fait présenter son premier film français à St-Boniface. C'était "Paméla", oeuvre d'une simplicité touchante. On fit d'abord tourner un film par mois. Nous eûmes "Thérèse Martin", le "Carrefour des enfants", "Le Père Damien" au cours des mois qui suivirent.

L'organisation rencontra toutes sortes de difficultés: problèmes de censure, de salle et bien d'autres. On dut déménager trois ou quatre fois avant de reprendre au Paris définitivement. On pourrait écrire plusieurs pages sur les contretemps et difficultés qu'il fallut résoudre. Mme Fortin mérite une couronne!

Plus tard, on décida d'offrir un film à toutes les semaines. Peu à peu, il se forma un groupe que la chose intéressait. On reconnut généralement que le film français était supérieur à l'autre; qu'il contenait habituellement une leçon ou, au moins, qu'il formait le goût. Il ne flattait pas les passions et était habituellement une oeuvre artistique de haute valeur. Peu à peu, on apprit que les habitués des films français les préféraient aux autres au point de désirer en avoir régulièrement.

Durant ces quatre années, le film français a donc fait du bien. Il a aidé à former la mentalité française, en reflétant l'esprit français. Il a aidé au bon vocabulaire et les enfants qui l'ont entendu le savent, ainsi que leurs instituteurs ou institutrices.

Nous estimons que près de 100,000 personnes ont vu ces films à St-Boniface au cours de ces 4 années. Les films n'ont pas tous eu la même valeur et quelques-uns ne nous ont pas plu à nous-mêmes. Comme nous ne pouvons contrôler les films qu'on nous envoie, nous sommes forcés de nous fier à ce qu'on nous dit. Nous prenons cependant toutes les précautions possibles. Disons qu'en général nos films ont été excellents et souvent très bons.

Le film français s'est aussi quelque peu répandu en campagne. Plusieurs de nos centres en offrent maintenant à leurs habitués. Les organisateurs ont l'avantage de pouvoir faire un choix puisque ces films ont habituellement été présentés à St-Boniface au préalable.

Le 16 millimètres est aussi en progrès. On a formé à St-Boniface récemment un Conseil du film et on veut essayer de répandre le 16 millimètres français, films de l'Office national du film d'abord et autres ensuite. Depuis déjà plusieurs années, la Société d'Enseignement Postscolaire a eu en magasin des films français 16 millimètres. Nos compatriotes commencent à se prévaloir de cet avantage.

Après 4 ans, il fait bon regarder en arrière. Le chemin parcouru n'a pas été facile. On a cependant fait du progrès. Espérons que le mouvement va grandir. La semence est en terre: à nous d'aider à son épanouissement.

Des chèques bilingues réclamés par la SSJB

TROIS-RIVIERES — La Société St-Jean-Baptiste de Trois-Rivières, réunie en congrès dernièrement, a demandé de nouveau à l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé, que les chèques des pension de vieillesse soient bilingues dans tout le pays.

La Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Trois-Rivières avait déjà adressé à Ottawa une requête semblable.



le dévouement de la Croix-Rouge est sans borne

Qu'un incendie fasse rage, que les flots irrités rompent une digue ou qu'une explosion se produise, la Croix-Rouge se dépense sans compter. Elle prodigue les premiers soins; elle réconforte les sinistrés; elle leur trouve un abri temporaire, leur distribue des secours. Mais, pour poursuivre cette oeuvre humanitaire, il lui faut s'organiser longtemps d'avance et se procurer les fournitures nécessaires. Il faut donc que vous l'assistiez de vos deniers pour qu'elle réponde immédiatement aux appels de secours qui lui sont lancés. Les besoins de la Croix-Rouge sont plus grands cette année, parce que son service gratuit des transfusions de sang prend un essor considérable. Et le coût des services et des fournitures est plus élevé. Donnez davantage à la Croix-Rouge.

Cette annonce est commanditée par les maisons d'affaires suivantes:

Le Théâtre Paris
(votre théâtre de famille)
St-Boniface

La Cusson Lumber Cie Ltée
Charbon et matériaux de construction

C.-R. Dufault Ltd.
Ferblantiers et ingénieurs en chauffage

J.-A. Lanthier et Fils
Quincaillerie et plomberie

Les Révérends Pères Oblats
Maison Provinciale

Le Lait "Medo-Land"
Ce qu'il y a de mieux en fait de produits laitiers
Téléphone 20-1114

St. Boniface Hardware Co.
Quincaillerie pour la maison

Ville de St-Boniface

Kummen-Shipman Electric Ltd.
Accessoires électriques

Supercrete Ltée
Manufacturiers de blocs de béton, tuyaux d'égouts et de pierre artificielle

Les Révérendes Soeurs Grises
du Sanatorium St-Boniface, St-Vital

De Gagné Motors Ltd.
Service d'essence et de réparations d'autos

prêtez-nous votre appui LA CROIX-ROUGE

OBJECTIF POUR LE CANADA: $5,310,600
OBJECTIF POUR LE MANITOBA: $353,200
CAMPAGNE 1953

Envoyez votre contribution au:

Quartier général de la Croix-Rouge du Manitoba
226, rue Osborne (N.)
Winnipeg, Manitoba Téléphone 72-2551

ou

Soyez généreux lorsque le solliciteur de la Croix-Rouge passera chez vous

'ête en l'honneur de M. le curé de Powerview

POWERVIEW — Les écoliers Powerview préparèrent avec and plaisir une soirée paroisale récréative à l'occasion de fête patronale de leur dévoué ıré, le dimanche 22 février derer.

Après un mois de préparation, séance fut prête et l'on décida l'annoncer par des programes imprimés et distribués aux ıroissiens qui, en retour, contriıaient de l'argent qui devait re offert à M. l'abbé M. Meser, curé, le jour de sa fête. Quae cents programmes furent imımés puis distribués par les élès. Mlle Dorothée Fisher rappor- à elle seule la jolie somme de 7.55. En tout, les paroissiens ntribuèrent $100.00 et les élès des trois écoles, $50.00.

Le vendredi après-midi 22 férier, vers 2 h., le R. P. Principal Fort Alexandre et M. le curé St-Georges, ainsi que les élès de Fort Alexandre, St-Geors et de l'autre côté de la rivièe, en tout près de 500 enfants, ıistaient à une répétition. Le ncert fut des mieux réussi et participants furent grandeıent félicités et remerciés.

Fête réussie

A la grande fête du dimanche ir, la salle était remplie de paıissiens reconnaissants envers ur pasteur. S. Exc. Mgr J. Bonomme, O.M.I., rehaussait de sa résence l'éclat de cette fête paıissiale.

Après que Mlle Louise Catellier ıt passé des programmes à Son xcellence et aux prêtres prénts, la séance commença. Elle ıt encore une fois beaucoup de ıccès.

Une bourse substantielle fut présentée au héros de la fête par M. le Dr Landry au nom des paroissiens et une autre par Mlle Irène Stevens au nom des élèves.

M. le curé, en termes choisis, remercia et félicita chaleureusement les écoliers et leurs institutrices.

Letellier

Aide aux victimes

La muncipalité rurale de Montcalm a établi un comité pour venir en aide aux victimes de l'inondation en Europe. Les personnes suivantes ont été nommées membres de ce comité:

St-Jean-Baptiste et district: F.-X. Tisseur, gerant; S. Marion, gérant; F. Tessier, marchand; Ovila Sabourin, marchand; Alphonse Marion, conseiller.

Ste-Elisabeth et district: Armand Ayotte, marchand; J. P. Wiebe, fermier; André Marion, conseiller.

Village de Letellier: Bernard Ayotte, secrétaire-trésorier de la municipalité de Montcalm; A. Gallant, marchand; Napoléon Comeault, maitre de poste; Marcel Graveline, marchand; Fraser & Empson, propriétaire de garage.

St-Joseph: Léon Marion, gérant; Maurice Bérard, marchand; Théodore Tremblay, conseiller.

Dans le district du Marais, M. W. S. Forrester, conseiller, organisera une perception de porte en porte.

L'on suggère aux donateurs d'apporter leurs contributions aux personnes ci-haut mentionnees. Votre générosité serait aussi très appreciée vu l'aide que la municipalité et les environs ont reçue lors de l'inondation de 1950.

Saint-Lazare

Curling

Les dames et demoiselles eurent leur bonspiel le mercredi 25 février. Des équipes de Russell, Binscarth, Foxwarren, McAuley, Wattsview et Birtle y prirent part. Ce fut une excellente journée. L'équipe de Mme G. Wilson, de Birtle, remporta le premier prix et Mme N. Leifer, de Russell, le second, tandis que Mme R. Bulger, de St-Lazare, se classait 3ème. Dans le deuxième groupe, Mme E. Dunfield, de Foxwarren, gagna le premier prix, Mme S. Yankoski, de Binscarth, le 2ème, et Mme D. Sawyer, de Foxwarren, le 3ème.

Gouret

Notre équipe de hockey se rendait à Radville, le samedi 28 février, pour une joute contre l'équipe locale. La victoire fut pour Radville 4-1.

Samedi, les "Midgets" se rendaient à Manson pour prendre part au tournoi. Ils revinrent victorieux, avec le premier prix.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos malades, Mme Constant Fouillard, à l'hôpital de Russell, et M. et Mme J.-B. Perreault, à l'hôpital de Birtle.

Aubigny

Réorganisation des Dames de Ste-Anne

Mme Joseph Touchette a été élue presidente des Dames de Ste-Anne. Les conseillères sont: Mmes Stanislas Robert, François Guillou, Albini Gauthier et Noël Chartier.

Soirée mensuelle

Le dimanche 15 mars, troisième dimanche du mois, aura lieu la soirée mensuelle à la salle Normandin. On annonce pour au delà de $250 de prix. Tout le monde sait qu'il fait toujours bon à la salle d'Aubigny. Quelle que soit la température à l'extérieur, il n'y fait jamais ni trop froid ni trop chaud.

Les Dames de Ste-Anne sont en charge de cette soirée, qui s'annonce des plus intéressante.

Dunrea

Veillée d'adieu

Le dimanche soir 22 février avait lieu, à la demeure de M. et Mme Arthur Paradis, une veillée d'adieu en l'honneur de Mme Georges Fortier, soeur de Mme A. Paradis, qui est retournée à Maillardville, le jeudi 26 février. Mme Fortier vint en promenade de quelques semaines chez son gendre et sa fille, M. et Mme Raphaël Légaré, et visita ses nombreux parents et amis, y compris son père et sa mère, M. et Mme Henri Beaupré. Plusieurs tables étaient disposées pour les nombreux joueurs de cinq cents et la veillée se passa trop vite au dire des nombreux invités.

Un goûter succulent fut servi ensuite et l'on se sépara après avoir souhaité bon voyage à la chère visiteuse et formulé des voeux pour un prochain revoir.

Nos malades

Avec les changements subits de température que nous subissons, de nombreux cas de grippe font leur apparition ici et là et notre bon docteur Roy doit se multiplier pour répondre à tous les appels. Parmi nos vieillards qui en furent atteints, mentionnons MM. A. Parent et Léo Paradis. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

La jeune fille de M. et Mme Aimé Boulet, Rita, étudiante à l'école du village, a dû abandonner ses études à regret, pour quelque temps, pour être conduite à l'hôpital de Killarney où elle fut opérée pour appendicite, le samedi 21 février.

St-Eustache

Quête annuelle

Le dimanche 22 février, premier dimanche du carême, avait lieu la quête annuelle pour l'éducation des jeunes gens se destinant à la prêtrise.

Pour la circonstance, le sermon fut des plus instructif et intéressant. M. le curé attira l'attention sur les nombreuses années d'études nécessaires à l'aspirant pour devenir prêtre. Il demanda aux paroissiens de se montrer généreux — comme ils le sont d'ailleurs habituellement à l'égard de toutes les bonnes oeuvres — d'autant plus que cette année, nous avons un enfant de la paroisse, le premier, au Grand Séminaire de St-Boniface.

Tous ont répondu à l'appel de leur pasteur puisque la quête a rapporté la jolie somme de $127.10.

Gouret

Le lundi soir 23 février, nos Tigres se rendirent à la patinoire de Poplar Point pour une joute de gouret. Le résultat de la partie fut de 10 à 4 pour Poplar Point.

Mercredi dernier, nos Juvéniles se sont rendus à Winkler. Ce club infligea une défaite de 7 à 6 à nos jeunes. Les buts pour notre équipe furent comptés par Laurent McKay 2, Orvil Thomas 2, Bob Barker 1 et Léo St-Cyr 1.

Nos Tigres et Juvéniles ont perdu cette fois; que voulez-vous, on ne peut toujours être vainqueur!

Le samedi matin 28 février, nos "Tom-Thumbs" rencontrèrent un club de Portage la Prairie à Poplar Point. Résultat: partie nulle — 2 à 2. Nos compteurs pour cette partie furent Roger Girard et Nelson McKay.

Vassar

Hockey

Dimanche dernier avait lieu ici une partie de hockey: Sundawn contre Vassar. Vassar a gagné 7 à 3. Notre meilleur compteur fût Gérard Gauthier, qui fit 4 points pour Vassar.

Collaboration avec les écoles voisines

Chaque vendredi, à 3 h. de l'après-midi, le maître de l'école de Piney et ses élèves viennent jouer au hockey contre les élèves de l'école de Vassar. C'est vraiment une très bonne leçon pour ces deux écoles. C'est aussi un grand plaisir de voir la rivalité qui existe entre les petits joueurs. C'est pourquoi les adultes de Piney et Vassar sont toujours intéressés à les voir à l'action.

Cependant, les filles aiment mieux la gymnastique sur la glace et elles font preuve d'une grande adresse en exécutant nombre de figures de fantaisie.

Mais les enfants de Vassar ne font pas seulement que s'amuser. Il faut cependant se souvenir de la vieille sentence: "In corpore sano mens sana" pour juger du bienfait de ces exercices. Il fait bon aussi de constater l'ardeur qu'ils mettent à l'étude, ensuite, et la générosité avec laquelle ils assistent à la messe du matin qu'ils dialoguent à haute voix les mercredis et jeudis.

Changement de maitresses

Samedi matin, les enfants de l'école de Vassar, larmes aux yeux, disaient adieu à leur maitresse bien-aimée, la Rév. Sr du Précieux-Sang, partie à Mariapolis, remplacer la supérieure de ce couvent. Les enfants et les paroissiens de Vassar garderont longtemps le souvenir de cette religieuse dévouée. Avec son départ, la paroisse a perdu une organiste de très rare qualité. Meilleurs souhaits de tous, révérende soeur. Bienvenue à sa remplaçante qui vient de la province de Québec et qui, certainement, gagnera bientôt la sympathie de ses nouveaux et gentils élèves.

Mlle Isabelle Nauer, portant sur la tête un moule de plâtre tel qu'on en utilise dans le traitement de tumeur au cerveau au moyen de la bombe au cobalt, illustre ci-dessus comment la bombe est employée. La bombe en usage à l'hôpital Montefiore, à New-York, a été fabriquée à Chalk River, Ont., et est appelée à révolutionner la science en ce qui concerne le traitement du cancer et de tumeurs. (CW)

Fannystelle

Va-et-vient

MM. Joseph et Marius Arnal sont de retour d'un voyage à Detroit. Ils revinrent avec un nouvel automobile.

Mlle Claire Cadieux était en visite chez ses soeurs, Mmes Hervé et Denis Cyrenne, la semaine dernière.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par le quartier ouest de la paroisse fut un grand succès. Un programme récréatif intéressant termina la soirée.

Les prix des dames furent gagnés par Mlle Shirley Stangl et Mme Henri Arnal; ceux des hommes, par MM. Louis et Marcel Arnal. Le prix d'entrée alla à Mlle Marguerite Blanchard. Le $10.00 qui fut raflé échoua à M. André Cyrenne. Merci aux organisatrices.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur

Grade XII: Catéchisme, Rose-Marie Godard; Français, Jeannine Beaudry.

Grade XI: Cat., Annette Barnabé; Fr., Raymonde Fillion.

Grade X: Cat., Yvonne Beaudette, Lily Desautels; Fr., Denise Bellemare.

Grade IX: Cat., Paulette Plamondon; Fr., Gisèle Ayotte.

Grade VIII: Cat., Marie-Ange Vermette; Fr., Anne-Marie Bruneau.

Grade VII: Cat., Jeannine Brunet; Fr., Jeannine Brunet.

Grade VI: Cat., Huguette Marion; Fr., Huguette Marion.

Grade V: Cat., Raymond Lauzé; Fr., Lorraine Fillion.

Grade IV: Cat., Simone Landry; Fr., Gérard Beaudette.

Grade III: Cat., Denise Garand; Fr., Louise Desmarais.

Grade II: Cat., Laurette Marion; Fr., Lucille Beaudette.

Grade I: Cat., Noëlla Grégoire; Fr., Louise Beaudette.

Cours préparatoire: Cat., Lucille Roch; Fr., Juliette Baril.

ON DEMANDE

L'arrondissement scolaire Oak Hill demande une institutrice qualifiée catholique, pour l'annee 1953-54. 17 élèves. L'école est equipée d'un appareil de radio, d'un gramophone. Un bon système de chauffage, l'électricité et un système septique y sont installés. Salaire: $2.000.00. **S'adresser en anglais à Léon Cousin, Swan Lake, Man.**

568-47P.

Grande-Clairière

Va-et-vient

Rendaient visite à leurs parents et amis: M. et Mme Marcel Martine, de Bellegarde, Sask., M. et Mme René Desorcy, de Winnipeg, et M. Albert Flido, de Régina, Sask.

M. et Mme Jules Hamoline ainsi que M. et Mme Armand Vinck, sont de retour après avoir passé quelques jours à Winnipeg.

Mlle Marie Martine est en vacances chez ses parents.

Malade

Mme Henri Flick est de retour après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Souris.

Tableau d'honneur

Grade VIII: Antoinette Bélisle.
Grade VII: Lucie Flick.
Grade VI: Solange Rey.
Grade V: Lucie Bodin.
Grade IV: Daniel Flick.
Grade III: Cécile Vodon.
Grade II: Astride Boulanger.
Grade I sr: Anita Boulanger.
Grade I jr: Flora Vodon.

Fort William, Ont.

Mme Ovila Brûlé est de retour de vacances d'un mois passées au Manitoba où elle a visité nombre de parents et d'amis, dont sa mère, âgée de 82 ans, et ses deux soeurs religieuses, la Rév. Sr Henri du Calvaire, de Kenora, Ont., et la Rév. M.-Thérèse d'Alançon, d'Otterburne, Man.

Ste-Anne des Chênes

Mariage

Le samedi 14 février avait lieu le mariage de M. Francis Kiasyk, fils de feu M. Andrew Kiasyk et de Mme Kiasyk, de St-Adolphe, avec Mlle Liette Grégoire, fille de M. et Mme Maurice Grégoire, de Ste-Anne. Les témoins étaient MM. François Courchesne et Maurice Grégoire. Le mariage fut béni par le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé.

Baptême

Le 22 février: Joseph-Paul-Arthur, né le 12 février, enfant de Roland Freynet et d'Yvonne Maurice. Parrain et marraine, Arthur Freynet et Julia Freynet.

Décès

M. Léon Champagne, fils de M. et Mme Eugène Champagne, de cette paroisse, est décédé accidentellement à Sudbury, Ont., le mercredi 18 février, à l'âge de 33 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Savaria, 3 enfants. Les funérailles ont eu lieu à Montréal le lundi 23 février. Les parents ont tenu à faire le long voyage pour y assister.

Kenora, Ont.

M. et Mme Félix Goulet, ainsi que M. et Mme Joseph Legal, de Norman, Ont., célébrèrent leurs 25èmes anniversaires de mariages, le vendredi 20 février, par de joyeuses réunions de famille à la demeure du fils et neveu des jubilaires. Un délicieux souper fut servi aux parents des jubilaires, à la demeure de M. Félix Goulet. De jolis cadeaux d'argent furent présentés aux invités d'honneur.

Etaient présents à cette fête, entre autres, M. et Mme Louis Heiget, de St-Claude, Man., Mlle Marie-Thérèse Goulet, de Selkirk, Man., et M. Louis Goulet, de Geraldton, Ont.



Lorette

Nous avons l'honneur de saluer le R. P. Adjutor Desrosiers, o.f.m., qui est en charge du ministère paroissial, notre curé, M. l'abbé L. Senez, étant actuellement patient à l'hôpital de St-Boniface.



Soirées paroissiales tenues à Otterburne

OTTERBURNE — Les soirées paroissiales permettent de rencontrer ses voisins, ses amis, de fraterniser; cela est fort agréable et c'est ce qu'on a constaté dimanche dernier à la partie de cartes organisée par les paroissiens du village. La même chose se répétera avec plus d'intensité encore à la prochaine.

Voici les personnes qui ont gagné des prix. Prix des cartes: Mme Joseph Laroche et M. Léonard Poirier. Prix de présence: Mme Juliette Carrière. Bingo: Mlle Rachel Gobeil, Mmes E. Lamoureux, Edouard Robidoux et Aurèle Lacasse, MM. Etienne Laroche, Pierre Laroche, Gérard Gobeil et Joseph Poirier. Une belle horloge électrique a été gagnée par M. Toussaint Carrière.

Ont participé au programme: Mlles Madeleine Lacasse et Grazia Robidoux, MM. C.-A. Roy, M. Rochon, de Ste-Agathe, Etienne et Pierre Laroche et R. Rochon. Ont donné des prix: M. Aurèle Lacasse ($5.00), M. J.-H. Turenne ($3.00), M. Eugène Genest (un grille-pain) et Mme Anna Gobeil ($1.00). Merci!

Sous peu aura lieu la 3ème partie de la série organisée par les paroissiens demeurant à l'ouest de la voie ferrée. La date sera annoncée par le poste CKSB.

Saint-Malo

Soirée d'amateurs

Six cents personnes se rendirent à la salle paroissiale de St-Malo, le dimanche 22 février, pour assister à une soirée d'amateurs organisée par les Dames Auxiliaires de St-Malo. De nombreux amateurs de St-Malo et des paroisses environnantes rendirent la soirée des plus agréable et intéressante.

Les prix considérables donnés à cette occasion furent gagnés par les concurrents suivants: chant classique, Mlle Blanche Forest, de St-Malo; chant populaire, Mlle Jeannette Heibert, de Dominion City; piano classique, Mlle Isabelle Beaudette, de St-Jean-Baptiste; piano populaire, M. E. Latour, de Carey; gigue, M. Eddie Malo, de Pine Falls; violon, M. E. Dupas, de St-Pierre; danses du folklore, des étudiantes de St-Malo.

Les organisatrices tiennent à remercier les amateurs qui ont si aimablement collaboré avec elles, ainsi que la nombreuse assistance.

Elie

Baptême

Le 1er mars: Béatrice-Marie-Lucille-Dolorès, née le 20 février, fille de M. et Mme Lionel Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Robert, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Winnie Swenson, patiente à l'hôpital de St-Boniface.

De retour

MM. Charles Girard, Léon Désilets et Laurent Chabot, MM. et Mmes Mérille Beaudry et Charles Boone sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis.

Décès

Mme Mélina Roy, mère de notre curé, vient de perdre une de ses soeurs à New-York. Nous lui offrons, ainsi qu'à M. le curé, nos plus sincères sympathies.

Partie de cartes

N'oubliez pas la partie de cartes qui aura lieu dans notre salle paroissiale, le dimanche 8 mars, à 8 h. Bienvenue à tous.

L'OLDSMOBILE 1953 se présente avec une apparence avant complètement nouvelle, de nombreux changements de style à l'intérieur et à l'extérieur, et un grand nombre de perfectionnements mécaniques, y compris un moteur "Rocket" plus puissant. Deux séries, la Classique "98" et la Super "88", offrent un total de sept styles de carrosseries avec un grand choix de couleurs et d'ensembles de couleurs deux tons. La climatisation Frigidaire, qui rafraîchit l'intérieur de l'auto pendant les plus grandes chaleurs, et un tableau de bord à coussin de sûreté, sont offerts à coût additionnel dans la série "98". Les signaux de direction sont d'équipement régulier dans tous les modèles. Les deux séries offrent, comme équipement facultatif à coût additionnel, les freins servo "Pedal Ease" pour freinage plus rapide, plus sûr, la direction hydraulique, l'oeil autronique, un atténuateur automatique des phares, et la commande hydraumatique supérieure. On voit ici le sedan quatre portières Oldsmobile Super "88".

La Faculté de français a interprété avec art "La Maison du Printemps"

A titre de spectateur, nous avions récemment, soit le mercredi 25 février dernier, l'avantage de prendre place dans les rangs d'une foule sympathique réunie à la salle du collège de St-Boniface pour applaudir à l'effort si méritoire des étudiants de français de l'université du Manitoba qui présentaient au public leur séance annuelle, une comédie en trois actes de Millaud, "La Maison du Printemps".

Mérite de la troupe

Nous eussions souhaité qu'un critique plus expérimenté et sûr eût, pour le bénéfice de nos lecteurs, vanté les hauts mérites de cette troupe composée de jeunes artistes soucieux de réaliser une pièce comique, à la française, malgré les subtilités de cette langue, subtilités des plus raffinées mais combien difficiles à traduire pour quiconque est étranger à la mentalité et au verbe gaulois.

Disons, à l'honneur de ces étudiants, que nous avons été agréablement surpris de leur aplomb à maîtriser une langue qui leur était parfaitement étrangère, sauf à un. Tous nous ont campé des personnages vraiment naturels — qui homme d'affaires compétent et père de famille compréhensif (Roland LaFlèche); qui ami — puis amant — sympathique et sage (David Evans); ou compagnons fidèles et dévoués (Frank Steele et Eric Wright), ou encore serviteur humble et soumis (Arnold Kurtz).

Et comment ne pas avoir admiré le "bouquet de roses" de "La Maison du Printemps", les si charmantes filles de ce papa dont le gros problème est de les marier... tout en sauvegardant l'équilibre de son négoce?

Interprétation artistique

La femme d'affaires moderne (Mary Wheeler) grave et sérieuse, l'écrivain (Marion Simmons) flottant dans un rêve romantique, la sportive exubérante (Margaret Lemonaco) et la candide étudiante, Jackie, (Jocelyne Radford) ont évolué tour à tour sur la scène avec tout le naturel de leurs caractères propres. Peut-être serions-nous tenté de souligner davantage le jeu simple et gracieux de Jackie, "la petite mangeuse d'oranges", qui ne pouvait "assimiler Platon", mais toutes ont incarné, avec une aisance admirable, un rôle complexe et difficile, va sans dire, si l'on considère le fait qu'il s'agissait là de représenter des personnages typiquement français.

Tante Hélène (Elizabeth Lewicki), même si elle n'était pas artiste au pinceau, ne s'avéra pas moins artiste de la scène et son interprétation lui vaut également les humbles fleurs de nos compliments.

D'aucuns restent peut-être perplexes à la pensée que des étudiants de langue étrangère se hasardent à paraître sur les planches pour interpréter une pièce française... Ils oublient sans doute que "la douce langue de France" se prête bien à tout accent étranger fort agréable à l'oreille de l'auditeur, à notre sens. Les artistes, pour leur part, par leurs gestes et attitudes appropriés, firent que l'on ignora les quelques imperfections de diction (fort rares d'ailleurs!) ou d'expression.

Hommage à Mlle Sumi

Une réalisation de ce genre exige sans contredit une somme incalculable de travail et une forte directrice capable de surmonter tous les obstacles inhérents à une entreprise d'une telle envergure. C'est pourquoi nous saluons chapeau bas l'âme dirigeante de la troupe, Mlle Emilie Sumi qui, par cette représentation, vient de donner un autre coup de barre — et combien appréciable! — à la barque du bilinguisme au Manitoba.

C'est par de tels efforts, courageux et tenaces, que les nôtres parviendront à conquérir leur place au soleil et que se développeront, parmi les divers groupes ethniques de notre pays, la compréhension et la sympathie qui feront notre peuple plus fort.

M. Edmond Préfontaine, commissaire préposé aux Affaires municipales dans le cabinet Campbell, a joué un rôle de premier plan dans le travail du comité des relations provinciales-municipales dont les propositions ont suscité l'approbation générale à la présente session de la Législature.

En Colombie Britannique

Port Alberni

Remerciements

Le R. P. W. Brazeau, o.f.m., ainsi que ses paroissiens, désirent remercier sincèrement Mme A. Ménard qui, depuis près d'un an, s'est dévouée comme organiste à l'église Notre-Dame des Victoires. A cause d'empêchement physique, Mme Ménard donna sa démission récemment.

Malade

M. Rosaire Monette a subi une opération le mercredi 25 février, à l'hôpital général West Coast.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Doré sont revenus d'un long voyage en Saskatchewan.

M. et Mme O. Demers, de Prince-Albert, Sask., sont en visite chez Mme R. Labrecque, soeur de M. Demers.

M. Lorenzo Tremblay se rendit à Victoria pour affaires.

Exposition

Le dimanche 22 février eut lieu l'exposition de la presse catholique à la salle des Chevaliers de Colomb. Ce qui fit grand plaisir aux paroissiens c'est la représentation d'un film donné par la Rév. Sr Marie-Félicia.

Tirage

M. Armand Laviolette et Mme Omer Blais furent les heureux gagnants de deux petites maisons en sucre construites par Mme P.-H. Paquette. Une fut raflée pour l'école catholique et l'autre pour le Club canadien-français. Mme P.-H. Paquette est tout enthousiasmée dans la confection de ces choses. Prochainement, elle fera don à l'hôpital, ainsi qu'à l'école, de jolis "Merry-go-Round".

Vancouver

"Le chant du berceau"

Voici la distribution des rôles dans la comédie en deux actes jouée le samedi 7 mars par la Troupe Molière: Sr Jeanne de la Croix, Kania Saltykan; Thérèse, Aline Baril; Sr Supérieure, Mme Graene Cook; Mère Vicaire, Mme Françoise Marchand; Maîtresse des novices, Mlle Suzette Legendre; Sr St-Gregnio, Thérèse Vedel; Sr Marcel, Lorraine Malo; Sr Tourière, Pauline Thompson; Sr Inez, Jeannette Rapp; Sr Zélatrice, Jeanne Pilloud; Sr Marie de Jésus, Lucette Archambault; le docteur, Marcel Lévêque; Antonio, Albert Beauregard; le poète, Pierre Vedel; narrateur, Ubald Demercy; Directrice, Mme Georges Lambert; décors, Raymond Boyer et Albert Beauregard; costumes, sous la direction de Mme Pierre Vedel. Les costumes de religieuses ont été gracieusement fournis par les RR. SS. du Bon Pasteur.

Çà et là

M. et Mme Sylva Joncas, en séjour à Edmonton depuis deux ans, nous sont revenus dernièrement pour se fixer de nouveau à Vancouver. Ce sont des amis dévoués de la première heure et la paroisse leur souhaite une cordiale bienvenue.

Les jeunes de l'A.J.C. ont fait une excursion de ski au Mont Baker, le dimanche 22 février. Le vendredi 13 février, ils avaient eu, à la salle Peter Pan, leur soirée de la St-Valentin au cours de laquelle Mlle Gisèle Cayer, de cette paroisse, fut proclamée par le jury, "Reine de la St-Valentin".

La décoration de l'église est maintenant terminée. Nous ferons au printemps la toilette de la salle paroissiale. Nous avons aussi fait poser des coussins de caoutchouc sur les agenouilloirs de l'église. Nos paroissiens nous en ont déjà dit leur satisfaction en nous apportant leurs contributions. Avec la partie de bingo organisée à cet effet le samedi 28 février, nous avons recueilli à date le joli montant de $328.00. Merci à tous.

M. Jean Normandeau, de Lamoureux, Alta, sa fille, Jeannette, et son gendre, M. J.-B. Lamoureux, d'Edmonton, étaient dernièrement en visite chez MM. Donat Bougie et Coatta et autres amis. Ils ont aussi fait un voyage à Victoria.

• • •

M. et Mme D. Robert, de Norwood, Man., sont en visite chez M. et Mme T. Guénette, de la 12ème avenue ouest. Mme Robert est la fille de M. T. Guénette. Ils visiteront des cousins et cousines et beaucoup d'amis de Vancouver, New Westminster et Maillardville et rendront visite à M. et Mme N. Jones, de Prince George, C.B. Ils retourneront à Norwood ce mois-ci après ce beau voyage effectué en automobile.

Mme T. Guénette est revenue de Richmond, Cal., où elle assista aux funérailles de sa fille, Mme Lund (Yvonne). Elle a aussi visité une autre fille, Mme F. Yakovitch, et plusieurs petits-enfants.

Duncan

Réunion mensuelle

Les Dames de la Ligue Catholique eurent leur réunion mensuelle à la demeure de Mme C. Cyr, sous la présidence du R. P. A. Lombard, s.m.m. Vingt et un membres étaient présents, ainsi qu'une invitée.

Mme Van Joorveld annonça que deux colis avaient été expédiés en Europe. Plusieurs membres se rendirent à la réunion diocésaine de la Ligue à Victoria, le jeudi 12 février.

Comme par les années passées, il y aura un Cercle d'étude pour les dames tous les vendredis du carême, après le chemin de la croix, à la demeure de Mme J. Weicker.

Les Dames de la Ligue seront en charge du goûter lors de l'exposition de la presse catholique le dimanche 22 mars, à la salle paroissiale.

Soirée sociale

Le vendredi 13 février avait lieu la dernière réunion sociale du Cercle canadien-français, avant le carême, à la demeure de M. L. Michaud. Plusieurs parties de cartes furent jouées avec entrain puisque chacun avait le privilège de jouer son jeu préféré: bridge, whist, cinq cents et cribbage. Trente-huit joueurs se trouvaient attablés. Au bridge, le sort favorisa M. Vengel; aux cinq cents, Mme E. Lefrançois; au whist, Mme O. Généreux; au cribbage, Mme S. Raby. Ces deux dernières gagnantes sont de Shanigan Lake.

Cette soirée fut vraiment un succès. Félicitations à notre dévoué président et à sa famille.

Va-et-vient

M. Félix Michaud, après avoir travaillé huit mois à Calmano, est venu passer quelques semaines de vacances chez son père, M. D. Michaud, et est de nouveau retourné à son même emploi.

M. J. Morieau, de Tisdale, Sask., est en visite chez M. et Mme E. Lefrançois.

M. Emile Campagne, de Willow-Bunch, Sask., est retourné dans sa paroisse après avoir passé environ deux semaines avec ses parents, M. et Mme P. Campagne. Il a aussi visité ses oncle et tante, M. et Mme E. Viola, ses cousins, MM. Paul et René Viola, de même que plusieurs amis.

Mme Arthur Quesnel se rendit à Chilliwack pour y visiter son frère gravement malade.

Mlle Patsy Goddard, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Joseph de Victoria, vint passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme E. Goddard.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 10 mars	St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 11 mars	Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 12 mars	Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	2 h. à 3 h.
Vendredi 13 mars	Dufrost	Résidence, bureau de poste	1 h. 30 à 3 h.

Le carnaval tenu à Sedley le 21 février a été un succès

SEDLEY — Le samedi 21 février avait lieu notre carnaval annuel qui fut un succès à tous points de vue.

Programme

Joute de balais-ballon entre les fermiers et les hommes du village: 14-1 pour les fermiers; lutte à la corde de traction: le groupe sud fut victorieux; courses des hommes mariés: 1er prix, Jerry Lynch; 2ème, John Leir; 3ème, Vantley Schlosser et L.-L. Béchard (ex aequo); courses en patins — filles (10 ans et moins): 1er prix, Maureen Coupal; 2ème, Irène Coupal; de 10 à 15 ans: 1er prix, Bernice Bast; 2ème, Janet Bast; garçons (8 ans et moins): 1er prix, Larry Schlosser; de 10 à 15 ans: 1er prix, James Dornstauder; 2ème, Alex. Kehler; filles — course en portant un oeuf dans une cuillère: 1er prix, Bernice Bast; 2ème, Mary Anne Abello; 3ème, Yvonne Gervais; garçons (la même course): 1er prix, Oswald Fucho; 2ème, Andrew Abello.

3 h. 30, partie de hockey entre Montmartre et Sedley. Alignement des clubs — Montmartre: but, Norman Jacks; défense, O. Robert, Edwin Beaudry, L. Vertefeuille, Harvey Beaudin; avants, L. Harper, R. Sauvé, H. Lachambre, B. Bohonus, M. Zalopski, T. Romano, A. Beaudin, R. Robert, D. Marchand; Sedley: but, Kennedy; défense, M. Seiferling, P. Normandin, E. Ferguson, A. Desautels; avants, J. Helfrick, G. Deck, F. Brennan, P. Kambeitz, T. Béchard, H. Béchard, R. Sali, E. Ferner, R. Hamelin.

Les points comptés par les joueurs locaux furent, pour la première période, J. Helfrick 2, Brennan 1, H. Béchard 1; Montmartre compta 1 point. La 2ème période: R. Hamelin 2, G. Deck 1; Montmartre 1; la 3ème période: E. Ferner 1, G. Deck 1.

A la fin de la 3ème période, quand il ne restait plus que quelques minutes de jeu, les lumières manquèrent, ce qui termina la partie avec le résultat 9-2 pour Sedley.

Parade de costumes

Heureusement, notre électricien, F. Lean, avec ses aides, put réparer les dommages et les lumières fonctionnaient pour le programme de la soirée. Celle-ci commença à 7 h. p.m. par une grande parade de costumes qui étaient beaucoup plus nombreux et plus beaux que l'année dernière; la parade faisait un joli effet de couleurs. Il y avait un diable des mieux réussi que tout le monde fuyait excepté celle qui l'accompagnait dans la parade: une femme, haute en couleurs, qui n'avait certes pas froid aux yeux et ne semblait pas du tout avoir peur du diable.

Une grande fée au grand nez, et avec son balai, s'amusait à poursuivre une pauvre petite revenante avec une tête de mort. Une cigogne avec son minuscule fardeau s'obstinait à suivre un couple de nouveaux mariés, et la pauvre petite mariée était tellement terrifiée et énervée, qu'elle ne tenait pas debout, perdait son bouquet et avait toutes sortes de misères. Un couple du "Gay Nineties", un couple espagnol, une dame turque, accompagnée d'une dame asiatique, et plusieurs autres dont les noms nous manquent. Il y avait aussi plusieurs jolis costumes d'enfants. La tâche n'était certainement pas aisée pour les juges. Cependant, tout le monde semblait satisfait.

Voici la liste des prix — hommes meilleurs: Mme Deters; dames: Mme L. Béchard; meilleur costume comique — hommes: T. Connaughty; couple le plus comique: Mme P.-E. Béchard et Mme C. Béchard.

Les gagnants parmi les jeunes et les enfants, chez les filles, furent Janet Helfrick, Kambeitz, Hildegarde Deck, Janet Béchard, Joan Hornung, Karen Marklinger, Linda Klein et Maureen Coupal; chez les garçons: Dannie McCormick, Arnold Gervais, Ronnie Klein, Bernard Deters.

Les prix d'entrée allèrent à A. Hornung (1er, $10.00), V. Kambeitz (2ème, $5.00), A. Linnen (3ème, $5.00).

Il y avait aussi une tombola de 12 articles d'une valeur de $135.00 donnés par les maisons d'affaires de Sedley. Chacun des billets de cette rafle donnait droit à un vote pour l'une des candidates du concours de popularité qui étaient Milles Elroise Gillespie, Doreen Coughlin et Bernadette Deck.

Gagnants du tirage

Les gagnants de la rafle furent les suivants: Gabriel Coupal (un bicycle-tracteur John Deere), don de Joe Bast; G. Dupuis (un panneau de bois contre-plaqué), don de Imperial Building Supply; Frank Helfrick (boite d'épiceries), don du Scheltinga Bros; R. M. Muxlow (2 boites d'épiceries), don du magasin Fergié et du café Sedley; P. Lefebvre (1 caisse d'huile), don de Henry Welsh; R. H. Muxlow (1 pile d'auto), don de Bill's Garage; Judy Helfrick (1 poêle de camp), don de O.-J. Labelle; L. Lynch (1 miroir mural), don de Joe's Hardware; R. M. Muxlow (du porc fumé), don de Locker Plant; Fred Deters (1 lampe de lit), don de Frank Lear.

Reine du carnaval

Mlle Doreen Coughlin fut élue reine du carnaval 1953 et Milles E. Gillespie et B. Deck, princesses de la cour. Mlle Réjeanne Lefebvre, reine du carnaval 1952, couronna Mlle Coughlin qui reçut un joli cadeau de M. J. Puckall, bijoutier de Régina, dont la fille, Mlle Angeline Puckall, avait bien voulu accepter l'invitation de notre comité de venir nous donner un échantillon de son travail. Mlle Puckall est très connue à Régina comme patineuse de fantaisie et elle figure actuellement dans la "Ice Parade" des 6 et 7 mars. Nous avons grandement apprécié la faveur qu'elle nous a faite et avons bien goûté son patinage. Les deux princesses reçurent aussi de jolis prix donnés par le comité.

Maintenant, nous en venons à la partie artistique de notre programme (patinage de fantaisie) que tout le monde attendait avec impatience.

L'année dernière, nous avions engagé le "Fillmore Skating Club" qui en était à ses débuts, et nous avions bien goûté son travail. Mais les "Fillmore Ice Frolics de 1953" qu'ils nous ont présentés nous ont laissés absolument émerveillés de l'immense progrès accompli depuis un an. Les costumes sont très beaux, et les 18 numéros qu'ils nous ont présentés ont tenu les spectateurs sous le charme du commencement à la fin. Les deux apparitions de Mlle Puckall après les numéros 7 et 12 ont sans doute encore rehaussé le programme.

Nous nous faisons l'interprète des spectateurs en présentant nos félicitations les plus sincères à M. H. Bast et à sa troupe pour le beau spectacle qu'ils nous ont présenté et leur disons: "Au revoir, à l'année prochaine. Donc, notre carnaval de 1953 a été un succès, et nous nous promettons de faire encore mieux l'année prochaine.

Accident

L'un de nos joueurs de hockey, J. Seiferling (défense), est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, pour une fracture du poignet qui lui fut infligée au tournoi de hockey à Montmartre, le jeudi 19 février, durant la partie que Sedley joua contre Odessa. Le résultat de cette partie donna le 1er prix à Sedley. Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Seiferling et retour parmi nous. Nous craignons cependant que notre club soit privé de ses services le reste de la saison. Ce sera regrettable, car il est l'un de nos bons joueurs.

Çà et là

Mlle Hyacinthe Abello, g.-m.e. de l'hôpital d'Assiniboia, était en visite dernièrement chez ses parents, M. et Mme J. Abello, de Lewvan. Son frère, M. Laurent Abello, a accepté la position de "surveillant d'études" à Davidson pour les mois d'hiver.

Mlles Juliette et Solange Normandin, g.-m.e. de Régina, vinrent passer la fin de semaine chez leur frère, Paul, sur la ferme. Elles assistèrent à notre carnaval, le samedi 21 février. Leur soeur, Georgette, et son mari, M. H. Lysack, de Régina, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis de Sedely la naissance d'une fille née le 12 février à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme N. Eberts et leur famille, de Régina, visitaient leur mère, Mme C. Hamelin, de Sedley, le dimanche 22 février.

M. et Mme J.-Louis Lefebvre avaient la visite de leur fille, Réjeanne, étudiante garde-malade de l'hôpital des Soeurs Grises, pour la journée de samedi. Comme elle avait été élue reine du carnaval en 1952, le comité l'avait invitée à venir couronner la reine du carnaval en 1953. Ce qu'elle put faire, les autorités de l'hôpital lui en ayant gracieusement accordé la permission. M. et Mme Lefebvre avaient aussi pour la fin de semaine leur fils, Roland, élève au collège Campion de Régina, ainsi que leur neveu, Lionel Eberts, lui aussi élève au collège Campion.



Pendant le carême, les enfants catholiques des Etats-Unis répondent à un appel spécial du Saint-Siège en mettant de côté l'argent qu'ils dépenseraient autrement pour les bonbons et les jouets. Ils aident ainsi le Souverain Pontife à sécourir les enfants moins fortunés d'Europe, d'Asie et de l'Orient. **S. Exc. Mgr J. M. McNamara**, de Washington, explique ce projet à deux de ses jeunes paroissiens, **Mlles Johanne Franke** et **Jane Haseiber.**

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Oiseaux tombés du nid

A l'exemple de Claudine, d'autres personnes charitables s'efforçaient de porter remède aux misères spirituelles et matérielles du peuple. Mais toutes ces forces restant encore dispersées, elles ne produisaient pas les fruits que l'on aurait pu en espérer. Le Christ Jésus, qui durant sa vie mortelle s'est penché sur la douleur humaine, ne pouvait laisser se perdre tant de beaux dévouements mis au service des pauvres et des petits.

Il suscita à la Croix-Rousse, dans la paroisse de St-Bruno, un missionnaire à l'âme de feu: le R. P. Coindre. Celui-ci remarqua vite le zèle et l'abnégation de Claudine et de ses compagnes et conçut le projet de coordonner ces activités pour la plus grande gloire de Dieu.

Par une froide soirée d'hiver, passant sous le porche de St-Nizier, le R. P. Coindre découvrit deux fillettes en haillons qui pleuraient et grelottaient de froid. Son premier geste fut de les recueillir, mais que faire de ces deux enfants de trois à quatre ans? Sa détermination fut vite prise: nouveau saint Vincent, il gravit avec ses petites protégées la colline des Chartreux et alla frapper à la porte de Claudine qui reçut, les bras ouverts, le touchant héritage. Sa main maternelle se posa, caressante, sur les petites têtes et, sans hésiter, elle adopta les pauvres oisillons tombés du nid.

Ainsi se fit, sous le signe de la divine charité, la première rencontre de Claudine et du R. P. Coindre, l'ange caché de la Croix-Rousse, et l'apôtre au grand coeur, rencontre prévue et voulue par Dieu pour la réalisation d'un noble dessein.

En cordée . . .
pour le salut des âmes

31 juillet 1816: le plan du R. P. Coindre est arrêté. Il décide de donner un cadre à l'apostolat de Claudine et de ses compagnes. Au cours d'une retraite, il leur propose de se grouper en une Association qui, par des directives suivies, des contacts d'âme, des exemples réciproques, donnerait à leurs activités charitables un élan plus apostolique et, par là, plus profond. Son intention d'alors n'était pas de fonder une Congrégation religieuse, puisque les Associées continuaient à vivre dans leurs familles et n'émettaient ni voeux, ni promesses, mais de former un humble Cénacle qui, par l'union fraternelle de ses membres, rappellerait la charité des premiers chrétiens. Il leur donna pour modèle le Sacré-Coeur de Jésus, sous l'égide duquel fut placée l'Association, comme dévotion d'attrait: la Vierge Marie, et pour devise la parole du Maître: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur".

Claudine Thévenet fut élue présidente de la nouvelle société. Le Seigneur plaçait en évidence une âme qui aspirait avant tout à vivre cachée, et Lui seul sait quelle fécondité procura cette chaude et douce lumière au petit noyau naissant.

Si le grain de blé ne meurt . . .

31 juillet 1818. Deux ans ont passé depuis le premier appel. Deux ans pendant lesquels le R. P. Coindre a pu suivre l'ascension de ces âmes généreuses vers la perfection et juger qu'elles étaient aptes à gravir de plus hauts sommets . . . Il a surtout découvert en Claudine Thévenet l'énergie surnaturelle et la supériorité morale qui font les chefs et les saints. Il sent qu'une âme de cette trempe est faite pour assumer de grandes responsabilités. Claudine n'ignore pas les plans du R. P. Coindre, même si son humilité l'empêche de les admettre . . .

Peu habitué aux tâtonnements et habile dans le maniement des âmes, celui-ci a trouvé l'heure pour soumettre aux Associées un projet mûri dans la prière: pour assurer plus de continuité et de force à leur apostolat, il les engagea à former le plus tôt possible une Communauté religieuse consacrée à l'éducation chrétienne de la jeunesse. Puis, il leur présenta Claudine Thévenet comme étant désignée par le ciel pour accomplir cette mission. On devine l'émotion que produisirent ces paroles où passait comme un souffle d'en-haut.

C'était l'appel au grand Service, l'adieu définitif à des êtres chers, le renoncement total à leur propre liberté. Combien vont accepter pareil bouleversement dans leur existence? Pour Claudine, la chose fut toute simple; depuis longtemps déjà l'amour exclusif du Seigneur s'était substitué dans son coeur aux joies du monde.

"Il y en a beaucoup d'appelés . . ." mais Claudine fut seule à gagner le 5 octobre au soir l'humble logis des Pierres Plantées où l'accueillirent une orpheline et une ouvrière munie d'un seul métier à tisser! Modestes prémices de l'oeuvre nouvelle dont le but était de s'occuper des jeunes filles pauvres et délaissées et de leur procurer un asile et du travail . . .

(à suivre)



Georges Dufresne, un réalisateur du réseau français de Radio-Canada, à qui l'on doit de nombreuses émissions musicales de très haute qualité. Il était un chanteur réputé avant de se consacrer à la radio.

Léoville

Çà et là

Le dimanche 22 février eut lieu notre deuxième partie de cartes au profit de l'église. L'organisatrice, Mlle Hilda Laventure, vit sa soirée rapporter $62.00. Les gagnants furent Mme Norbert Laventure et M. Pierre Chalifour.

Le jeudi 5 février, Mlles Irène Samson et Thérèse Parent se rendirent à Shellbrook pour prendre part au Bryant Oratorial Contest. Leurs discours furent bien appréciés. M. et Mme Wilfrid Samson conduisirent nos deux représentants.

M. O. Pichette est parti dans l'Est visiter ses frères.

Mme Boyer, MM. et Mmes Parent et E. Fontaine sont allés à Prince-Albert, dernièrement.

M. Lionel Parent est en visite à Domremy.

Mme Lydie, de Hudson Bay Junction, est venue visiter sa soeur.

Baptêmes

Le 15 février: Paul-Emile-Joseph, fils de M. et Mme Francis Matte. Parrain et marraine, Théodore Matte et Lorraine Bourassa.

Léo-Joseph, fils de M. et Mme Paul Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Bruneau.

Dollard

Partie de cartes

Le dimanche 15 février, il y eut une partie de cartes donnée par les Dames de l'Autel. Ce fut un succès si encourageant que l'on songe à en donner une autre un peu plus tard. La soirée rapporta la jolie somme de $71.00.

Vu le mauvais temps, on comptait sur une assistance peu nombreuse. Il y eut cependant tellement de personnes que l'on a dû aller chercher d'autres tables et chaises.

Çà et là

La Cie Tide Water a acheté plusieurs lots au village et sous peu l'on commencera la construction de plusieurs maisons sur ces lots.

M. Armand Sicotte et sa soeur, Mme Léon Lambert, sont partis en hâte à Nelson, C.B., au chevet de leur père gravement malade.

M. W. Nolin ira résider bientôt dans la maison de M. Léon Lambert. Il a vendu son hôtel à ce dernier.

Naissance

Un garçon, né le 21 février, à M. et Mme Gaston Mondor.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Gouret

Le jeudi 19 février, nos juvéniles et nos "midgets" se rendaient à la Palestre pour une double partie.

Les juvéniles recevaient le club de Ponteix. La première période fut en faveur des nôtres, la deuxième en faveur des visiteurs et la partie se termina par un pointage de 13 à 11 pour nos juvéniles. Les étoiles de la partie furent Aimé Beaulieu et Léo Larochelle.

Cependant, les "midgets" furent moins chanceux. Le club de Bateman, deuxième visiteur de la soirée, remporta la palme par un pointage de 7 à 3. Les collégiens qui comptèrent les trois seuls points furent Clément Béchard, deux, et André Lepage, le dernier.

Marcel SIMONOT,
Arts III.

• • •

Gull Lake

Le samedi 21 février, nos Alouettes se mettaient en route pour Gull Lake, situé à 138 milles à l'ouest de Gravelbourg. L'impression première de ce petit village fut celle d'un lieu un peu désert, mais quelle surprise en pénétrant dans la patinoire où une foule enthousiaste les attendait avec impatience.

La première période s'annonça bien et elle se termina par un pointage de 3 à 2 en faveur des Alouettes. La deuxième période causa une légère surprise alors que les Alouettes comptaient 5 buts et Gull Lake seulement un. A la troisième période, les points se firent plus rares mais l'action y suppléa. La pression se faisait plus forte à chaque minute et l'équipe de Gull Lake revenait sans cesse à l'attaque. Notre gardien, Roland Martine, ne fléchit pas un instant et fut sans contredit le héros de la soirée, emportant, comme trophée, une prune sur le front. Reginald Lizée se distingua avec 3 buts, Guy Dunand avec 2 et F. Boulet, R. P. R. Chatelain, O.M.I., E. Carrière, P. Morin et R. Lavack avec chacun un but.

Cette victoire de 11 à 4 méritait bien un petit goûter, lequel fut servi très aimablement par les jeunes gens du lieu. Mais l'heure avançait et il fallait quitter la charmante compagnie.

Une fois de plus, notre club s'était distingué par sa valeur et revenait triomphalement portant bien haut la palme de la victoire.

J.-M. ARCAND,
Arts III.

• • •

Joie du retour

Nous sommes très heureux de revoir parmi nous Réal Topping, Renaud Préfontaine, Louis Nogue, Lionel Lavoie, John Leman, Olier Bédard, Roger Jalbert, Albert Bonneau et Roger Gaucher. Ces camarades ont dû faire un bref séjour à l'hôpital de Gravelbourg.

• • •

Académie

Cnaque mercredi soir nous revient une séance académique. Le mercredi 18 février dernier, c'était l'académie française qui siégeait.

Les sujets traités dans les différents discours de la soirée se rapportaient à l'histoire. Nous remarquions parmi les participants: Raynald Lavack, Lucien Bosc et Guy Tourigny.

Des déclamations furent récitées par Albert de Laforest, Marc Bonneau, Antonio Fournier et Gérard Poirier.

Une semaine plus tard, c'est-à-dire le mercredi 25 février, avait lieu la séance de l'académie anglaise.

Les orateurs étaient Marcel Simonot, Luc Gaudet et André Blondeau. Les déclamateurs, Norbert Ferré, Louis Campagne et Denis Bouffard.

• • •

Les "Camarades"

Il se prend beaucoup de bonnes résolutions au commencement du carême. Plusieurs tentent l'abstinence du tabac, du tabac à fumer au moins, car il y a, parait-il, une autre manière d'user du tabac sans manquer à ses promesses. Les Philos se piquent d'avoir la classe modèle: neuf sur treize qui ne fument pas actuellement.

Il y a une sorte de mortification assez amusante pratiquée par un certain groupe qui s'affuble du nom bien modeste de "Camarades". C'est une organisation digne du vingtième siècle. Ils ont trouvé une pénitence spéciale pour ceux qui n'ont pas l'habitude de fumer. Un inventeur ingénieux a su tirer de son cerveau l'idée originale de la tonsure. D'un élan généreux, tous ceux du groupe s'enrôlent avec enthousiasme, acceptent volontiers l'épreuve et n'ont qu'un mot à la bouche: "Bravo! en avant camarades, marchons!" C'est très impressionnant!

Mais, lorsqu'ils se trouvent seuls devant l'épreuve, une peur bleue s'emparent de nos hommes.

— C'est l'hiver, il faut faire attention aux rhumes, c'est la période importante de l'année . . .

— C'est difficile, nous le comprenons, mais, que voulez-vous? la parole est donnée, les signatures sont là, et les amendes fixées.

Et, sous les coups des cruels ciseaux, huit magnifiques chevelures sont détrônées, jetées par terre et profanées dans la poussière. Quel désastre! et surtout qu'en diront les belles?

Pauvres malheureux! Pris de honte, voilà qu'ils fuient les regards trop curieux. Pour dissimuler leur mutilation, ils portent le chapeau, chapeau très très grand, un peu semblable aux "dix gallons". Quelques-uns, pleins de regrets, voulant améliorer leur sort, ne craignent pas d'intervertir l'ordre de la nature. Cherchant un substitut à leurs cheveux, ils se laissent pousser du poil sous le nez, sur le menton. Quel spectacle! mes amis. Quelle caractéristique du goût et de l'art modernes!

F. BOULET,
Arts III.

• • •

Carnet social

La troupe "On refuse du monde" a terminé sa tournée dramatique par le festival de Régina, le lundi 16 février dernier.

Heureux des belles expériences acquises dans les divers centres visités, les acteurs ont organisé une soirée d'adieu à leur comédie. A cette occasion, des remerciements furent offerts à tous ceux qui contribuèrent au succès des représentations et spécialement au R. P. H. Desrochers, O.M.I., le directeur, qui sut tant se dévouer au succès de la pièce. Un présent lui fut offert par les acteurs en souvenir de "On refuse du monde". Mme Doll mérita aussi la reconnaissance du groupe pour l'accueil bien généreux qu'elle lui fit en cette soirée.

Les acteurs désirent remercier les RR. PP. Oblats du Collège pour l'occasion de formation qui leur a été donnée. Ils se souviendront toujours de "On refuse du monde".

Antoine GABORIEAU,
Arts II.

• • •

Jours néfastes

Qu'ils sont terribles les lundis dans la vie des étudiants! Les élèves entrent en classe, la tête penchée, les yeux ouverts à peine comme des pièces de dix sous; tous ont tôt fait de prendre position favorable au sommeil.

C'est ainsi que lundi dernier, les Humanistes, lors d'une classe d'anglais, cognaient des clous malgré la voix puissante du professeur. Soudain, on ne sait d'où, un coup de vent, et le vasistas avec un tapage infernal, heurte la porte, tombe sur le plancher. Là, sous les yeux de tous, git le malheureux, démantibulé, sa vitre en mille morceaux éparpillés aux quatre coins de la classe.

Voyez donc! Quelques-uns, brusquement tirés de leur rêverie, lèvent la tête, risquent un oeil et puis un autre. Avez-vous vu quelle pirouette exécuta le professeur?

De nouveau le calme se rétablit, la leçon continue. Tous les élèves, le sourire aux lèvres, sont maintenant réveillés pour de bon.

G. SU

• • •

Nerveux

Depuis quelque temps, une certaine commotion règne dans notre salle de détente. On s'en demanderait encore la raison si l'on ne connaissait l'enthousiasme de certains pour les parties de la ligue Nationale de hockey.

Aussi, nous comprenons que les "Canadiens" ne sont pas chanceux dernièrement . . . n'est-ce pas Raoul?

A la carte

Une expression à la mode de ce temps-ci parmi les étudiants: "concombre!" Pourquoi pas: "cornichon!" Tous s'y reconnaîtraient!

Rien ne lui résiste!

Les métaux inconnus, les perles de la mer,
Aux mains du chimiste Versificateur,
Même les bagues, les bracelets endormeurs,
Reprennent leur ancien éclat éblouissant et clair.
Ce Versificateur peut même transformer la pierre,
Et faire briller deux yeux d'une céleste lumière. (G. Su)

Lisieux

Nos malades

Mlle Denise Préfontaine est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Joseph Chrétien est aussi de retour chez elle après un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

Mlle Marguerite Sabourin, après un séjour à l'hôpital de Rockglen, a été transportée à l'hôpital d'Assiniboia pour une opération chirurgicale.

Nous apprenons que M. Renaud Préfontaine, fils de M. Emilien Préfontaine, a subi une opération chirurgicale à l'hôpital de Gravelbourg.

Nous souhaitons à tous ces malades une prompte et complète guérison.

Çà et là

M. et Mme Emilien Préfontaine se sont rendus en auto à Gravelbourg pour visiter leur fils, Renaud, à l'hôpital.

Mme Paul-Emile Lamontagne a passé quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia.

MM. Albert Emond et Mike Nabrawsky se sont rendus en auto à Régina. Ils ramenèrent Mme Charles Shatiseu qui établira domicile ici prochainement.

Les écoliers organisèrent récemment une soirée récréative dans la salle des Chevaliers de Colomb, à l'occasion du départ de la famille Edmond Lamontagne qui doit prendre résidence à Castor, Alta. Une assistance considérable s'y rendit.

M. et Mme Cléophas Chrétien sont revenus de leur séjour de deux mois à Montréal.

Mme Rondeau a passé quelques jours chez sa fille, Mme Wilfrid Houle, à Coronach.

Mlle Dolorès Préfontaine est venue passer la fin de semaine, récemment.

La journée de l'A.C.F.C.

St-Isidore de Bellevue

Conferencier: M. Pierre Gareau, de l'Exécutif de l'Association des Commissaires.

Percepteurs: MM. Lionel Donahue, Henri Duval, Georges Gareau, Jean-Paul Gareau, Médéric Gareau, Réal Gareau, Alfred Gaudet, Julien Gaudet, Marcel Gaudet, Aubin Grenier.

$5.00: Pierre Gareau, Alfred Gaudet, Wilfrid Gareau.

3.00: Lucien Gaudet.

2.00: Gérard Chamberland, Harry Comeau, Laurent Cousin, Pierre Cousin, Yves Cousin, E.-C. Donahue, Henri Duval, Jean-Joseph Duval, Arthur Gareau, Conrad Gareau, Médéric Gareau, Paul Gareau, Rosario Gareau, A.-A. Gaudet, Alban Gaudet, Aurélien-J. Gaudet, Charles-P. Gaudet, Emery Gaudet, Gonzague Gaudet, Hector Gaudet, Mme Hermas Gaudet, Jacques Gaudet, Jean Gaudet, Jean-Camille Gaudet, Julien Gaudet, Léon Gaudet, Lionel Gaudet, Mlle Louise-Anne Gaudet, Marcel Gaudet, P.-A. Gaudet, Raymond Gaudet, Aubin Grenier, D.-G. Grenier, Gildas Grenier, Joseph Guigon, Omer Houle, Alphonse Jobin, Ernest Jobin, Joseph Jobin, sr, Norman Morrisson, M. l'abbé H. Robert, Mlle Laurentie Roussel, Procule Théoret, Saul Théoret, Emile Topping.

1.25: Arthur Leblanc.

1.00: Raymond Bourdon, Edmond Deault, Edouard Deault, Lionel Donahue, Edouard Ethier, Gaston Ethier, Henri Ethier, Gilbert Gareau, Mme Armand Gareau, Donat Gareau, Antoine Gareau, Edmond Gareau, Georges Gareau, Jean-Paul Gareau, Joseph Gareau, Napoléon Gareau, Thomas Gauthier, Mlle Agnès Gaudet, Arcade Gaudet, Denis Gaudet, A.-E. Gaudet, Jean-Marc Gaudet, Léopold Gaudet, Louis Gaudet, Paul-Emile Gaudet, Roger Gaudet, Ronald Gaudet, Zénon Gaudet, Hervé Grenier, Guy Houle, Ovide Houle, Albert Jobin, Mlle Georgette Nault, Mlle Bernadette Patenaude, Clément Roy, Duc-Duval Savidan, Lorenzo Tessier, Orphir Tessier.

.75: Félix Pelletier, Louis Tessier.

.50: Jean Deault, Victor Dubois, Albert Gaudet, Florent Grenier, Joseph Jobin, jr, Anthime Tessier, Mme Rose Tessier.

.25: Mme Joseph Donahue.

7.50: Divers.

Total: $160.00
(100% de l'objectif)

• • •

BELLEGARDE

$5.00: Henri Bauche, M. l'abbé P.-E. Béchard, les Révérendes Soeurs.

3.00: Ovila Poirier.

2.00: Alphonse Aimé, André Aimé, André Bauche, Louis Bauche, M. Bélisle, Aimé Bourgeois, Arthur Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois, Emile Cop, Wilfrid Cop, Mlle M. David, L. Donais, L.-M. Dubois, Albert Freçon, Lucien Garnier, Albert George, André George, Arthur George, Gérard George, Jean George, Joseph George, jr, Joseph George, sr, Laurent George, Lucien George, Maurice George, Réjeanne George, Georges Gervais, Mlle Henrion, Albert Lévesque, Alphonse Magotiaux, Firmin Magotiaux, Georges Magotiaux, Mme A. Mahin, Emile Mahin, Gilbert Mahin, Norbert Martin, Jean Martine, Marcel Martine, Romuald Moison, Georges Monin, Alphonse Moreau, Armand Paulhus, Cyrille Paulhus, Lucien Paulhus, S. Paulhus, Gilbert Perreaux, Jean Perreaux, Louis Perreaux, Fernand Petit, Rosario Poirier, Alphonse Revêt, André Revêt, Albert Roussel, Salomon Roussel, André Sylvestre, Arthur Sylvestre, Mme Fabien Sylvestre, Félix Sylvestre, Lucien Sylvestre, Henri Wilvers, Jean Wilvers, Paul Wilvers, Roger Wolensky.

1.50: Jean Poirier.

1.00: Georges Bauche, Albert Bélisle, Arthur Bélisle, Joseph Blézy, Alcide Boire, Gérard Bourgeois, Augustin Brisebois, Georges Brisebois, Killien Brisebois, Mme Marie Chester, Eugène Cop, Octave Deleau, Mme Jules Garnier, Alphonse George, Emile George, Paul George, Mme Jean Gofflot, Jules Gofflot, Félix Martine, Joseph Martine, Arthur Moreau, Clément Moreau, Gérard Moreau, Léon Moreau, Louis Moreau, Arthur Nolin, Gérard Paulhus, Fernand Perreaux, Léon Perreaux, Cyrille Petit, Thomas Pierrard, David Poirier, Denis Poirier, Percy Poirier, Alex. Renard, Mme Lucien Renard, Arsène Revêt, Auguste Revêt, Julien Revêt, Antoine Roussel, Treflet Roussel, Fabien Sylvestre, Mme Félix Sylvestre, Gabriel Sylvestre, Joseph Sylvestre, Maurice Sylvestre, Omer Sylvestre, Régis Sylvestre, Alphonse Tinant, Georges Tinant, Vital Tinant, Alex. Wolensky, Arthur Wolensky.

.50: Octave Magotiaux.

Total: $200.00
(100% de l'objectif)

• • •

ST-DENIS

Conférencier: M. Antonio de Margerie, secrétaire général de l'A.C.F.C.

Percepteurs: Mme Wilfrid Labrecque, MM. Clotaire Denis, sr, Robert Denis, Joseph Labrecque, Roland Labrecque, Joseph Raymond.

$5.00: Clotaire Denis, jr, Clotaire Denis, sr, Léon Denis.

3.00: Adjutor Lepage, jr, Evariste Pelletier.

2.00: Albert Bénard, Arthur Bénard, Emile Chauvet, Mme F. Dellezay, Clodomir Denis, Lucie[n] Denis, Paul Denis, Arthur Dine[lle], Daniel Dinelle, Maurice D[i]nelle, Alphonse Gauthier, Erne[st] Grisé, Georges Haudegand, M[me] Marie Haudegand, Maurice Ha[u]degand, Mme Aurore Hogan, J[o]seph Hounjet, sr, Mlle Doris L[a]brecque, Joseph Labrecque, Lou[is] Labrecque, Roland Labrecque, Wilfrid Labrecque, Mme Wilfr[id] Labrecque, Alphonse Lalonde, [Li]guori Leblanc, Richard Lebla[nc], Adjutor Lepage, sr, Albert Lep[a]ge, Alexandre Lepage, jr, Alexa[n]dre Lepage, sr, Mlle Juliette L[e]page, C. Paquin, Zénon Pelleti[er], Albini Pion, Edmour Pion, La[u]rent Pion, Jean Raymond, Jose[ph] Raymond, Joseph Rioux.

1.00: Gérard Beaudry, Dés[iré] Bussière, Mme E. Chauvet, Jose[ph] Dellezay, Robert Denis, Alb[ert] Desjardins, Mme Desjardins, L[...] Joanis, Mlle Anna Hounjet, J[o]seph Hounjet, sr, Pierre Hounj[et], Jean Hubert, Marcel Hubert, A[r]mand Labrecque, Denis Labre[c]que, Eudore Leblanc, Jean-Ma[...] Le Naour, Roger Le Naour, A[l]fred Moaux, Auré Phaneuf, [...]land Raymond.

Total: $120
(100% de l'objectif)

• • •

LISIEUX

$21.00: M. l'abbé R. Lussi[er].

2.00: Ubald Audette, Mlle Ro[...] H. Beauregard, Henri Bouv[ier], Arthur Chrétien, O.-W. Chréti[en], Emile Fafard, Léo Fafard, Ar[...]dée Faucher, Paul Lamontag[ne], Adam Lanoie, Emilien Préfont[ai]ne, Omer Préfontaine, Phili[ppe] Préfontaine, Fridolin Riel, Ge[or]ges Sabourin, Paul Sabourin, Révérendes Soeurs, Gustave T[es]sier, Jules Tessier.

1.00: Léopold Bouvier, A. B[...]lé, Armand Fafard, Normand [Fa]fard, Albert Préfontaine, Geor[...] Préfontaine, Gracia Sabourin.

Total: $6[...]
(100% de l'objectif)

• • •

ST-VICTOR

$5.00: Laurent Collin, M. l'a[bbé] Rodrigue.

2.00: J.-L. Beaubien, Euc[...] Beauregard, Louis Beaureg[ard], Mme Bédard, Dollard Bisson[ne]tte, Ernest Bissonnette, Henri [Bis]sonnette, Hervé Boutin, Ro[...] Boutin, Willie Chrétien, Léo C[...], Josaphat Coutu, Léo Delor[me], Léo-Paul Delorme, Conrad [Du]charme, Roland Ducharme, [...] Isabelle, Marcel Laberge, Eug[...] Lalonde, J.-D. Lalonde, Pa[...] Lalonde, Théodore Lalonde, [...]saire Lanoie, P.-J. Lemieux, [...] Lespérance, Ovila Lespéra[nce], Léo O'Reilly, Willie O'Reilly.

1.00: Amédée Bélisle, Napo[léon] Lalonde, J.-A. Lanoie, Paul [...]deau, Mme Préfontaine.

.50: Wilfrid Brunet.

Total: $7[...]
(79% de l'objectif)

Première visite à Titanic de S. Exc. Mgr Léo Blais

TITANIC — Le dimanche 15 février, la paroisse de Titanic avait l'honneur de recevoir pour la première fois la visite de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Dans une adresse lue au nom des paroissiens, M. Berchmans Rio lui souhaita la bienvenue, rappelant qu'il y aura cinquante ans au cours de 1953 que S. Exc. Mgr A. Pascal bénit l'humble église paroissiale et soulignant combien les paroissiens eussent désiré le recevoir avec tous les honneurs dus à son rang mais qu'ils ne pouvaient témoigner en raison de la rigueur du climat. Son Excellence dit combien elle était touchée de la réception qui lui était faite et des bons sentiments exprimés à son égard. Puis, notre évêque nous fit part de sa décision relativement à la situation paroissiale. Titanic gardera son église paroissiale, dédiée à Ste-Anne; cet édifice et ses dépendances resteront à l'emplacement actuel. Quant à la partie sud de la paroisse, Carlton, elle demeure à l'état de mission confiée à notre curé, M. l'abbé R. Jourdain, qui y dira la messe dans la salle publique en attendant la construction d'une chapelle, si Son Excellence juge à propos d'en accorder l'autorisation plus tard.

Son Excellence nous donna un beau sermon sur l'évangile du jour et, à l'issue de la grand-messe, malgré un vent piquant, elle se mêla à la foule, avant un bon mot pour tout chacun et par sa simplicité et son bon sourire si accueillant, fit la conquête de tous les coeurs.

M. Pierre Fiolleau, pionnier marguillier, qui faisait partie du premier contingent de Bretons et de Vendéens venus s'installer ici en 1894 et aujourd'hui doyen de la paroisse, avait l'honneur de recevoir à sa table Son Excellence, M. le curé et les autres marguilliers.

Dans un entretien familier au cours de l'après-midi, Son Excellence se révéla le bon pasteur qui ne ménage rien pour le bien de son troupeau. Il nous assura le service d'un prêtre les dimanches où M. l'abbé Jourdain ne pourra se rendre ici.

Notre évêque nous mit ensuite au courant d'un projet de campagne d'oeuvres religieuses et sociales qu'il veut lancer dans son diocèse et nous promit une visite à cet effet au cours de mars.

Maintenant que nous connaissons notre évêque il nous tarde de répondre à son appel et de lui prouver que la reconnaissance, pour nous, n'est pas un vain mot.



Le brigadier John (Rocky) Rockingham, commandant des forces militaires canadiennes en Corée depuis 18 mois, qui devint membre de l'Ordre du Bain, division militaire, lors d'une cérémonie d'investiture au palais Buckingham, le mardi 24 février dernier, à laquelle la reine Elizabeth présida. (CW)

Coderre

Çà et là

Le dimanche 22 février avait lieu à la salle de billard une partie de cartes. Ce fut un véritable succès. Merci aux organisatrices.

M. et Mme Jean Huel et MM. Paul Lépine, Olivier et Lionel Gaucher sont partis faire un voyage au Québec. MM. Huel et Gaucher doivent revenir avec des camions neufs.

Nos étudiants ont participé au bonspiel des jeunes à Gravelbourg et ils ont remporté un prix.

M. et Mme Emile Gaucher et leur famille se rendirent à Gravelbourg, le lundi 23 février, pour assister à la cérémonie de profession perpétuelle de leur fille, la Rév. Sr M.-St-Gilbert, de la communauté des Srs Jésus-Marie, au collège Thévenet.

MM. Paul et Auguste Carrobourg sont de retour de leur voyage en France.

Nos malades

A Mme Caron, Roger Gaucher, Lorraine Beaudet et au petit Richard Michelle, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mme M. Longpré, de Prince-Albert, décédée après une longue maladie

PRINCE-ALBERT — Mme Maurice Longpré (Ellen Brigid Fritzpatrick) est décédée à l'hôpital le jeudi 19 février, après une longue maladie. Elle était âgée de 49 ans. Native de Peterborough, Ont., elle a demeuré à Calgary, Alta, puis à Prince-Albert depuis 20 ans. Elle était membre de la Ligue des Femmes Catholiques.

Les prières d'usage furent récitées au salon mortuaire Prince-Albert la veille des funérailles qui eurent lieu le lundi 23 février. La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Boucher, P.D., qui célébra aussi le service en la cathédrale du Sacré-Coeur, à 10 h., assisté de M. l'abbé L. Meehan, comme diacre, et du R. P. J. Drouin, O.P., comme sous-diacre. S. Exc. Mgr L. Blais présidait au trône, assisté du R. P. J. Lebris, O.M.I., et du R. P. J. Valois, O.M.I. M. l'abbé R. Gaudet était maître de cérémonies. M. l'abbé L.-J. Daoust et le R. P. A. Robert, O.P., faisaient partie de la chorale qui exécuta le chant de la messe de Requiem, en parties, sous la direction de Mme Léopold Fournier. Mme Joseph Ward touchait l'orgue. Les Dames de la Ligue Catholique formaient la garde d'honneur. L'assistance était très nombreuse.

Les porteurs étaient les cinq beaux-frères de la défunte: M. Paul Longpré, de Prince-Albert, MM. Roméo et Albert Longpré, de Régina, M. Ernest Longpré, de Gravelbourg, M. Michel Longpré, de Winnipeg, et M. W. J. Quenn. Agissaient comme porteurs honoraires: MM. J. M. Cuelenaere, C.R., Norbert Jutras, J.-H.-D. Lacroix, E. A. Rawlinson et Eric Ridington. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Survivent à la défunte, outre son époux, 2 filles, Mme Alan Turnbull et Mme Walter Armstrong, de Prince-Albert, et 2 petits-enfants.

Çà et là

Le 7ème cours de préparation au mariage eut lieu en la salle St-Marc, le mercredi 25 février. S. Exc. Mgr L. Blais donna la conférence devant un auditoire nombreux.

Durant le carême, les exercices du chemin de la croix en la cathédrale du Sacré-Coeur se font tous les mercredis et vendredis, à 3 h. 30 de l'après-midi, et tous les vendredis soir, à 7 h. 30. Une heure sainte a lieu les mercredis soir, à 7 h. 30.

Le prochain après-midi récréatif du Jardin de l'Enfance, organisé par le Club canadien-français, aura lieu dimanche prochain, 8 mars, et débutera à 1 h. 30, en la salle de la cathédrale. Il y aura jeux, musique et chansons françaises. Le goûter sera servi. Les parents sont invités à emmener leurs enfants pour se récréer tous ensemble.

Veillée sociale

La veillée sociale du Club canadien-français, qui eut lieu le dimanche 1er mars en la salle Arcade, était confiée à la famille Adolphe Lemieux, sous la direction de Me J.-G. Crépeau, M. Pierre Legault, M. Auguste Viala et M. et Mme B. Ciazinski.

M. l'abbé G. Bouchard, du diocèse de St-Paul, Alta, fut invité à donner une conférence agricole laquelle fut très appréciée.

Les prix au whist furent gagnés par Mlle Rose-A. Gaudet (1er), Mme René Lavoie (2ème), M. Armand Painchaud (1er), M. Ernest Perreault (2ème). Les gagnants au bingo furent Mmes Réal Corriveau, Georges Gareau et Gilberte Bourgault, MM. Herman LaHaye, Isidore Gareau, Eugène Carrier et Albert Beaudoin. Le prix spécial au bingo alla à M. Georges Daniel et le prix d'entrée, à M. Armand Neider. Tous les prix étaient fournis par le Club. Mlle Yvonne Guillet fut l'heureuse gagnante pour le numéro trouvé dans les sacs de bonbons.

L'assistance nombreuse se divertit par un programme musical fourni par le Club et par "les ombrages". Le comité s'occupa du goûter. Cette veillée fut encore un succès.

A dimanche prochain pour une autre veillée spéciale où des pièces seront jouées par les élèves.

Gravelbourg

Va-et-vient

Nous offrons nos voeux sincères à la Rév. Sr St-Elzéar, supérieure au Jardin de l'Enfance, à l'occasion de son 25ème anniversaire de vie religieuse.

M. Ernest Dumont, de Vancouver, était de passage à Gravelbourg, chez des amis. Il était venu assister aux funérailles de son frère à Laflèche et ramena avec lui Mmes Oscar Piché et Pierre Huel pour quelques semaines.

Mmes Ernest Longpré et Jean Langelier sont partis à Winnipeg pour visiter leur mère, Mme Marchessault, ainsi que d'autres parents et amis.

Baptêmes

Gisèle-Adèle, fille de Gérald Leblanc et de Charmaine Pratte. Parrain et marraine, Kenneth Pratte et Jeannine Leblanc.

Joseph-Jean-Guy, fils de Lucien Marchand et d'Aurore Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Palma Deaust.

Thérèse-Eliane-Marie, fille de Robert Armson et d'Eliane Prud'homme. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Neal.

Roger-Maurice-Joseph, fils de Wilfrid Houle et de Marie Guillou. Parrain et marraine, Georges Saurette et Rosalie Guillou.

Kim Patrick John, fils de Thomas Donahue et d'Edna Larivière. Parrain et marraine, E. Word et Gaétane Larivière.

Marcel-Raymond-Albert, fils de Marcel Chevrier et de Simone Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Chevrier.

Lebret

Festival

Le lundi 23 février, un grand festival dramatique eut lieu à l'auditorium de l'école indienne. La salle était comble. L'école d'Arbernethy joua "The Window"; l'école de Grenfell, "Fennel", et l'école publique de Lebret, "Spinsters of Luste". L'adjudicatrice, Mlle R. Howkins, après force délibération, choisit "The Window" comme la pièce gagnante qui fut par la suite représentée au festival dramatique de Régina.

Visiteur

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles françaises, a fait la visite des classes de Lebret. Elèves et maîtresses apprécièrent ses sages conseils et ses bons encouragements. M. l'abbé Ducharme visita aussi quelques familles canadiennes-françaises.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre le retour de M. Albert Paquin qui fit un long séjour à l'hôpital de Régina pour fracture à une jambe.

Malheureusement, l'état de santé du R. P. A. Beaudin, O.M.I., curé, ne s'améliore pas vite. Continuons nos prières à Notre-Dame du Cap afin qu'elle nous le ramène guéri bientôt.

La Rév. Sr M.-Loyola, institutrice ici l'an dernier, est en bonne voie de guérison après une sérieuse opération.

Assemblée

Le dimanche 18 janvier, les membres de la Société du St-Nom de Jésus ont eu une très intéressante assemblée au cours de laquelle on résolut de voir à la redécoration de notre église.

Décès

MM. Georges O'Connor et Joseph Bourassa, de Lebret, ainsi que Mme François Welsh, pionnière de cette paroisse, sont décédés dans le cours du mois de février.

M. l'abbé A. Louison, autrefois de Domremy, est décédé en France

DOMREMY — Nous apprenons la mort de M. l'abbé A. Louison, âgé de 73 ans, qui est survenue à la maison des prêtres à Varnaison, France, le 24 janvier dernier, où il était allé se retirer en 1937 à cause de sa santé chancelante.

Les paroissiens de Domremy garderont longtemps un précieux souvenir de ce saint et dévoué prêtre qui fut leur curé, de 1924 à 1937.

Le lundi 2 mars, un service fut chanté par M. l'abbé Houle, curé actuel et successeur du défunt à Domremy. Plusieurs sont venus prier et communier pour le repos de son âme.

En 1910, M. l'abbé Louison fonda la paroisse d'Henribourg, maintenant Albertville, près de Prince-Albert. Il fut curé aussi par la suite des paroisses de Vonda et Shell River, maintenant Victoire.

Çà et là

M. Joseph Huard est de retour de l'hôpital de Wakaw où il suivit des traitements médicaux.

Etaient de passage à Domremy: MM. les abbés G. Bouchard et A. Marchildon, ainsi que M. Emile Couture, directeur du bureau de la colonisation d'Ottawa.

Deux assemblées eurent lieu dans la salle du village dans l'intérêt de l'établissement rurale. Il y eut d'importantes discussions genre forum qui furent des plus intéressantes.

M. l'abbé G. Bouchard s'occupe de l'action rurale pour le diocèse de St-Paul, en Alberta. M. Emile Couture était également heureux, de passage à Domremy, de saluer M. le curé, son ancien condisciple de collège, qu'il n'avait pas revu depuis 27 ans.

M. et Mme Henri Guillet ont pris résidence au village où ils ont acheté une maison.

Assemblée du district scolaire de l'école séparée de Spiritwood

SPIRITWOOD — L'assemblée annuelle du district de l'école séparée de Spiritwood eut lieu le lundi 23 février dernier. M. L. Morin agissait comme président et le R. P. G. Roy, comme secrétaire. Il y eut présentation et adoption de différents rapports. M. Arthur Lavoie a été élu commissaire pour un second terme. MM. L. Morin et E. Levasseur sont les deux autres commissaires.

Notre école séparée qui compte 4 classes et où se dispense l'enseignement à tous les grades, de la 1ère année à la 12ème, compte 106 élèves. La religion et la langue française y sont enseignées.

La construction du pensionnat se poursuit toujours; il promet d'être bien beau.

Le R. P. G. Roy, O.P., curé, s'est rendu à Ottawa, en janvier, chanter le service anniversaire de son père et prendre quelques jours de repos. MM. les abbés M. Van den Akker et H. Robert le remplacèrent.

Baptêmes

Le 24 janvier furent baptisées en notre église paroissiale Mme Elie Morin, née Capitola M. Parker, récemment convertie à notre foi, et sa fille, Leanne Clara. M. et Mme Louis Morin furent parrain et marraine.

Heure patriotique à l'école

Le vendredi 6 février, il nous fut donné de vivre une belle heure française en notre école. Le programme se lisait comme suit: O Canada; choeur des petits: "A la volette"; rondes: "O Notre-Dame" et "Frère Jacques"; joute de bon parler français; chant: "Mets Dieu dans ta vie"; ronde: "Le moulin", par les Jeannettes; chant dramatisé: "Le baiser de la langue française"; distribution de prix, allocution du R. P. Curé.

Améliorations à l'église

A Pâques, notre église sera enrichie de 30 beaux bancs de six places chacun, du genre de ceux de Marcelin. Les vaillants efforts et la grande générosité des paroissiens seront récompensés. Notre petite église, récemment rénovée, sera certainement l'une des plus belles du diocèse.

Prud'homme

Çà et là

M. et Mme Adrien Loiselle sont de retour de leur voyage dans l'Est.

M. Hubert Michel était en visite chez M. et Mme Eddy Lafrenière.

Mme Emile Préfontaine rendit visite à sa soeur, Mme Bateman, de Prince-Albert.

Mmes Leslie Viczko et David Labelle et le jeune Eddy Marcotte ont été hospitalisés pour quelque temps.

M. et Mme Lionel Loiselle et M. Wilfrid Lepage sont en voyage à Windsor et St. Catharines, Ont.

MM. Pierre Bournoix et Clément Gaudet, du poste CFNS de Saskatoon, étaient de passage à Prud'homme, récemment.

Les maisons de M. Pierre Bandet et de Mme B. Lepage sont déménagées au village.

Baptême

Raymond, fils de M. et Mme Louis Bandet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bandet, oncle et tante de l'enfant.

Visite de M. l'abbé R. Ducharme aux écoles de la paroisse de Wolseley

WOLSELEY — Le lundi 23 février dernier, M. l'abbé R. Ducharme, inspecteur français de nos écoles de la Saskatchewan, visita notre école séparée de Wolseley. Il fut très satisfait des progrès et de l'intérêt que nos élèves ont pour l'étude du français et les engagea à continuer. "Plus tard, leur dit-il, vous serez contents de pouvoir parler les deux langues en usage au Canada".

Naissances

M. et Mme Edwin Pitre (Margaret Wyatt) sont les heureux parents de leur premier enfant, une fille.

Est née à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina une fille à M. et Mme Jean-Marie Dureau (Doreen Warden), de Régina, autrefois de Wolseley.

Va-et-vient

Mmes Antonio Béliveau et Emilien Labrèche et Mlle Hélène Béliveau se rendaient à Ponteix aux funérailles de Mme Ernest Béliveau, de Moose Jaw.

Mme Emilien Dureau, de Sudbury, Ont., a passé quelque temps au chevet de sa mère, Mme Eloi Tourigny, qui est toujours à l'hôpital, mais en voie de guérison.

Mme Adrien Coueslan a dû subir une opération à l'hôpital local.

MM. et Mmes Albey et Armand Dureau, Laurent Noëls et Emile Tourigny étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Joubert, à Montmartre, dimanche.

Mme Raymonde Pollock, de Canora, et Mlle Florence Bonneville visitaient leurs parents, M. et Mme Adrien Bonneville, dernièrement.

Radville

Mlle Hélène Lacaille, de Régina, est venue passer quelques jours, la semaine dernière, chez ses frères, Ernest et Edouard.

M. Joseph Dionne, de Meadow Lake, est de passage ici chez son frère, Edouard, et chez ses soeurs.

Après avoir subi une opération à la tête dans un hôpital de Régina, M. Anatole Bourassa est de retour chez lui.

Naissances à l'hôpital local

Le 17 février: à M. et Mme Henry Hall, un fils.

Le 20 février: à M. et Mme Ephrem Fradette, un fils.

Le 24 février: à M. et Mme Adrien Roy, une fille.

Gouret

Le samedi 14 février, notre équipe se rendait à St-Lazare, Man., pour une partie d'exhibition. Soit à cause de la glace étrangère, ou encore parce que l'équipe de St-Lazare était bien en forme, nos jeunes se sont fait battre par un pointage de 7 à 1.

Samedi dernier, le club de St-Lazare est venu nous rendre visite. On ne manquait certainement pas de spectateurs. Et ce sont nos joueurs canadiens-français qui méritent le crédit pour une victoire de 4 à 1. Il faut admettre que les visiteurs sont d'habiles joueurs de gouret, mais les frères Prost, Laurent Farand, Albert Dionne et les frères Roy se sont montrés inébranlables pendant toute la durée de la partie.

Dumas

M. Norman Boulet, de Montmartre, fit une courte visite à ses parents, étant venu à Kennedy avec l'équipe de gouret de Montmartre. MM. Rioux et Boudreau l'accompagnaient.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, rendirent visite à leurs fils et belle-fille, M. et Mme André Baudu, de Vandura.

M. et Mme Ernest Filteau sont de retour de Trail, C.B., où ils ont passé l'hiver.

Partie de cartes

Le dimanche 1er mars eut lieu, à la salle municipale, une partie de cartes au profit de notre future patinoire.

Malade

M. Vital Denève est à l'hôpital de Wawota. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Willow-Bunch

Souper aux fèves

Le dimanche 15 mars, il y aura un souper aux fèves à la salle des Chevaliers de Colomb, au profit de cet Ordre. Vous êtes cordialement invités à y venir avec toute la famille. Le prix en sera minime; donc venez en grand nombre.

Çà et là

Le mercredi 25 février, M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, ainsi que le R. Fr. Gillis, supérieur de nos Frères des Ecoles Chrétiennes, sont allés à Gravelbourg pour assister à une conférence de prêtres très importante.

Les écoles furent fermées la semaine dernière à cause de la grippe qui sévit ici depuis quinze jours.

Mlle Marcelle Mathieu est allée à Régina, du 16 au 22 février, pour affaires. En même temps, elle a rendu visite à ses deux soeurs religieuses, les RR. SS. Marie-Alice de Jésus (Alice) et Marie-Denise (Flore), à l'académie du Sacré-Coeur de Régina, chez les Soeurs de Notre-Dame des Missions.

Mlle Gabrielle Granger est allée à Régina, du 18 au 22 février, pour assister à une convention de gardes-malades.

M. et Mme Paul-Emile Piché se sont rendus à Gravelbourg, le dimanche 15 février, visiter leurs parents.

M. l'abbé François Blanchard est allé à Lebret, du 9 au 14 février, visiter les Métis, desquels il est en charge. Ensuite, il partit le dimanche soir 15 février pour Moose Jaw, avec MM. Roland Granger et Maurice Raboud.

Le dimanche 15 février, M. et Mme Robert Loiselle, de Weyburn, étaient en visite dans la paroisse.

Nos malades

Voici les noms des patients malades hospitalisés, le samedi 28 février: MM. Arthur Rainville, J.-P. Moson, M. Gareau, M. Gosselin et Higgins, Mmes Ann Brennen, Simone Gold et A. Lafrenière, Mlle A. Lacoursière, Mme A. Boisvert et son bébé (une fille), Louis Piché et Angèle Lavallée, tous de Willow-Bunch, et Mme Hellman, de Harptree.

Ont quitté l'hôpital, du 21 au 28 février: Victoria et Albert Benoit, de Readlyn; Mlles Germaine Bourdages et Pauline Savoie, Mmes Cécile Sylvestre, Miller et Emile Bruneau, toutes de Willow-Bunch.

Mme Gaston Duperreault est partie la semaine dernière à l'hôpital de Régina pour y subir une opération.

Décès

Mme Eugénie Bonneau, de Willow-Bunch, est décédée le vendredi 27 février à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg où elle était patiente depuis trois ans. Elle était âgée de 93 ans et 6 mois.

St-Victor

M. Bertrand Beaubien a été patient à l'hôpital d'Assiniboia vers la mi-février.

Le jeudi 19 février, Mme Jean Hamonic et sa fille, Rolande, de St-Malo, Man., étaient en visite chez M. et Mme Pierre Hamonic. Egalement en visite chez les Hamonic: M. et Mme F. Bergeron, d'Assiniboia.

MM. et Mmes Henri et Dollard Bissonnette et Willie O'Reilly sont allés à Gravelbourg, le dimanche 22 février.

M. et Mme Hervé Boutin sont revenus de Winnipeg après une absence de trois mois.

Mlle Noëlla Ducharme, de l'académie du Sacré-Coeur à Régina, était dans sa famille, samedi dernier.

On hâte les préparatifs de l'ouverture du restaurant qui doit avoir lieu sous peu.

Nos malades à Assiniboia: MM. E. Chrétien et W. O'Reilly et Mme Eudore Beauregard.

Mme A. George, de Bellegarde, est décédée à l'âge de 71 ans

BELLEGARDE — Le dimanche 22 février, Mme Alphonse George, née Léopoldine Rollin, s'éteignait à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, après quelques mois de grandes souffrances. Elle était âgée de 71 ans.

Pendant sa maladie, son mari et ses enfants furent pour elle d'un dévouement et d'une sollicitude vraiment admirables.

Cette paroissienne faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis les débuts de cette société dans la paroisse. Au mois de juin 1952, Mme George avait eu la grande joie de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

La dépouille mortelle fut transportée à Bellegarde, où elle fut exposée à sa résidence jusqu'à l'heure du service.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, assisté de MM. les abbés A. Fortin, curé de Redvers, et C. Gibney, vicaire de Storthoaks, comme diacre et sous-diacre. Une nombreuse assistance vint rendre un dernier hommage à la pionnière décédée.

Les porteurs furent ses 6 fils: Albert, Joseph, Paul, Maurice, Gérard et Alphonse, jr.

Les Dames de Ste-Anne qui portaient les rubans violets étaient Mmes Marcel Martine, Narcisse Monin, Arthur Bourgeois, Cyrille Paulhus, Arthur Moreau et Francis Sylvestre.

Mme George eut 12 enfants dont 9 sont encore vivants; outre son époux, elle laisse six garçons: Albert, Joseph, Paul, Maurice, Gérard et Alphonse; 3 filles: Marie (Mme André Sylvestre), Paula (Mme Lucien Garnier) et Albine (Mme Jean Perreaux); 16 petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

Remerciements

M. Alphonse George et famille remercient sincèrement les religieuses et les Dames de Ste-Anne pour leur généreux bouquet spirituel, ainsi que tous les parents et amis de cette paroisse et des paroisses environnantes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve.

Va-et-vient

M. et Mme Edouard George, de St-Boniface, MM. et Mmes Léon Stringer et Cliff Dickson, Mme Henri Legros et Mlle Germaine Stringer, de Ponteix, et M. René Bauche, de Grande-Clairière, sont venus assister aux funérailles de Mme Alphonse George, sr.

M. Ovila Poirier s'est rendu à Winnipeg pour affaires, la semaine dernière.

MM. Aimé Bourgeois et Eugène Monin et Mlles Cécile Bourgeois et Léona Monin sont allés se promener à Souris, récemment.

Mme Ernest Lemieux et sa fille, Marie-Anne, de Cantal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Rosario Poirier.

Mlle Thérèse George est de retour après avoir passé quelques mois à St-Boniface.

M. Arthur Sylvestre a été visiter MM. Alphonse et Albert Sylvestre, de St-Boniface, récemment.

Mlle Alma Gauthier, de Hudson Bay, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Jos. Gauthier.

M. J.-B.-Arthur Sylvestre est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Laurent George sont allés à Brandon pour affaires, la semaine dernière.

Mlle Marie Bourgeois a passé la fin de semaine à Winnipeg.

M. André Bauche, qui est enrôlé dans l'armée de réserve, fait son entraînement à Winnipeg.

Partie de cartes

Le dimanche 1er mars avait lieu une partie de cartes organisée par les zélatrices de l'Intronisation du Sacré-Coeur.

Au whist, les prix furent décernés comme suit: 1er prix des hommes: M. Octave Magotiaux; consolation, M. Célestin Perreaux; 1er prix des dames: Mlle Paula Martin; consolation, Mme Lucien George.

1er prix des cartes pour les enfants: garçons, M. Roger Petit; consolation, Georges Moreau; 1er prix pour filles: Mlle Yvette Blezy; consolation, Claudette George.

Un coussin fut gagné par Mlle Anita Wilvers; une statue du Sacré-Coeur, par Mme Marcel Martine; un centre de table, par M. Albert Parker. Le prix d'entrée alla à Mlle Jeannine Martin.

Cette soirée fut un succès. Félicitations aux organisateurs.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 15 mars. Bienvenue à tous.

Les étudiants de St. Thomas More présentent une comédie à Saskatoon

Le vendredi 27 février, dans l'auditorium du couvent de Rosetown, les étudiants du collège St. Thomas More présentèrent une comédie en trois actes intitulée "My Uncle Dudley". Figuraient dans cette comédie: Germain Lavoie, Patricia Corrigan, Patsy Lou Marcotte, Sars Nagle, Helmut Lang, Beverly Olson, Marie-Thérèse Smith et John Stein. Un bon auditoire était présent et se montra enchanté.

La pièce sera présentée de nouveau les 12 et 13 mars, dans la salle paroissiale de la paroisse Ste-Marie, ici à Saskatoon.

Préparatifs d'élections

Dimanche matin, au déjeuner-communion, les aspirants aux postes de président, vice-président et secrétaire de l'association étudiante du collège St. Thomas More nous ont adressé la parole. Les candidats sont: Alex. Enel, Val Longworth et Germain Lavoie, à la présidence; Joan Connolly et Patricia Corrigan, à la vice-présidence, et Rita Gillies, Marian Thier et Mary Ellen Moran, au poste de secrétaire. Leurs causeries furent très intéressantes et spirituelles.

Déjà, les murs de la salle de réunion du collège sont couverts d'affiches avisant les étudiants comment voter en cette fin de semaine.

* * *

Dimanche soir, deux films furent déroulés, l'un se rapportant à Paris et l'autre à la partie finale pour la coupe Grey. La séance cinématographique fut suivie d'une collation et de divertissements.

Val Marie

M. Arthur Lemire est revenu d'une vacance à Moose Jaw et à Coderre, Sask.

Mlle Jeanne Dunand est en voyage à Régina.

M. Fernand Nadeau, de Swift Current, était en visite chez sa mère, Mme H. Nadeau, la semaine dernière.

Mlle Jeanne Ruest, de Frenchville, est en visite chez sa soeur, Mme René Nadeau.

M. et Mme Sam Gunderson, de Swift Current, étaient en visite chez M. et Mme Louis Denniel, dimanche dernier.

Nous sommes heureux de saluer le retour de la Rév. Sr Odelia à l'hôpital.

M. Prosper Pinel est parti à Orkney pour remplacer le contremaître du C.P.R. qui est malade.

Partie de cartes

La partie de cartes au profit de l'église, le 22 février, fut un succès. Il y eut une foule nombreuse.

Voici le programme de musique qui fut exécuté:

Chant — Emile Guillon, Arthur et Philippe Pinel, Mme M. Duquette, Mme Kerm Ernie, Dolorès et Raymond Sincennes, Noël Dudragne, Joséphine Heisler, accompagnés au piano par Mlle Paulette Briand.

Accordéon — Roland et Roger Paradis.

Prix des cartes: M. Kerm Ernie.

Prix des dames: Mlle Madeleine Dumonceau.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés du 15 au 22 février:

Val Marie: Mme René Nadeau et bébé; Gibson Murray, Mme A. Schmidt, A. J. Olson, Mme Clifford Olson.

Masefield: Mme J. Bolen et bébé, Mme D. Harbara, J. Daniel Harbara.

Orkney: J. Donkin, J. W. Dennis, Mme J. Helmes.

Bracken: Mme J. Wells et bébé.

Un poste important confié à M. Deutsch

OTTAWA — Un garçon de ferme de la Saskatchewan qui a dû travailler pour gagner ses cours, étudiant à fond les problèmes économiques des pays étrangers, a été nommé l'un des principaux conseillers du ministre des Finances, l'hon. M. Abbott.

Le ministère des Finances a annoncé que M. John J. Deutsch, 41 ans, directeur du Service de l'économie internationale du ministère des Finances, vient d'être promu au poste de sous-ministre adjoint des Finances.

L'expert financier, qui surveille les mouvements du dollar canadien ainsi que les prêts d'environ $1,800,000,000 consentis par le Canada aux pays étrangers, remplira le poste laissé vacant par suite de la nomination de M. Kenneth Taylor à celui de sous-ministre.

M. Deutsch, qui est né et a été élevé sur une ferme de la Saskatchewan, devient l'un des trois sous-ministres adjoints du ministère.

Lorsque la Banque du Canada fut fondée en 1936, il fut assigné aux recherches, à la succursale de Kingston. Plus tard, il fut prêté à la commission Rowell-Sirois, qui enquêta, en 1937, sur les relations entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

A la dissolution de la Commission, il retourna à l'université Queen's, où il enseigna les sciences économiques durant l'hiver de 1940.

Comité économique canado-américain

L'année suivante, M. Deutsch obtint l'emploi de secrétaire du nouveau comité économique canado-américain qui fournissait aux deux pays des conseils sur leur développement économique.

Plus tard, M. Deutsch devint observateur de la situation internationale en qualité de sous-ministre adjoint au ministère canadien des Affaires extérieures. Il aida à la mise sur pied du Service sélectif national.

Lorsque la guerre fut terminée M. Deutsch se rendit à Winnipeg où il fut éditeur au **Winnipeg Free Press.** En 1947, il revint comme fonctionnaire au service du gouvernement fédéral en qualité de secrétaire de la commission Gordon, qui s'occupait de la classification des principaux emplois du service civil.

Quelques semaines plus tard, il était nommé à la direction du Service de l'économie internationale du ministère des Finances.

Montmartre

Jubilé d'or sacerdotal

Dimanche dernier, 1er mars, marquait le cinquantième anniversaire de sacerdoce de Mgr J.-A. Thériault, P.D., fondateur et curé pendant 45 ans de la paroisse du Sacré-Coeur de Montmartre, actuellement retiré à l'évêché de Rimouski, P.Q.

Félicitations et souhaits sincères et ardents, de la paroisse entière, à l'occasion de son glorieux jubilé d'or, à notre cher et bien-aimé ancien pasteur.

Rectification

Une erreur involontaire a paru sur le rapport de Montmartre dans le journal du 20 février. Au lieu de la somme de $1,750, une somme de $2,315.25 a été recueillie dans la paroisse pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Çà et là

M. Derby, surintendant de l'Unité scolaire, a visité les classes primaires et intermédiaires de l'école du village, au cours de la semaine dernière.

La messe du carême, sur semaine, est entendue chaque jour par un grand nombre de fidèles; la chapelle du couvent est plus que remplie.

Gouret

A la joute de gouret du lundi 23 février, entre Odessa et Montmartre, Odessa est sorti victorieux. Le mardi 24 février, l'école de Montmartre fait subir une défaite à celle de Camelot.

Nos malades

Lucienne Vertefeuille, élève de l'école du village, a été victime d'un accident. Rentrant à la maison, la voiture où elle se trouvait capota soudainement et la jeune fille se fracassa un bras. Elle a été transportée à l'hôpital d'Indian Head. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Mme Unek est rendue à l'hôpital pour soins à des doigts gravement blessés par la fermeture brusque et soudaine de la porte de l'auto.

Mme Stopinsky y est aussi depuis le jeudi 26 février.

Mme Florence Lévesque est à la veille de sortir de l'hôpital. Son état est des plus satisfaisant.

Mme Régis Ferraton a quitté l'hôpital depuis le mercredi 25 février. Sa santé s'est beaucoup améliorée.

Le bébé Perron est parmi les malades de notre hôpital, depuis quelques jours.

M. Wilfrid Perras est actuellement assez bien remis d'une forte attaque de grippe qui a duré une dizaine de jours.

Gouret

La partie de gouret qui eut lieu le dimanche 1er mars, alignant les Canadiens de Montmartre contre les Alouettes de Gravelbourg, fut une grande victoire pour nos amis de Gravelbourg. Pointage: 9 à 2. Félicitations aux Alouettes et bon courage aux nôtres à qui l'on souhaite de gagner toutes les parties encore à venir.

Çà et là

De passage à Montmartre, chez sa tante, Mme Estelle Bilodeau, le R. F. Raymond Deschênes, O.M.I., quelques jours après sa profession perpétuelle faite à St-Norbert, Man. Il est reparti pour Lebret, son champ d'action, au commencement de cette semaine.

M. Léon Perras, de Régina, a rendu visite à ses parents, M. et Mme E. Perras, vers la fin de la semaine dernière.

Nouveau chancelier nommé en Autriche

VIENNE — Le président de la république, M. Theodor Koerner, a reçu M. Leopold Figl, l'a nommé chancelier et l'a chargé de former le nouveau gouvernement.

LE COIN DES JEUNES

"Si j'étais millionnaire"

Si j'étais millionnaire, je réaliserais nombre de projets déjà conçus depuis si longtemps.

Tout d'abord, je voyagerais beaucoup... car je suis avide de voir, voir tant de beautés partout sur cette planète que nous nommons "la terre". Je visiterais chaque Etat de l'Amérique, spécialement New-York, où je satisferais ma soif d'opéras.

Aussi, je m'embarquerais pour l'Europe. Là, dans certains pays ruinés par tant de désastres, je passerais en faisant le bien, par mes larges aumônes.

J'irais à Vienne, en Australie, en Nouvelle-Zélande. Peut-être finirais-je par faire le tour du monde.

Audience avec le St-Père

Ce qui me plairait le plus, si j'étais millionnaire... ce serait de me rendre dans la Ville éternelle et d'être reçue en audience par Notre Saint-Père le Pape, le digne représentant de Notre-Seigneur sur la terre. Il me semble qu'après un si grand honneur, je me ferais apôtre en faveur de toutes les oeuvres du Très Saint-Père. Que de précieux dons je lui adresserais pour soulager tous ceux qu'il est appelé à secourir.

Autres désirs

Ah! si j'étais millionnaire! Je me ferais construire un château, loin des bruits du monde et je ferais de la musique et de la bonne lecture, mon passe-temps favori. Cependant, je réserverais une grande partie de mes loisirs à me dépenser à quelques bonnes oeuvres de charité. Je réunirais ou plutôt j'organiserais une ligue pour la jeunesse féminine, afin de la protéger de la contagion malsaine, où tant de jeunes sombrent de nos jours. Et quel serait mon bonheur d'aider un grand nombre de belles âmes, à "monter", à "monter toujours plus haut" et ainsi, je réaliserais la devise si sublime d'Elisabeth Leseur: "Toute âme qui s'élève, élève le monde".

Alberta **DUPUIS**,
Grade XI,
Ecole Duck Lake, Sask.

Pourquoi je préfère la campagne à la ville

Après une journée lourde d'angoisse et de surmenage intense, je m'accorde le plaisir d'errer en pleine campagne. C'est pour moi le meilleur moyen d'oublier tout souci.

La nature m'enivre par tant de variétés si captivantes: le bruissement léger des verts feuillages, le gazouillis timide et enchanteur des petits oiseaux, le silence mystérieux des bois sombres, les fleurs parfumées fermant leurs corolles attendries et s'inclinant à la tombée du jour... toutes ces beautés, dis-je, m'invitent à magnifier Dieu, l'auteur de cet ensemble si grandiose.

Ce calme infini satisfait mon besoin de liberté et d'espace.

Le bruit de la ville

Mon repos n'est pas aussi complet lorsque je me retire en ville, au milieu de cette mer de gens agités par le tracas des affaires journalières et par le roulis énervant du va-et-vient des autos.

Je préfère mille fois la campagne à la ville, car là, c'est la liberté, la sécurité à tout point de vue, et ici, voyez-vous, je ne respire qu'un air pur et serein, et enfin, je suis libre.

Qu'il fait bon vivre au fond des paisibles campagnes et je m'empresse de vous dire que je remercie Dieu chaque jour de m'avoir gâtée à ce point; et à tous ceux qui veulent se joindre à moi, je répète hautement: "Au fond des campagnes, qu'il fait bon rester".

Lucille **BEAULAC**,
Grade XI,
Ecole Duck Lake, Sask.

Avec la mère Eve!

Chacun de ces mots contient le nom de notre mère Eve. Entre parenthèses, le nombre de lettres de chaque mot.

Songe (4)
Plage de sable (5)
Prénom féminin (7)
Ville suisse (6)
Remettre debout (7)
Chose très difficile à faire le matin (5)
Fait, incident (9)
Mauvais côté d'une chose (6)
Repas fait la nuit (9)
Celui qui écrit à l'oncle Nic (5)

(Voir réponses ailleurs)



La première coupe de cheveux.

Les plus vastes églises du monde

La plus vaste de toutes les églises du monde est, sans contredit, la basilique de St-Pierre de Rome, qui peut contenir 45,000 personnes.

Viennent ensuite:	Personnes
2. le dôme de Milan	37,000
3. l'église St-Paul de Rome	32,000
4. la cathédrale de Cologne	30,000
5. Ste-Sophie de Constantinople, mosquée depuis 1453	30,000
6. l'église St-Paul de Londres	25,000
6. l'église de Pétrosius, à Bologne	25,000
8. la cathédrale Notre-Dame de Paris (sans chaises)	21,000
9. le dôme de New-York	17,000
10. la cathédrale de Pise	12,000
11. la cathédrale St-Etienne de Vienne	10,000
12. l'église St-Marc de Venise	7,000

Le petit prédicateur

L'autre jour, quand j'arrivai chez des amis — un couple charmant où je vais parfois chercher du soleil — je fus d'abord surprise de ne pas apercevoir leur fils, Jean, un beau bonhomme de 5 ans, qui accourt toujours me tendre ses fossettes.

Je m'informai: "Et Jean?"

— Jean? me répond sa mère, il dit la messe à cette heure-ci. Si vous voulez écouter le sermon...

Et nous partîmes ensemble, sur la pointe des pieds, en file, dans le corridor, l'oreille tendue, collée à la porte.

J'avais la place d'honneur: je cherchai à apercevoir l'officiant. Juché sur la table de la salle à manger, face à un auditoire de 4 enfants, les deux petites soeurs et 2 garçonnets du voisinage, il nous tournait le dos. Il était tout habillé de blanc: un costume de dominicain au complet. Je n'eus pas le temps de m'extasier devant cette miniature, séduisante au possible; j'étais venue pour le sermon, et non pour le décor ou l'aimant du prédicateur.

Sermon

Et une petite voix flûtée en do dièse commença:

"Au nom du Père...

Mes frères.

C'est le temps de faire pénitence. Le carême, c'est pour apprendre à se passer de bonbons. Il y en aura encore après Pâques. En attendant, on est toujours pas pour vivre comme des animaux. Faut prier de temps en temps. Il faut aller à la messe; tous les matins quand on peut. Quand même que ça nous coûte de nous lever, ça fait rien. Faisons comme saint Joseph. Quand un ange est venu le réveiller dans la nuit pour lui dire de déménager en Egypte, il a fait ça vite. Pas de lambinage. Je vous le dis, moi, je suis sûr qu'il n'a seulement pas pris le temps de s'étirer..."

Père Blanc miniature

Si nous avions pu étouffer nos rires! Pauvre Jean! il cacha ses mains sous les vastes manches de serge blanche, et devint tout gêné. Puis il abandonna son auditoire. Je l'appelai pour mieux examiner son costume et il se mit à m'expliquer "qu'il était bien plus pareil à son cousin, le Père Blanc de St-Hyacinthe, quand il accrochait un chapelet à sa ceinture et qu'il mettait la mante noire et le scapulaire."

Et il ajouta le plus sérieusement du monde:

"Le scapulaire, pour aujourd'hui, je l'ai prêté à mon servant de messe, parce qu'il voulait faire tout le curé à lui seul. Il y a encore la barrette. Elle n'est pas finie; maman lui posera ses cornes la semaine prochaine."

Déjà fort en détails, notre petit-Père-Jean est captivé par son sujet!

Françoise **GAUDET-SMET.**

La tasse de thé

Une femme, courbée par l'âge, prie en tendant la main à la grille de la villa.

Tante, fort occupée en ce moment, charge Antoine d'apporter quelques provisions à la mendiante.

Antoine, qui était lui-même absorbé par les devinettes de son cher journal, **le Musée des Enfants**, se lève avec humeur, bouscule tout sur son passage, et jette pour ainsi dire la large aumône de tante à la pauvre femme sans écouter ses mille remerciements.

— Tu donnes de bien mauvaise grâce, mon enfant, fait observer tante.

— Et qu'importe à la vieille? répond Antoine; pourvu qu'elle ait vos bonnes choses, elles lui feront le même bien.

Tante, le soir, sert à Antoine une tasse de thé non sucré.

A peine l'enfant y a-t-il trempé ses lèvres qu'il repousse la tasse en s'écriant: "Oh! tante, l'infâme thé, sans le moindre morceau de sucre!

— Et qu'importe? reprend tante; pourvu que tu le boives, il te fera le même bien.

Antoine a compris la leçon.

Tante ajoute, tandis que son neveu l'embrasse un peu confus:

— La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.

Hortense **BARRAU.**

Ma mère

Qu'y a-t-il de plus précieux, de plus cher, pour moi, que ma chère maman? Ma mère... c'est tout pour moi. C'est elle qui, depuis mon berceau jusqu'à présent, n'a cessé de m'entourer de délicates attentions.

C'est sur ses genoux que j'appris à prier; c'est encore elle qui me donna de si beaux exemples de dévouement. Et, cette chère maman, combien de problèmes difficiles ne m'a-t-elle pas aidée à résoudre depuis ces dernières années.

Modèle à imiter

Ma mère est pour moi un modèle que je veux imiter, afin de faire son bonheur ici-bas, en reconnaissance de tant de bontés.

Et pourtant, combien de jeunes filles de mon âge sont privées d'un tel trésor et qui auraient tant besoin de ses sages directives pour marcher droit dans la vie.

Merci, mon Dieu de laisser à mon affection ma chère et bonne maman.

Julienne **THEORET**,
Grade XI,
Ecole Duck Lake, Sask.

— *Si tu savais* —

Si su savais tout le bien qui peut naître
D'un sourire aimable et bienveillant:
Tu sourirais, même sans le connaître,
Au miséreux qui passe en tremblant.

Si tu savais la puissance divine
D'un simple mot, don gratuit de ton coeur,
A l'affligé dont la tête s'incline,
Lourde du poids de toute sa douleur!

Si tu savais tout le bonheur qu'apporte
Un bon regard au coeur du souffreteux:
Si su savais combien l'âme est plus forte
Quand ce regard brille en un ciel brumeux!

Si tu savais comme est triste la vie
Quand en son coeur tout est froid, tout est noir,
Et qu'on s'en va, poursuivi par l'envie
Guettant partout la lumière et l'espoir!

Si tu savais! ... Tout le long de la route,
Tu sèmerais des mots tendres et forts
De doux regards qui font fuir le doute,
Et tu saurais sourire sans efforts.

Il faut si peu pour relever une âme,
Lui révéler la douceur du pardon,
Il faut si peu pour ranimer sa flamme,
Si tu savais! Comme tu serais bon!



L'instruction par l'image est idéale.

Comment jeûnait-on autrefois?

Parlons d'abord des jours.

Au premier temps de l'Eglise, il semble que le jeûne se réduisait, du moins en certains endroits, à trois jours, depuis le Jeudi saint jusqu'à Pâques. Mais, en ces trois jours, on ne mangeait absolument rien. Plus tard, le jeûne devint plus long... et moins rigoureux. Jusqu'au sixième siècle environ, on jeûnait trente-six jours. Plus tard encore, et cela pour honorer les quarante jours passés par Jésus au désert dans la prière et la pénitence, on en vint au chiffre quarante. C'est depuis cette date, en Occident du moins, que la sainte quarantaine commence avec le mercredi après la Quinquagésime, appelé le mercredi des Cendres.

Aliments

Et maintenant parlons des aliments.

Jusque vers le treizième siècle, c'était l'abstinence tous les jours du carême, même le dimanche. Pas une bouchée de viande, pas de graisse, pas de laitage, pas d'oeufs. Sur les oeufs, tout spécialement, on se reprenait à Pâques! De là est née la coutume des oeufs de Pâques, qui sont aujourd'hui... en chocolat.

Mais peu à peu des adoucissements se produisirent. Pour un roi qui souffrait d'estomac, le pape au moyen âge accorda une permission d'user de viande à certains repas, à certains jours. Le roi devait manger en cachette, pour éviter le scandale. Ce fut le commencement d'une transformation qui aboutit à la législation que vous avez entendu lire, au prône de votre église, il y a quelques semaines. On a bien évolué, depuis les débuts, comme vous voyez!

Parlons aussi des heures des repas.

Le carême a toujours consisté dans un seul repas par jour. Au début des premiers siècles chrétiens, on prenait cet unique repas, le soir, après le coucher du soleil. Le reste de la journée, on ne mangeait rien. On ne buvait même pas de vin, parce que le vin rompait le jeûne.

Second carême des moines

Mais là aussi, il y eut bientôt des adoucissements. Et, chose étrange, les adoucissements vinrent des moines. Ceux-ci ajoutaient un second carême à celui de l'Eglise. Peu à peu, ils firent ce second carême de façon moins rigoureuse que le premier. Au lieu de prendre le repas après le coucher du soleil, ils le prirent vers trois heures de l'après-midi d'abord, puis ensuite vers midi. Ils récitaient toutefois vêpres et complies avant leur repas. Et c'est pourquoi, en carême, au choeur, on récite les vêpres avant-midi.

Plus tard, la coutume s'introduisit de prendre aussi quelque chose le matin.

Longtemps, la coutume mesura ainsi la quantité des aliments maigres qu'on prenait matin et soir: deux onces au déjeuner, huit au souper.

Jean-Marie **BEGIN**, C.Ss.R.

Grand-maman cherche ses clés

Nous devons aller en commissions, mais il nous est impossible de partir. Grand-maman cherche dans toutes ses poches, regarde sur la table, sur le buffet. Rien!

— Où les ai-je donc mises ces clés-là! Je les avais pourtant il y a deux minutes, quand je suis rentrée de l'église.

Devinant l'impatience de grand-mère je suggère timidement:

— Mémère, regardé dans ton sac à main; tu les as peut-être glissées dedans sans t'en apercevoir.

Recherche attentive

Elle fouille, retourne son sac à main, tant et si bien que tout le contenu se renverse sur la table. Dans son énervement, elle laisse tout tel quel et cherche ailleurs tout en continuant à maugréer;

— Et puis tout cela, c'est de la faute de ton oncle Pierre; il aurait dû depuis longtemps me mettre un porte-clés.

Elle furette dans les tiroirs de tous les meubles, les retourne de fond en comble et oublie de les refermer. Ce qu'elle est rouge, grand-mère, et j'ai bien peur qu'elle ne s'en prenne à moi! Justement, cela ne peut manquer.

— Toi, Marie, tu ne les aurais pas dans ta poche? Regarde donc.

Je retourne mes poches pour la contenter, pourtant je suis bien certaine que ses clés ne sont pas dedans.

— C'est tout de même malheureux, voilà plus d'un quart d'heure que nous cherchons les clés sans résultat. Elles ne se sont pourtant pas envolées.

Spectacle amusant

Le tableau est tout de même amusant. Ma grand-mère, le chapeau en bataille, les lunettes sur le bout du nez, est assise au milieu d'un beau fouillis de chaises et de choses dérangées. Moi, je suis tapise dans un coin essayant de me rendre aussi petite que possible afin que Mémère ne passe pas sa colère sur moi, car elle n'est pas bonne quand elle se fâche.

Tout à coup, grand-mère a l'idée de diriger son regard vers la porte. Vous devinez... Oui, les clés étaient dans la serrure!

Toute contente qu'elles soient retrouvées, je sortis de mon coin et grand-mère, un beau sourire aux lèvres, me dit:

— Peut-on être distraite parfois!

Marie-France **CLEUNIOU**,
Grade IX,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

Instantanés sur le bonheur

par les élèves des grades VII et VIII de l'école Stobart de Duck Lake, Sask.

Il n'y a pas de bonheur comparable à celui que j'éprouve, lorsque nous revenons tous les cinq chez nous, à la fin de l'année scolaire. Il grandit à mesure que nous approchons de la maison; il éclate lorsque nous apercevons maman sur le perron, qui nous attend.

Eugène **DUPUIS.**

* * *

C'est toujours une joie nouvelle pour moi de recevoir une lettre de ma chère maman. En la lisant, il me revient à la mémoire le bonheur que je goûtais lorsque je l'avais près de moi.

Simone **OUELLETTE.**

* * *

Mon plus grand bonheur est de retourner chez nous après plusieurs mois d'absence. Que de choses nous avons à nous dire dans l'intimité du foyer.

Edouardine **DUMAIS.**

* * *

Le moment de la journée qui me procure le plus de joie, c'est quand je rentre à la maison après la classe. Je vois maman qui me regarde venir et mon jeune frère et ma petite soeur qui courent vers moi et m'ouvrent leurs bras.

Georgette **DION.**

* * *

J'aime le moment où, à la veillée, tous réunis autour du poêle, nous parlons des événements de la journée.

Denis **PAULHUS.**

* * *

C'est pour moi un grand bonheur de recevoir une lettre de mon frère soldat, de le savoir bien portant. En la lisant, il me semble qu'il est là et que je converse avec lui.

Félicie **OUELLETTE.**

* * *

Le plus grand bonheur que j'ai eu c'est d'avoir été lauréate aux examens de juin dernier. Il a été doublé par celui que j'ai causé à mes chers parents.

Yvonne **LECHASSEUR.**

* * *

La vie est parsemée de bonheur, mais il faut savoir le découvrir. Je l'éprouve chaque semaine lorsque je retourne à la maison et que je revois toute ma famille.

Jeannine **FIOLLEAU.**

* * *

Mon plus grand bonheur, c'est de recevoir des lettres. Hier, j'en ai reçu une en réponse à celle que j'avais adressée à mon donateur de prix français. Elle m'a comblée de joie et m'encourage beaucoup à apprendre mon français et à remercier encore à la même occasion.

Thérèse **GAUTHIER.**

* * *

Le bonheur de ma journée revient à chaque heure, lorsque nous nous arrêtons un instant pendant la classe pour une petite prière intérieure, afin de mettre ainsi, toujours plus, le bon Dieu dans notre vie.

Aurélia **DUMONT.**

Moi, je trouve mon bonheur au milieu de ma famille, mais je ne suis heureuse que lorsqu'elle est au complet.

Mercedès **FORESTIER.**

* * *

L'une de mes joies de cette semaine a été de recevoir une réponse à la lettre que j'ai écrite à la Survivance Française. Elle m'a donné de l'ardeur dans la poursuite de mon idéal.

Raymond **PICHE.**

* * *

Le soir, tous réunis autour de la table pour faire notre devoir, nous nous aidons mutuellement. Si nous nous embarrassons dans une règle de grammaire, vite maman vient à notre secours. C'est le bonheur.

Hélène **PELLETIER.**

* * *

Le moment de la journée qui me donne le plus grand bonheur, c'est après souper lorsque maman a fini son travail: nous allons tous au salon écouter CFNS.

Yvette **PELLETIER.**

* * *

J'éprouve un réel bonheur lorsque je puis donner à mes parents, à la fin du mois, un bulletin à la note: EXCELLENT

Denise **PICHE.**

* * *

L'un de mes bonheurs, c'est d'aller chez ma soeur, Hélène, et d'amuser mon petit neveu. Je l'aime et il m'aime aussi.

Clémentine **DUMAIS.**

* * *

Quand papa me permet de prendre le "Jeep" pour faire une petite randonnee, c'est pour moi un repos de l'étude, et j'en éprouve un grand bonheur.

Charles **FORSEILLE.**

* * *

Après une semaine de pension, je suis heureuse de revoir mes chers parents.

Yvette **FIOLLEAU.**

* * *

A mon retour de l'école, je suis heureuse de rendre service à maman. C'est ma manière à moi de lui dire que je l'aime.

Lucille **PELLETIER.**

* * *

Lorsque j'aide maman, j'éprouve du bonheur d'avoir l'occasion de lui témoigner mon amour.

Jeannette **PELLETIER.**

* * *

Je suis très heureux de n'être pas retenu à quatre heures pour faire ou refaire un devoir. Chaque fois que cela m'arrive (pas souvent), je prends une bonne résolution.

Alphée **TOURNIER.**

* * *

C'est toujours un bonheur nouveau pour moi d'écrire et de recevoir des lettres de ma lointaine famille. Je suis encore plus heureuse lorsque je retourne chez moi en juin.

Ninette **GAUDET.**



George Botot, 8 ans, de Clairsville, Ohio, fait un large sourire en serrant un des melons d'eau qui sauveront peut-être sa vie. George souffre de néphrite et on croit que les vitamines fournies par le melon combattront le mal.

Les proverbes expliqués

"Point d'argent, point de suisse."

Rien pour rien! Si tu veux un service: montre-moi la rétribution.

"Plaie d'argent n'est pas mortelle."

Les pertes d'argent peuvent se réparer.

"Attendez-moi sous l'orme."

Pour donner un rendez-vous où vous n'irez pas, ou faire une promesse que vous ne tiendrez pas.

"Tout vient à point à qui sait attendre."

Celui qui attend avec patience viendra à bout de tout, et ses désirs s'accompliront.

"Deux avis valent mieux qu'un."

Avant d'entreprendre quelque chose, il est préférable de consulter plusieurs personnes pour en connaître l'opinion. Le succès sera alors plus assuré.

Pouvez-vous répondre?

1. Nommez deux métaux qui flottent dans l'eau.

2. D'après vous, est-ce que les moutons noirs mangent plus que les moutons blancs?

3. Nommez des insectes que l'on trouve en toute famille.

4. Donnez-moi un mot commençant par un W et qui est d'origine française.

5. Vous pouvez sans doute me nommer un animal dont le nom commence par la lettre K, mais pouvez-vous m'en nommer deux?

(Voir réponses ailleurs)

Un rébus

A la devanture de son débit un cafetier a accroché cet écriteau:

TU	I	TU
SI	I	TU
RE	J	RE

C'est un petit rébus destiné à intriguer les passants et à les inciter à entrer pour connaître la solution.

(Voir réponse ailleurs)

Apprenez votre langue

1. Introduisez entre parenthèses la lettre du synonyme du mot de gauche.

1 — ( ) quintessence	(a) feinte
2 — ( ) simulacre	(d) extrait
3 — ( ) connivence	(c) disparition
4 — ( ) jactance	(b) complicité
5 — ( ) évanescence	(e) vanterie

2. Donnez la signification des racines en caractères gras.

1 — **Géographie** ....
2 — **Thermogène** ....
3 — **Lithologie** ....
4 — **Hélioscope** ....
5 — **Biographie** ....

3. Répondez **oui** ou **non**, selon la description de chaque nom.

	Oui	Non
1 — Omniscience: pouvoir absolu	....	....
2 — Vandalisme: amour des belles choses	....	....
3 — Misologie: haine du raisonnement	....	....
4 — Omnipotence: toute-puissance	....	....
5 — Monomanie: savoir illimité	....	....

(Trouver réponses ailleurs sur cette page)

REPONSES

Avec la mère Eve!

Rêve
Grève
Eveline
Genève
Relever
Lever
Evénement
Revers
Réveillon
Neveu

Un rébus

L'écriteau aurait dû être libellé de cette façon:

Y entres-tu? I entre TU (TU-I-TU).

Si tu y entres. SI - TU - I entre (SI - I - TU).

J'y entrerai. "J" entre "re" (RE - J - RE).

Pouvez-vous répondre?

1. Le sodium (densité 0.97); le potassium.
2. Non, car il y a beaucoup plus de moutons blancs.
3. Une demoiselle, un cousin (maringouin) et l'époux (les poux).
4. Aucun, car les mots commençant par un W sont d'origine allemande.
5. Kangourou, Kamichi, Kakatoes (on écrit aussi: cacatoes), Kobez, Karagan.

Apprenez votre langue

1 — 1 (d); 2 (a); 3 (b); 4 (e); 5 (c).

2 — 1 (terre); 2 (chaleur); 3 (pierre); 4 (soleil); 5 (vie).

3 — 1 (non); 2 (non); 3 (oui); 4 (oui); 5 (non).



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Vous êtes, vous n'êtes pas . . .

Un prêtre expliquait ainsi à ses paroissiens le matérialisme dialectique, la méthode communiste de raisonnement: "Supposez, dit-il, que l'on offre à un homme propre et à un homme sale de prendre un bain. Lequel des deux saisirait cette offre?"

— Celui qui est sale, répondirent les paroissiens.

— Oh non! C'est celui qui est propre, parce qu'il est habitué à se tenir propre. Maintenant, comprenez-vous le matérialisme dialectique?

Les paroissiens firent signe que non. Le prêtre expliqua de nouveau. "Maintenant, qui a pris le bain?"

— Celui qui est propre, répondirent les fidèles.

— Oh non! C'est celui qui est sale, parce qu'il en avait besoin.

Encore une fois, la foule demeura perplexe. Et le prêtre commença de nouveau:

— Eh bien, un homme propre et un homme sale avaient tous les deux l'occasion de prendre un bain. Lequel des deux, je vous en prie, a profité de l'occasion?

— Tous les deux, répliqua la foule unanimement.

— Non, non, ni l'un ni l'autre n'a pris le bain, parce que l'un était déjà propre et l'autre préférait sa saleté. Maintenant, pour la dernière fois, lequel des deux hommes prendrait le bain?

— Ni l'un, ni l'autre, répondit la foule.

— Vous avez tort encore. Tous les deux prendraient le bain, parce que celui qui est propre aimait prendre un bain, et celui qui est sale en avait besoin. Maintenant, comprenez-vous le matérialisme dialectique?

Un étudiant indigné s'écria:

— Comment pouvons-nous comprendre quand vous nous donnez une réponse différente chaque fois?

— Ah, répondit le prêtre, c'est ça le matérialisme dialectique.

"Pourquoi j'aime le catholicisme"

Un ministre méthodiste de Chicago a donné sept raisons pour lesquelles il déclare aimer le catholicisme, dans un article qui a été publié dans le **Christian Advocate**, hebdomadaire officiel de l'Eglise méthodiste.

Voici les raisons que ce ministre donnait pour expliquer son admiration envers l'Eglise catholique:

a) Elle est à l'origine des disciples du Christ.

b) Elle est l'Eglise-mère, et elle a préservé au cours des siècles, l'ensemble de nos traditions chrétiennes.

c) Elle est universelle dans son expansion et les buts qu'elle poursuit.

d) Elle considère la beauté un trésor; sa liturgie est pleine de charme et de majesté.

e) Elle agit avec discipline envers le plus humble communiant aussi bien qu'envers le prêtre consacré.

f) Elle n'a pas de préférence pour personne, en ce sens qu'elle ne fait pas d'exception en raison de la couleur ou de la race de ses adhérents.

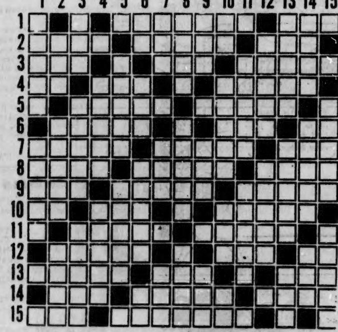
g) L'Eglise est réaliste.

C'est ce réalisme, explique M. Ackenbom, qui a donné à l'Eglise une foi capable de survivre aux pires schismes. Après les grandes hérésies ou les luttes internes qu'elle a traversées, l'Eglise a su devenir plus forte que jamais. Elle sait s'adapter aux contingences passagères sans pour cela sacrifier les vérités éternelles.

Parlant de la discipline de l'Eglise catholique, ce ministre a également suggéré que les non-catholiques feraient bien de réexaminer les principes fondamentaux de la confession, puisqu'ils réalisent plus que jamais combien la paix de l'âme est importante à la santé et au bonheur de l'individu.

P. G.

Nos Mots Croisés



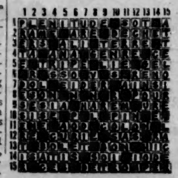
HORIZONTAL

1—Bien équilibré — Partie du corps.
2—Monnaie italienne — Espace que parcourent les cours d'eau — Sans mélange.
3—Brut — Maigre, décharné — Orner, embellir.
4—Règle double — Instrument pour nettoyer le grain — Récolte du vin.
5—Obstinée — Ancien pays de l'Europe.
6—Route d'un cerf qui fuit — Faux, imitation — Note de la gamme.
7—Pourvoir, garnir en général — Ambassadeur du souverain pontife — Rivière de l'Ukraine.
8—Emirat de l'Arabie — Mollusque — Traducteur de l'Enéide.
9—Trois fois — Instrument de travail — Plaine de Palestine.
10—Conjugaison — Manière, façon — Cyclade.
11—Arme à feu — Sorte de balai (Vx).
12—Gant qui ne couvre que l'avant-bras — Exempt de charge — Préfixe.
13—Oiseau de proie — Terrain sur lequel on marche — Durillon.
14—Caractère du style — Ville de l'Algérie — Couvert de râpure de pain.
15—Monnaie japonaise — Bouilloire russe.

VERTICAL

1—Unité monétaire polonaise — Gros chien de garde.
2—Colère — S'amuser à des riens — Insecte qui vit dans les fourrures.
3—Adresse — Avoir à la main — Veine, source (Fg).
4—Arriver, survenir — Vent impétueux du S. et du S.-E.
5—Endommager — Petit de l'oie.
6—Métal — Nuage — Jeune pommier non encore greffé — Adj. possessif.
7—Adj. possessif — Portion — Fils de Noé.
8—Combat entre deux adversaires — Peau de veau préparée — Préfixe.
9—Et le reste — Gelée des eaux — Monnaie bulgaire.
10—Note de la gamme — Chef-lieu de c. (Indre) — Fils de Jacob — Adj. possessif.
11—Petite engrelure au bord d'une dentelle — Ensemencer.
12—Graminée — Morceau de bois pour caler.
13—Temps en général — Titre de noblesse — Cicatrice saillante d'un os fracturé.
14—Borne, lisière — Tumeur dure sur la jambe du cheval — Donation entre vifs.
15—Hampe de pavillon que l'on attache au bout d'une vergue — Port d'Athènes.

Solution du précédent



PARIS — Selon le journal chinois **Kansou Jeu Pao** que cite l'agence "Tass", Mgr Theodor Budenbrok, archevêque de Lan-Tchéou, l'archidiacre Ludwig Zonge, les RR. PP. Alphonse Stange et Karl Heidegger et MM. les abbés Georg Hilbrenner, German Mellers, Joseph Eiergoff et Alois Friss ont été frappés d'une mesure d'expulsion par le tribunal de la province de Kansou, qui a, en outre, condamné le R. P. Stanislav Behr à deux ans de prison.

Mme Elizabeth Welsh Arnold, autrefois de Washington, tient en main le parchemin qui lui fut décerné en même temps que la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" en la chapelle de l'ambassade italienne à Ankara, Turquie. Mme Arnold est l'épouse du major général William H. Arnold, commandant général de la Commission militaire de l'aide à la Turquie. Depuis environ deux ans et demi, Mme Arnold se dévoue à des oeuvres de bienfaisance ou dans des hôpitaux. (CWC)

"C'était un enfant de 17 ans à peine"

Le sacrifice d'une mère admirable n'aura servi de rien. Les efforts des plus grands praticiens se soldent par un échec. Marius Renard est mort. Le mal mystérieux qui empêche les cellules rénales greffées sur d'autres cellules vivantes d'assurer leur plein emploi est venu à bout, encore une fois, de la science des chirurgiens et des physiologues.

L'opinion avait adopté le jeune opéré et son héroïque maman.

Pendant tous ces jours, où la dure bataille pour la vie était menée dans la petite chambre de Necker, les Français guettaient leur journal, leur poste de radio:

— Comment va "le petit"? . . .

On suivait d'heure en heure la lutte des médecins. "La fièvre est tombée . . . Il mange normalement . . . Aujourd'hui, il a fait quelques pas vers la fenêtre . . . Ce soir, il a chanté . . . Le coiffeur est venu . . . L'urée baisse . . . L'albumine . . . Ah! l'albumine . . ."

Et puis le silence . . . Le lourd silence de l'angoisse . . . "La fièvre remonte . . . On envisage une nouvelle opération . . . Inquiétude à Necker . . ."

La mère, deux fois porteuse de vie pour celui qu'elle appelait tendrement "son petit", ne quittait plus le chevet de Marius.

Les médecins luttèrent jusqu'au bout . . . jusqu'à l'heure où tout espoir fut perdu . . . Au delà, ils luttèrent encore . . . Il y a de par le monde des médecins qui rachètent largement ceux du Struthof.

Que doit-il penser ce photographe, avide de sensation, qui brisa une fenêtre pour prendre un cliché exclusif? . . . La photo de sa carrière . . .

En le voyant, Marius avait pleuré . . .

Il ne pleurera plus désormais. Ses yeux sont clos sur ce monde qui s'offrait à ses 16 ans tout neufs . . . Sa maman, deux fois offerte, lutte maintenant contre sa douleur. M. Renard n'attendra plus au téléphone . . .

Je dis que le tombeau qui sur [les morts se ferme,
Ouvre le firmament,
Et que ce qu'ici-bas, nous prenons [pour le terme,
Est le commencement.

(La Croix)

"Nous croyons à la charité chrétienne"

La Mission salésienne de Krishnagar, au Bengale, s'est attirée la sympathie et l'admiration des autorités païennes par sa grande charité envers les pauvres et les souffrants de cette région déshéritée.

S. Exc. Mgr La Ravoire Morrow, évêque de ce diocèse, a recueilli, dans des bâtiments élevés autour de la cathédrale, quelque 800 enfants, garçons et fillettes, auxquels il fournit vivres, vêtements et logement. Tous les jours, on peut voir une longue file de pauvres venir à la mission pour y recevoir un peu de riz et pour s'y faire soigner.

— Mais, comment faites-vous pour entretenir tant d'enfants? Pourquoi leur voulez-vous tant de bien? interrogent, émerveillés, les païens.

Ceci est le secret des missionnaires. Peu importe que demain, les communistes leur reprochent le bien qui a été fait. Ce qui compte, c'est qu'aujourd'hui, les païens, reconnaissants, disent:

— Nous croyons à la charité chrétienne.

Les 'libérateurs' chinois font une guerre à mort aux missionnaires

Le R. P. Maurice Kavanagh, Lazariste irlandais en Chine depuis 1926, a fait à un rédacteur d'**United Press** le récit de ses dix mois et demi de détention. Accusé d'être un espion, le Père résista longtemps à toutes les tortures. A la fin, exténué, il fit sa "confession" devant un microphone. Il fut aussitôt emmené à Tientsin et expulsé. Son premier acte, en arrivant à Hong-Kong, fut de désavouer sa "confession". Mais laissons-le raconter sa tragique histoire:

En 1951, le gouvernement communiste lance ce qu'on appelle le mouvement volontaire de réforme de l'Eglise. Uni aux prêtres chinois et aux fidèles, je m'oppose à cette campagne en la paroisse St-Joseph de Pékin. Le 28 juillet de la même année, à minuit, les policiers m'appréhendent. Je suis emmené vêtu uniquement d'un pantalon et d'une chemise, sans souliers ni chaussettes, ayant seulement enfilé des babouches. J'allais être reclus jusqu'à mon expulsion, le 6 septembre 1952.

Durant ce temps, les gardes ne me perdirent pas de vue le jour et la nuit. Mes mains furent constamment chargées de menottes. Sauf dans les dix derniers jours qui précédèrent mon expulsion, on ne me permit ni de prier ni de lire. Mon chapelet et mon crucifix furent confisqués. Tous les signes extérieurs de religion — se mettre à genoux ou faire le signe de la croix — m'étaient interdits.

Le jour de mon arrestation, on me demanda d'avouer que j'étais le chef d'une organisation d'espionnage. Je refusai de le faire. Le lendemain, même demande, même refus. Menottes aux mains, je dus rester debout quatorze heures durant. Deux jours plus tard, on m'emmena de nouveau devant le tribunal. Le juge m'accabla d'injures et me frappa de son éventail tout en m'accusant d'empêcher les catholiques d'entrer au parti communiste, à la Ligue de la jeunesse et des jeunes pionniers et de lire les livres et les journaux communistes. Avouant ce "crime", j'étais passible des peines les plus graves. Celles-ci n'allaient pas tarder à venir.

Durant quatre jours, je dus me tenir debout toute la journée. De 11 heures du soir à 5 heures du matin, on me permit de m'étendre au sol, mais les mains toujours liées au dos. Nouvel interrogatoire.

— Vous êtes un espion.

— Non. Je suis un missionnaire catholique.

Ce juge était un "dur". Il se planta devant moi et m'envoya son poing en pleine poitrine en vociférant:

— Vous êtes un espion.

— Non, je suis un missionnaire catholique.

Les menottes furent tellement serrées qu'elles me mordaient la chair. Je dus rester assis sur une chaise dure pendant cinq jours et cinq nuits consécutifs. A la longue, le sang ne circulait plus. Mes jambes et mes pieds étaient si enflés qu'il m'était presque impossible de marcher.

Mais je me refusais toujours à avouer. La méthode de torture allait changer.

Les gardes soulèvent le Père par les cheveux et les oreilles

Mes mains furent menottées par devant, et on m'obligea à m'accroupir pendant huit à douze heures. Je fis remarquer au juge que ce genre d'exercice m'était impossible à cause de blessures aux deux genoux. Celui-ci se mit à rire en me disant que mon supplice était bénin. Pendant que je me tenais dans cette position, les gardiens me donnaient de violents coups de pieds dans les côtes ou bien ils me soulevaient par les cheveux et les oreilles. Ils commirent encore sur moi d'autres outrages qu'il m'est impossible de relater . . .

Par deux fois, l'un d'entre eux, qui pesait plus de 80 kilos, me sauta sur le dos et m'aplatit au sol. A la longue, mes pieds s'engourdirent et je ne pus plus m'accroupir que pour de courts instants. Alors, ils passèrent une grosse corde autour de mes chevilles, entre les jambes et autour du cou, de telle sorte que je demeurai trois heures accroupi avec tout le poids de mon corps portant sur la dernière phalange de mes orteils. Ces séances d'accroupissement durèrent onze jours.

Laisse-le pourrir

Un nouvel interrogatoire eut lieu. Une fois, je restai debout trente-deux heures durant.

Un gardien fit remarquer le pus qui, suintant de mes plaies, formait une mare sous mes pieds nus. La femme-officier, de garde à cette heure, répondit:

— Laisse-le pourrir.

Ma nourriture consistait en un morceau de pain fait d'une farine jaune et d'eau que l'on me donnait trois fois par jour. Je m'affaiblissais de jour en jour, mais je tenais encore. Le 18 septembre, les gardes reçurent l'ordre de se montrer plus durs encore. Pendant quatre-vingt-quatre heures consécutives, je fus contraint de demeurer accroupi. Je tombais, me remettais en position et retombais à nouveau. Pour me secouer, les gardiens me frappaient à coups de bâton et à coups de pieds, et, une fois, l'un d'eux se tint debout sur mes mollets pendant que j'étais agenouillé.

Où est votre Dieu? Pourquoi ne vient-il pas vous sauver?

Comme je perdis toute connaissance, on appela un docteur et on m'enleva les menottes. Les deux bras étaient atteints d'empoisonnement de sang; mes jambes et genoux étaient boursouflés et couverts de blessures; mon coeur battait faiblement. Quatre semaines de repos . . . puis les interrogatoires recommencèrent, entrecoupés d'injures et de moqueries.

— Où est votre Dieu? Pourquoi ne vient-il pas vous sauver? Vous voyez ce que, sous le régime de Mao Tsé Toung, nous pouvons faire.

Au mois de décembre, je reçus une couverture et un pardessus.

La semaine de Pâques, les interrogatoires commencèrent à 9 heures du soir pour se terminer à 8 heures du matin. Dans la journée, défense m'était faite de m'allonger et de m'asseoir.

Brusquement, le ton changea. Les juges ne prétendirent plus que j'étais le chef du réseau d'espionnage, mais simplement un membre de ce réseau.

A la fin, complètement épuisé, je cédai, mais en décidant de ne citer aucune autre personne. Heureux de "connaître mes menées anticommunistes avant la chute de Pékin et après", les commissaires me relâchèrent.

(La Croix)

Le cardinal McIntyre, constructeur d'églises et fondateur d'écoles

S. Em. le cardinal McIntyre, archevêque de Los Angeles, que S. S. Pie XII vient de placer dans les rangs du Sacré Collège, s'est distingué depuis son accession au siège de Los Angeles, en 1948, par une impulsion considérable donnée à la construction d'églises et à la fondation d'écoles. C'est ainsi qu'en moins de cinq ans, il a fait aboutir 404 projets de construction.

Durant cette periode, le diocèse de Los Angeles a vu s'ériger 25 nouvelles paroisses, 62 rectorats, environ 70 maisons religieuses; on a construit 69 nouvelles églises et agrandi 10 anciens lieux de culte.

Dans le domaine scolaire, S. Em. le cardinal McIntyre est un véritable animateur. Son diocèse, qui comprend environ 1 million de catholiques, compte actuellement 188 écoles populaires élémentaires, avec 74,277 élèves et 39 écoles supérieures, dont une université, avec 15,107 étudiants. En cinq ans, le cardinal a construit 83 nouvelles écoles et agrandi plus de 50 bâtiments anciens. D'ailleurs, le cardinal s'était déjà fait le champion de l'école confessionnelle à New-York, au temps où il était auxiliaire du cardinal Spellman. Pour financer tous ces projets, il a fondé une association puissante, le Youth Education Fund.

Le cardinal McIntyre s'est dirigé vers le sacerdoce alors qu'il avait déjà 29 ans; il était auparavant employé dans une banque de Wall Street. Du reste, ses anciens collègues de Wall Street lui ont envoyé un chaleureux télégramme lors du récent consistoire.

Qui veut que l'étoile de la paix se lève et se repose sur la société doit rejeter toute forme de matérialisme qui ne voit dans le peuple qu'un troupeau d'individus séparés et sans connexion intime, considérés comme une matière à posséder et à gouverner.

S. S. PIE XII.

Que l'union toujours plus étroite des fidèles avec leur pasteur attire à l'Eglise tant d'âmes différentes et fasse avancer dans l'amour du Christ toutes les familles des enfants de Dieu.

S. S. PIE XII.

Aux Editions Fides

Comment le Pape gouverne l'Eglise

par E. L. HESTON, C.S.C.

Voilà bien un livre d'actualité qui répond à une question souvent posée ces jours derniers: comment le Saint-Siège administre-t-il l'Eglise? comment le Souverain Pontife s'acquitte-t-il de sa tâche gigantesque: régner sur des centaines de millions de fidèles répartis dans le monde? quelle est le rôle des cardinaux, la fonction des congrégations romaines, des tribunaux apostoliques, comment est élu un pape?

Le Père Edward L. Heston, qui, en tant que procureur général de la Congrégation de Ste-Croix et de commissaire de la Sacrée Congrégation des Sacrements, a vécu 14 années à Rome, répond à ces questions et nous donne un beau et bon livre.

L'auteur, en un style vivant, nous conduit dans le monde complexe mais précis du Vatican. Avec lui nous comprenons parfaitement la fonction de l'Eglise, le magistère de son chef terrestre, le travail des personnages et institutions qui le secondent.

On voit combien l'Eglise est loin d'être une sorte d'organisme mystérieux, mécanisé, mais bien une société visible qui, en outre de la céleste direction et de la protection qu'Elle tient de son divin Fondateur demeurant présente en elle, s'entoure avec soin de tous les éléments d'humaine prudence et d'efficacité, dans son oeuvre de salut envers l'humanité.

Un volume de 136 pages en vente au prix de $2.00 (par la poste: $2.15).

Les travailleurs catholiques d'Italie remercient S. S. Pie XII

Le Comité directeur de l'Association catholique des travailleurs italiens (A.C.L.I.) a adressé un télégramme à S. S. Pie XII pour le remercier d'avoir publié la Constitution "Christus Dominus" relative à un allégement de la discipline du jeûne eucharistique en faveur de ceux qui sont empêchés par leurs conditions de santé ou leurs travaux de le supporter totalement. Le télégramme fait remarquer que les nouvelles dispositions favoriseront sûrement la communion fréquente dans les milieux ouvriers.

Chez les travailleurs catholiques hollandais

A Utrecht, le mouvement des travailleurs catholiques de Hollande vient de tenir son assemblée générale. A l'unanimité des mandats représentant 330,000 membres, elle a élu président M. Middelhuis, en remplacement de M. Le Bruyn, qui vient d'être appelé aux fonctions de ministre pour l'organisation économique.

Le mouvement compte axer son action sur la jeunesse laborieuse et la famille.

D'autre part, l'Institut catholique d'économie de Tilburg a fêté le 25ème anniversaire de sa fondation.

"La foi est la seule base solide de tout véritable apostolat," déclare le card. Léger

"Le vrai christianisme, le don de soi, celui qui nous fait un instrument docile au service divin et nous rend prêts à mourir pour le Christ, voilà la clef du succès dans le combat que nous avons engagé. Depuis dix ans, nous avons fait des progrès énormes et si nous réussissons à atteindre cet idéal nous pourrons d'ici quelques années remplir la Cité de notre force morale.

"Le siècle a besoin d'un exemple et c'est nous qui devons le lui donner en ne faisant pas ce que tout le monde fait sous prétexte que c'est là une coutume. Nous devons accepter intégralement le message de Dieu et l'accomplir là où Il nous a placés."

Après avoir exhorté les milliers de militants qui remplissaient, le lundi 16 février dernier, la vaste église Notre-Dame, de fonder leur apostolat sur les lumières de la foi, S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, qui, pour la première fois depuis son retour au pays, prenait contact avec tous les services de l'Action catholique, a donné à son vaste auditoire la définition du mouvement, telle que le Pape lui-même l'a décrit au cardinal lors de son récent séjour à Rome.

"L'Action catholique, c'est l'évêque; vous êtes donc, a dit le cardinal, le prolongement, la présence de l'activité pastorale de votre évêque: c'est la responsabilité que vous avez acceptée d'assumer en acceptant de remplacer celui que Dieu a placé à la tête de ce diocèse et c'est pourquoi votre action doit s'identifier à la sienne."

Au terme de son sermon au cours duquel il a expliqué clairement ce qu'est la foi, S. E. le cardinal Léger décora de la croix "pro Ecclesia et Pontifice" trois dirigeants émérites de l'Action catholique.

En décernant ces décorations au Dr J.-A. Vidal, président national de l'Action catholique, à Mme Willie Major, ancienne présidente, et à Me Victor Cartier, président diocésain, l'archevêque de Montréal a expliqué que le Pape avait voulu ainsi honorer tout le mouvement.

Une rencontre désirée de tous

Depuis son élévation au rang d'archevêque de Montréal, le cardinal avait pris l'habitude de rencontrer, dès les premiers jours de l'année, les militants de l'Action catholique "pour faire le bilan de l'an écoulé, pour remercier Dieu et pour tenter de puiser dans le coeur de Jésus un peu plus de courage pour se remettre à la tâche".

Sa hâte de revoir ses apôtres laïques n'avait d'égale que celle des militants eux-mêmes "qui donnent un peu de leur vie chaque jour pour l'expansion du règne de Dieu". Cette hâte s'est manifestée à la fin de la cérémonie quand, pendant plus de deux heures, le cardinal a dû se prêter de bonne grâce à l'empressement de ses fidèles qui voulaient tous manifester leur attachement en baisant son anneau pastoral.

Cette hâte s'est également manifestée par un fait que le cardinal a lui-même signalé au début de son sermon. Avant la cérémonie, le comité d'Action catholique a présenté un bouquet spirituel que le cardinal a "accepté avec joie comme signe de votre attachement à l'Eglise". Ce bouquet spirituel comprend 64,000 messes, plus de 111,000 chapelets, 7,885 mois de travail apostolique et de très nombreuses communions.

"Combien nous avons besoin de toutes ces richesses spirituelles pour ramener les âmes à Dieu, car le travail de l'Eglise, c'est un travail surnaturel qui ne se comprend qu'avec les yeux de la foi.

Ce que doit être notre foi

"C'est la foi, don de Dieu, qui nous guidera, et c'est pourquoi, au cours du salut du S. Sacrement, tout à l'heure, nous avons demandé au Tout-Puissant de nous éclairer.

"La foi ouvre des horizons que nous devons conquérir. Le monde visible ne peut nous satisfaire et nous empêche même d'atteindre les réalités surnaturelles.

"Par la foi, le chrétien réalise une présence, il est celui qui découvrira les existences d'un monde invisible.

"La foi nous fait membres de ce royaume.

"La foi nous unit au Christ, Fondateur de l'Eglise, cette Eglise qui souffre, étudie et cherche encore le Christ.

"La foi établit entre le Christ et vous un contact spirituel", (St-Augustin).

"Rien ne doit nous séparer de Jésus, a dit Son Eminence. Ce n'est pas là un état réservé à quelques-uns, mais chacun de vous est obligé de chercher l'objet de sa foi et d'aller à la recherche du Christ en passant par son Eglise.

"La foi devrait produire en vous une impression vivante de présence où ne s'impose pas l'intermédiaire du péché.

"La foi devrait vous faire découvrir le Pape.

L'état d'éveil spirituel

"Notre foi est-elle assez intense pour nous tenir dans un état d'éveil spirituel continuel, dans la prière et au travail? Tentons-nous toujours d'accomplir Sa volonté par une action persévérante à Son service?

"Vous tentez réellement de faire votre devoir et c'est pourquoi je n'ai aujourd'hui que des remerciements à vous faire, a dit le cardinal. Cependant, faisons un examen de conscience. Le siècle a besoin d'un exemple et c'est nous qui devons le lui donner en ne faisant pas ce que tout le monde fait sous prétexte que c'est là une coutume. Nous devons accepter intégralement le message de Dieu et l'accomplir là où Il nous a placés."

Le cardinal Léger a déclaré qu'il fallait absolument faire pénétrer dans l'Action catholique le service complet à Jésus, ajoutant que tous ceux qui ont voulu sauver le monde n'ont affirmé qu'une chose: Jésus.

"C'est dans la pureté totale et dans la conviction vive qu'il faut accomplir le devoir qui nous a été tracé par Dieu et prouver à tous qu'il n'existe qu'un bonheur, celui de servir Jésus partout et en toutes choses", a terminé l'archevêque.

L'Action catholique du Luxembourg

Les délégués de tous les mouvements d'Action catholique du Luxembourg se sont réunis sous la présidence de S. Exc. Mgr Lommel.

Après le message de M. Georges Margue, président de l'A.C., M. Elz a lu le rapport sur les activités des mouvements au cours de l'année écoulée, notamment dans le domaine social: donner un esprit chrétien au monde du travail, diffuser la doctrine sociale de l'Eglise, faire la synthèse de la foi et de la vie. Ce fut également le thème des séances d'étude.

Au cours de l'année, plus de 250 réunions se sont tenues dans les villages du grand-duché.

Rome va avoir son église canadienne

La première pierre de l'église canadienne de Rome a été posée au cours d'une cérémonie qui eut lieu dans les jours proches du Consistoire. A cette occasion, l'**Osservatore Romano** a écrit:

"La grande nation canadienne a voulu qu'en ces jours soient commencés les travaux de construction de son église à Rome. Cette église, dont le cardinal Léger a été l'un des plus fervents promoteurs, vient s'ajouter à celles que les différentes nations ont voulu avoir, de tout temps, à Rome, comme une couronne idéale au 'temple majeur'. Ainsi, la noble et laborieuse nation canadienne aussi aura son église au centre de la chrétienté, comme toutes les vieilles nations d'Europe."

Tous les poètes se font une solitude dans leur âme pour écouter parler Dieu — LAMARTINE

Les saints de la semaine

6 — Saintes Perpétue et Félicité.
7 — S. Thomas d'Aquin.
8 — 3ème dimanche du carême.
9 — S. François de Rome.
10 — Les Quarante Martyrs.
11 — S. Euloge.
12 — S. Grégoire le Grand.

XXVIe ANNEE NUMERO 24

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Carême

Plusieurs collégiens dédaignent l'acte bénévole de M. Abbott en sacrifiant la cigarette dès le début du Carême. D'autres limitent leur sacrifice en cessant d'en faire l'achat tout simplement et offrent ainsi une occasion de pénitence à des gens charitables. Bien plus remarquables sont les externes qui assistent à la messe tous les matins. Même Maurice Paillé se sent attiré à la mortification: il n'a pas manqué la classe depuis deux jours.

Festival

Le dimanche 22 février dernier, événement grandiose au Collège. Tous rêvent d'une belle température. Les prières sont si fécondes qu'on obtient une journée idéale pour aller à la plage. Nul besoin de se déplacer: les patinoires ont l'aspect des "grands lacs". Les équipes du Collège ne parvinrent pas à surmonter les fatigues de la nage et subirent de désastreuses défaites. Croyons qu'à l'avenir l'ambition sera altérée par une sanction à propos.

Orientation professionnelle

La semaine passée fut consacrée à l'orientation professionnelle. Exposition et conférences nous prêtèrent main-forte au gouvernail. Mgr Baudoux clôtura la semaine par une brillante allocution.

Photos

Prochainement, tondaison en masse des finissants en vue de leur prochaine daguerréotypie (reproduction d'une image par le daguerréotype: Cf. Larousse. Photographie). Avis aux collectionneurs d'objets d'art de placer leurs commandes à votre chroniqueur...

Richard GRATTON

• • •

Cinq minutes avec le Père Ouimet . . .

Toc! Toc!

— Entrez!

— Bonjour, Père Ouimet.

— Bonjour, Claude; venez vous asseoir.

— Content d'être revenu au Collège?

— Vous le pensez bien. Les Soeurs, sans doute, et les gardes ont été prodigieusement bonnes pour moi, mais, vous le soupçonnez, deux mois immobilisé sur un lit d'hôpital, ça compte.

— Vous me paraissez assez bien. Du moins, vous n'avez pas perdu votre radieux sourire.

— Comme vous le voyez, je ne suis pas encore complètement "remis sur pieds", (hélas!), mais je suis en vie, grâces à Dieu, et même en bonne voie de guérison.

— Voici Père. Je viens cette après-midi comme reporter du "Coin du Collège".

— Très honoré.

— Vous savez que le Collège jouera une grande pièce au Playhouse, le 12 mars prochain. Est-ce que les collégiens et leurs amis auront le bonheur de vous y voir?

— Ah oui! Avec grand plaisir.

— On dit que ce n'est pas une affaire ordinaire que ce "Noé".

— Je me souviens, en effet, d'avoir lu jadis des critiques fort élogieuses au sujet de la pièce. Tenez, quand fut créé "Noé" par les Quinze à Paris, en 1931, Ghéon lui-même écrivait: "C'est un événement: il n'y en a pas tous les jours. Il n'y en a pas tous les ans. On pourrait les compter sur les doigts ces trente dernières années. Et les dix doigts seraient trop. J'entends un événement dramatique".

— Mais comment expliquez-vous tant d'enthousiasme?

— C'est que l'on trouve dans "Noé" une richesse de déploiement qui en fait une espèce de "Biggest show of the world", du moins, telle est l'impression que les appréciations m'ont laissée. De plus, on y trouve un drame puissant, à la fois ancien et actuel. Et comme le disait encore Ghéon, "un essai de tragédie familière les plus hardis et les plus émouvants; à de nombreux moments, l'un des plus réussis et des plus hauts que je connaisse".

— Pensez-vous que nos acteurs seront à la hauteur de ce chef-d'oeuvre?

— J'ai bien confiance. J'ai d'ailleurs déjà admiré les dons d'acteur de Gérald Tougas dans les "Fourberies de Scapin". Je crois qu'il est de taille... On me dit aussi qu'on a découvert d'autres beaux talents...

— Eh bien, mon Père, je ne vous dérangerai pas plus longtemps. Merci pour l'interview.

— Une minute encore! Je tiens à ce que vous sachiez qu'une autre raison, très spéciale, celle-là, m'attire à cette soirée des collégiens au Playhouse, le 12 mars prochain. Je voudrais que ma présence soit une preuve tangible de toute la reconnaissance que je leur porte depuis mon accident. Je veux leur montrer à eux et aussi à mes nombreux amis connus et inconnus du Manitoba combien j'ai apprécié leur sympathie et leurs prières qui m'ont aidé à passer à travers cette épreuve. Aux acteurs, je souhaite un franc succès, à l'assistance, une inoubliable soirée. Quant à moi, je compte y trouver quelques minutes de joie et de repos qui me feront même oublier ma jambe amputée.

— Au revoir, cher Père Ouimet! Un ancien élève autrefois terrible, aujourd'hui repentant,

CLAUDE.

• • •

Influence

Est-ce que l'éducation qu'un élève reçoit au Collège suffit pour lui permettre d'exercer sur son milieu social une influence de chef?

Certains affirment que l'élève sortant du cours classique est non seulement incapable d'exercer la moindre influence favorable sur son milieu, mais ils vont même jusqu'à dire qu'une ambiance sociale, la moindrement crapuleuse, aura tôt fait de paralyser chez lui toute possibilité de rayonnement.

D'abord, cette affirmation fait abstraction complète de la personnalité de l'individu en question. Or, quel est le facteur premier de l'influence de quelqu'un, sinon sa personnalité?

Il est prouvé que le cours classique, bien appliqué, peut développer la personnalité à un très haut degré, et celui qui possède cette personnalité pourra exercer une grande influence même sans avoir passé par l'université.

On peut dire, inversement, que tout personnage médiocre, même après plusieurs années d'université, n'exercera sur son milieu qu'une piètre influence; souvent même, une influence défavorable.

C'est la personnalité qui compte, et non les degrés que l'on acquiert à l'université.

Roland BRETON,
Rhétorique.

• • •

Réponse à Philanthrope

Je vous suis très reconnaissant, cher Philanthrope, d'être venu appuyer mon système philosophique de quelques autres bons principes. Cependant, avant d'aller plus loin, permettez-moi de faire quelques mises au point, après quoi je vous démontrerai que vous avez subi l'influence du Bozoïsme.

D'abord, vous dites, et je cite: "L'étudiant sincère et lucide devrait s'emporter contre la façon d'étudier qu'emploient les étudiants modernes". Sans doute voudriez-vous retourner à l'âge du papyrus, du parchemin et des manuscrits copiés laborieusement avec une plume d'oie? Mais il serait bien plus sage de vous mettre à la page, maintenant que Guttenberg a inventé l'imprimerie.

Une deuxième mise au point: Vous dites que les sorties rendent l'étudiant inévitablement pessimiste. Mais c'est vous qui l'êtes, mon cher, vous qui vous vantez de ne plus sortir. C'est bien le manque de sorties qui rend pessimiste, car à vous écouter parler, il ne devrait exister aucune sortie pour l'étudiant, puisque tout ce qu'elles lui procurent n'est que maux de tête et cauchemars. Hé! Hé! Comme vous y allez! A ce point, il faudrait conclure que la plupart des étudiants sont pessimistes puisque la majorité sortent. Et ce serait là le propre d'un fou que de poser un acte qui rapporte plus de soucis que de bonheur. Voyons, Philanthrope, un peu plus d'optimisme. Si la société ne vous a pas bien accueilli dans un premier essai, apprenez à la mieux connaître en sortant un peu. Vous êtes en train de devenir pessimiste enragé.

Maintenant, voici en quoi vous appuyez ma thèse. Une des caractéristiques de ma morale consiste en ce que l'étudiant est un imaginatif plutôt qu'un intellectuel et on peut s'en rendre compte facilement en étudiant votre système.

De plus, vous dites et je cite: "Le Bozoïsme rend l'étudiant aveugle et incertain de lui-même, au point qu'il ne voit plus la différence entre une sortie et une étude". Plus loin vous dites: "L'étudiant est un être fait pour étudier. L'étudiant devra donc toujours étudier même si on ne le force pas".

Je suis d'accord! Car l'obligation dans mon système se présente sous forme de sorties inévitables. Puisque vous dites que le Bozoïsme est aveugle au point de prendre une sortie pour une étude, il fera donc de ses sorties une véritable étude. Et comme parfois il lui arrive de repasser ses matières de classe, l'étudiant fera ainsi de ses études une sortie profitable. Il étudiera donc continuellement et il remplira sa mission d'étudiant dans le monde.

Bozoïsme et Philanthropisme sont donc identiques. Vivons "notre philosophie", cher Philanthrope, et soyons heureux.

BOZO

• • •

Plein-de-sensisme (1)

Ecrire...? ...! [Si je pouvais vous lire à haute voix mon article, c'est-à-dire lire le mot "écrire" avec sa ponctuation, et en plus de l'intonation, y ajouter l'expression de la figure, du fait, vous seriez initiés et préparés à comprendre la littérature de la nouvelle école littéraire des Plein-de-sensisme, si simple d'ailleurs. Mais c'est impossible, il me faudrait vous rassembler au "Polo Park". (Vous vous rappelez la place?... C'est là qu'on avait promis ensemble de réciter le chapelet tous les jours; mais vous avez oublié la place, parce qu'ensuite, c'est plus facile d'oublier le chapelet et la faute paraît moins grave.)

Pour vous initier, voici: lisez l'oeuvre cinq ou six fois, ce n'est pas trop demander, il n'y a que six lettres de l'alphabet et quelques signes de ponctuation: laissez vaguer votre imagination, et alors l'oeuvre peut suggérer à volonté chez le lecteur:

— Soit, la peur d'écrire: qui existe chez nombre d'universitaires au Collège, chez Jeanléon, en particulier; ils se disent: "Je n'ai jamais écrit" et ils ne font rien malgré qu'il est grand temps et que le Potache les attend; c'est, au fond, une peur de se diminuer, c'est-à-dire une peur d'aboutir à un succès moindre et de faire écrouler les "s'il voulait, y'ai capable" qu'on leur attribue.

— Soit, tout ce que voudrait écrire un collégien sur la sous-alimentation au Collège. Vous avez une petite idée de la manière qu'il faut procéder! Maintenant, relisez l'oeuvre, c'est court; laissez vaguer votre imagination, mais pas plus d'une heure, j'ai la certitude morale que vous perdriez votre temps. Je ferme la parenthèse.] (2)

signé: JEANLEON.

Notes: pour aider à la compréhension du texte et du contexte.

(1): ou bien "suggestivisme" ou bien "cequevouvouléisme".

(2): parenthèse pour faciliter la compréhension de l'oeuvre et aussi vous initier à la nouvelle école littéraire: "Le Plein-de-sensisme" qui a pour premier et unique principe celui d'écrire sur papier un mot ou deux et d'y ajouter une signature célèbre, telle que: Racine, K-1000, Hugo, pour que ce soit suggestif.

Post-scriptum: la semaine prochaine, j'essaierai de faire paraître la deuxième oeuvre de cette nouvelle école littéraire. L'article sera probablement rédigé comme suit: (titre) "La Charité"; (l'article) "Aimer... ah!?" mais n'oubliez pas qu'il vous est inutile de le lire tout de suite: il faut la signature pour que le tout prenne un sens.

Le tout de cet article est peut-être une pointe à toute littérature, aux grands maitres de la plume (comme on les appelle) qui certes n'arriveraient jamais à trouver dans leurs oeuvres le plein-de-sens, que les professeurs trouvent dans leurs oeuvres; c'est peut-être une pointe à Carte-Blanche ou peut-être pour faire rire de ma gueule (gueule ici veut dire: insignifiance, vide). Enfin ce que vous voulez, quoi?

Les étudiants dans les universités se font de plus en plus nombreux

OTTAWA — Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, déclare que l'assistance aux cours universitaires a augmenté d'environ 175 p. 100 au Canada, depuis 32 années.

Le ministre ajoute que durant la même période, le groupe des étudiants âgés de 18 à 32 ans, la plupart de ceux qui commencent leurs études universitaires, n'accuse qu'une hausse de 45 p. 100.

L'assistance aux écoles secondaires a augmenté de 150 p. 100 au cours de la même période tandis que le groupe des étudiants âgés de 13 à 17 ans accuse une augmentation de 29 p. 100 seulement.

Enquête industrielle

M. Gregg formule ces commentaires après avoir examiné les résultats d'une enquête-échantillon effectuée dans 417 usines canadiennes employant présentement quelque 15,000 personnes possédant une formation universitaire et dont l'effectif global groupe près de 14 p. 100 de tous les travailleurs à salaire et à traitement au Canada. On a demandé à ces établissements combien d'emplois ils auraient probablement à offrir, durant les quatre prochaines années, aux personnes ayant fait des études universitaires.

Dans les 417 établissements recensés, des 15,000 professionnels en emploi, 11,000 s'occupent de génie ou de sciences naturelles. Ce groupe représente des professions diverses.

Malgré la hausse sensible des inscriptions aux universités et aux écoles secondaires, hausse qui dépasse de beaucoup l'augmentation naturelle de la population, les établissements recensés sont unanimes à considérer que l'offre de diplômés, et plus particulièrement d'ingénieurs, ne suffira pas pour répondre au développement de l'industrie, si les niveaux actuels de l'embauchage et de l'inscription aux universités se maintiennent.

Rapports d'esclavage démentis par Londres

LONDRES — Sir Oliver Lyttelton, secrétaire aux Colonies, a vigoureusement nié des rapports voulant que le commerce d'esclaves ait réapparu dans les régions britanniques de l'Afrique.

LOUIE par HARRY HANAN






BOZO par FOXO REARDON




HENRI par CARL ANDERSON





























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XI

— Moi aussi, j'ai entendu cette fausse nouvelle qu'on a annoncée à mon cousin... M. Léo a dû se tromper... Connaissant peu les gens du pays, il aura confondu... Je lui reprocherai.

— Mademoiselle a raison, sans aucun doute... Mais cela n'a pas d'importance... Je vais appeler ma femme, qui doit être quelque part du côté de la basse-cour. Elle sera heureuse d'offrir quelque chose à Monsieur et à Mademoiselle.

On remonta en voiture. Et le jeune homme dit à sa cousine, douloureusement:

— Vous voyez, Noémi, comme cela me réussit de reprendre contact avec les humains... J'aime mieux ne voir personne.

Noémi répliqua, avec vivacité:

— C'est un peu fort tout de même. Léo a donc le monopole des fausses nouvelles?... Cette fois, je suis très sûre de mon fait... J'ai entendu... J'étais tout près de vous. C'était mercredi passé.

Un allégement subit parut sur les traits du jeune homme.

— Vraiment?... Vous vous en souvenez, Noémi?... Ce n'est donc pas ma pauvre tête qui est en faute?... Vous ne dites pas cela pour me rassurer?

Et Noémi prononça, en détachant nettement les syllabes, tandis que ses yeux sombres jetaient un éclair:

— Non, Hubert, je ne dis pas cela pour vous rassurer, mais parce que c'est la vérité... Votre esprit n'est pas en faute... S'il y a faute, elle ne vient pas de vous.

— Noémi, vous me faites plaisir... Le malheur pour moi est que ce brave Lucien Géry demeurera persuadé que je divague encore, Et, je le sens bien, je ne serai jamais plus, pour mes compatriotes, qu'un misérable fou... Ou, au cas le plus favorable, qu'un pauvre homme à la tête bien faible.

Le coeur serré, Noémi eut fort à faire pour atténuer la souffrance et l'humiliation de son cousin. Durant tout le trajet du retour, elle parvint à grand'peine à le distraire un peu de ses sombres pensées. Et encore ne fut-elle pas sûre qu'il ne dissimulât à demi son état d'esprit, par égard pour elle, par gratitude pour une sollicitude si fraternelle et si sincère.

Puis, n'étant ni sa mère ni sa soeur, elle dut abandonner Hubert à la compagnie de son secrétaire et de son valet de chambre. Le jeune homme prit congé de Noémi, avec quelques mots empreints d'une immense lassitude.

Impuissante à le mieux secourir, Noémi se retira chez elle, afin de se reprendre un instant, avant de se replonger dans le cercle des Mauroux. Et il lui fallut faire un grand effort pour se montrer comme à l'ordinaire.

* * *

Une nouvelle unité, que Noémi ne connaissait pas encore, vint augmenter, ces jours-là, le petit cercle familial des Mauroux. Et ce fut, non pas un deuxième bébé, — le jeune ménage se trouvant comblé par l'enfant unique, si affreusement gâté et si détestable, qui représentait ici la troisième gnération, — ce fut une jolie et piquante demoiselle de dix-neuf ans, la soeur cadette de Mme Gaston Mauroux.

Une transformation brusque devait s'être accomplie chez cette jeune personne, car Noémi entendit les Mauroux s'exclamer et déclarer à plusieurs reprises que vraiment Nicolette n'était plus reconnaissable. C'était une superbe jeune fille, plus grande, plus épanouie que sa soeur aînée, qu'elle effaçait un peu par son éclat.

Très rieuse, la nouvelle venue emplit les pièces de sa fraîche gaîté. Elle passait comme un tourbillon, entraînant son petit neveu, sur lequel, par bonheur, elle exerçait une heureuse influence. Quand elle avait dit, avec plus de sévérité que les parents: "Ecoute, Maurice, tu es insupportable. Et je ne veux plus te parler!" le petit garçon cessait de frapper du pied ou de se rouler par terre.

Au fond du parc, se promenant avec toute sa famille, la jeune fille aperçut le châtelain, que, la veille, Noémi avait prévenu de cette présence nouvelle. Hubert, évidemment, ne s'attendait pas à rencontrer, ici, tous les Mauroux, mais il fit contre mauvaise fortune bon coeur et s'approcha courtoisement. Il salua Nicolette et lui fit un petit compliment, auquel elle répondit par un éblouissant sourire. Il ne pouvait être désagréable, à cette jeune personne, de constater l'étonnement éprouvé par tous ceux qui la connaissaient.

Aimable, un peu distant, avec l'air d'un parfait homme du monde, Hubert Mauroux causa et se promena, durant quelques instants, avec sa famille. Puis il prit congé d'eux tous et s'éclipsa.

On se rapprocha du château et l'on vint s'installer sur la terrasse. Mlle Nicolette, se jetant dans un fauteuil de vannerie, déclara, à demi-voix (elle s'adressait à Cécile et à Léo):

— Il est très bien toujours, M. Hubert Mauroux... Et il n'a pas l'air fou le moins du monde... La démence se voit dans les yeux. Et lui a un regard parfaitement lucide.

Léo, jetant sa cigarette, répondit, un peu entre ses dents:

— C'est parce qu'il se trouve en un de ses moments de lucidité complète, voilà tout... Si vous le voyiez à d'autres instants.

— Mais, depuis que je suis à Valennolles, j'ai toujours vu notre cousin calme et lucide, protesta Noémi, vivement blessée par les allégations peu bienveillantes de Léo.

Nicolette les écoutait et les observait, curieusement.

— Je serais plutôt portée à croire Mlle Noémi, dit-elle avec malice. Car je ne sais pas si vous, Léo, n'avez pas toujours été quelque peu jaloux de votre cousin... Le fait est que, avant cet accident, il avait tous les atouts dans son jeu, M. Hubert Mauroux... A présent, les traces de son accident iront en disparaissant... Je le crois, parce que je le désire... (c'est curieux, on croit toujours ce qu'on désire!)

"Cette jeune personne est d'une malice redoutable," pensa Noémi, tandis que Léo pâlissait de colère, à ces mots décochés d'un petit air innocent.

— Si cela vous fait plaisir, ma chère Nicolette... je n'y vois aucun inconvénient, répliqua-t-il, ironique.

Un autre jour, la jeune fille dit à Noémi, tout en se balançant dans un fauteuil à bascule:

— J'ai déjà revu plusieurs fois M. Hubert et je ne lui ai jamais trouvé l'air égaré... Je le crois tout à fait guéri... Et vous? Ah! vous êtes de mon avis. Je m'en doutais.

Fermant à demi les yeux, la jolie Nicolette ajouta, d'un air de grande jeunesse et de délicieuse etourderie:

— Il est très beau, il a l'air très bon et il est très riche, ce qui ne gâte rien... Je l'épouserais bien, moi, car, en dépit de tous les dires de Léo et de son père, il ne me fait pas peur du tout.

Elle fit rouler entre ses doigts son collier de fantaisie et compléta sa confidence en disant:

— Moi, j'aimerais beaucoup être riche, très riche... Il me semble être créée pour cela.

Durant quelques jours encore, la brillante jeune fille anima les petites réunions. Puis, on annonça brusquement son départ. Cependant Noémi avait cru comprendre que Nicolette devait passer ici toutes les vacances. Mais, à cause de certaines difficultés d'ordre domestique, Gaston Mauroux rappelait Cécile et les deux soeurs partaient ensemble.

Nicolette parut, avec une mine boudeuse. Elle accabla de sarcasmes Léo, qui, chose étonnante se montra avec elle d'une patience angélique.

Le départ était fixé au lendemain, à une heure très matinale.

Le soir même, Noémi entendit frapper doucement à sa porte. Elle vint ouvrir et fit un geste de surprise, en se trouvant en face de Mlle Nicolette.

— C'est moi... Je viens vous dire bonsoir et adieu, dit l'arrivante, en refermant soigneusement la porte. Adieu, puisque je m'en vais.

— J'espérais que vous resteriez plus longtemps parmi nous, dit poliment Noémi, qui ne savait pas encore si sa compagne méritait de la sympathie ou de l'antipathie.

"Nous ne sommes pas du même monde et elle est très différente de moi," pensait-elle.

— Oh! moi aussi, je croyais rester longtemps à Valensolles, répliqua la visiteuse tardive, avec une visible rancune. Mais on ne veut plus de moi... Et je sais parfaitement pourquoi... Et cela n'est pas à l'honneur de votre famille...

Sur un mouvement étonné de Noémi, elle ajouta vivement, mais toujours d'un ton contenu:

— Cela ne vous blesse pas, j'espère?... Car il m'a semblé que vous non plus ne les trouviez guère sympathiques, ces Mauroux... J'ai deviné bien des choses... Et j'en ai entendu d'autres, que j'ai besoin de vous apprendre... On s'est arrangé pour me faire partir. Cécile, aussi bien que les autres... Elle reviendra vite, vous verrez... Elle aime la vie large et se plait ici... Mais moi, on me renvoie parce que...

Elle baissa un peu plus la voix, avec une sorte de frayeur.

— ... Parce que l'on craint que je ne plaise à M. Hubert et que je ne le décide à m'épouser... Je m'étais cachée, bien cachée. Ils ne soupçonnaient pas ma présence et Léo a dit que, si l'on n'y prenait pas garde, je pourrais bien leur jouer, à tous, un tour pendable... que j'étais dangereusement séduisante, coquette... que je cherchais à rencontrer M. Hubert... que je pourrais bien le séduire, le décider au mariage et m'assurer ainsi toute la fortune à moi seule... Aussi, qu'il était prudent de me renvoyer au plus vite à Tours et de ne plus m'inviter du tout...

Noémi demeurait confondue. Ces paroles surprenantes lui causaient une vive émotion, mêlée d'effroi et de dégoût. Elle ne mettait pas en doute la sincérité de sa compagne.



Le personnel du "Catholic Digest" de St-Paul, au Minnesota, avait une raison spéciale d'aider les sinistrés des Pays-Bas par l'envoi d'une caisse de vêtements. Le "Catholic Digest" a, en effet, une édition hollandaise, "Katholiek Visier". Rien de plus simple que d'envoyer cette boite au rédacteur-confrère, M. Joop Lucker, d'Amsterdam.

Nicolette, se voyant écoutée avec attention, poursuivit avec ardeur:

— Alors, M. Mauroux a ordonné à Cécile de se prétendre rappelée, de partir et de m'emmener avec elle... Et Cécile a dit oui... Ils avaient tous si peur que je ne leur prenne cette fortune... qui, cependant, n'est pas à eux... Ce n'est pas beau, n'est-ce pas?... Ah! ils ont dit encore quelque chose... C'est Léo... Et il faut que je vous répète ceci, tel que je l'ai entendu... Léo a dit que pareille aventure pourrait bien arriver aussi avec vous... Mme Mauroux a objecté que vous étiez insignifiante et non coquette... Léo a assuré que vous étiez habile, plus intelligente que moi et que vous aviez autant de chances de réussir... Que la seule différence était que vous cachiez, peut-être, mieux votre jeu...

Noémi demeurait écrasée par cette révélation subite. Et sa bonne foi eût été évidente, pour un observateur non prévenu.

— Alors, M. Mauroux a déclaré que Léo n'avait pas tort, mais qu'il serait plus difficile de vous faire partir, parce que M. Hubert a décidé que vous vivriez au château... On va chercher un prétexte, vous comprenez?

La visiteuse prêta l'oreille, comme si elle avait entendu un bruit suspect. Elle se leva d'un bond silencieux et acheva:

— J'ai tout dit... Prenez garde, mademoiselle Mauroux... Méfiez-vous bien... Et, si vous pouvez rester encore quelque temps ici, votre étoile sera peut-être plus brillante que la mienne. Mais, si cela arrive, sachez que je m'en réjouirai... Adieu et ne dites à personne que vous m'avez vue.

Puis, l'étrange personne donna à Noémi un baiser du bout de ses lèvres peintes et disparut sans bruit, avec une légèreté de chèvre, laissant Mlle Mauroux absolument interloquée.

Ce n'était pas que celle-ci fût absolument surprise quant au fond de cette révélation, qui, au contraire, donnait corps à une foule d'impressions désagréables, de soupçons confus, restés en elle. L'inattendu consistait surtout dans la démarche de la soeur de Cécile, dans la sincérité et la brutalité avec lesquelles étaient mises, sous ses propres yeux, les laides convoitises des Mauroux.

"Cette Nicolette, pensa Noémi, vient d'un monde un peu singulier. Elle est raffinée physiquement et fort primitive au moral. Quoi qu'il en soit de son plus ou moins de valeur, elle m'a dit la vérité et rien que la vérité... Or, la Vérité sortant du puits n'est pas toujours belle à voir."

La jeune fille suffoquait de dégoût. Ce sentiment se tramait aussi d'une crainte obscure et croissante:

"Les Mauroux veulent garder la haute main sur la fortune d'Hubert... Evidemment, si celui-ci se mariait, tout serait perdu... Ils ont dû avoir très peur, lors de la venue de Mlle d'Aumagny... Comme l'argent engendre d'abominables histoires!... On en arrive à se méfier de moi, malgré mon peu d'attraits physiques, disgrâce qui, sans aucun doute, m'a valu jusqu'ici la faveur de pouvoir rencontrer Hubert, sans trop inquiéter ceux qui voudraient tant posséder ses biens."

Noémi réfléchissait profondément, craignant de se tromper.

"Ils ont voulu peut-être garantir Hubert des intrigues d'une jeune folle. Mais, en ce cas, pourquoi auraient-ils parlé de moi? Et iraient-ils jusqu'à former autour d'Hubert des intrigues coupables pour empêcher ce pauvre garçon de se marier?... L'état de santé d'Hubert légitime peut-être ces manoeuvres... Mais, pourtant, cela me paraît bien obscur, bien étrange."

Les réflexions de la jeune fille durèrent longtemps, sans amener de résultat autre que de procurer un bon mal de tête à la méditative.

"Veiller, observer, être plus prudente que jamais," telles furent les seules résolutions auxquelles put s'arrêter Noémi. Rien de plus pénible que de ne savoir comment agir, que de s'agiter dans les ténèbres sans voir son chemin.

Elle se coucha, le coeur lourd de détresse.

(A suivre)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-254
AU MOMENT PROPICE

Le moment où une levée doit être gagnée décide très souvent du sort d'un contrat à sans-atout. Lorsqu'un joueur tente d'affranchir une longue suite, autant que possible il doit manoeuvrer de manière à ce que son partenaire puisse continuer l'attaque à la suite entamée s'il obtient la main. Si le partenaire se trouve épuisé à la suite importante lorsqu'il obtient la main, une prise de main se trouve alors perdue et, le plus souvent, le joueur doit faire le jeu de l'adversaire.

Le sort du contrat de la main suivante repose sur le moment où les joueurs en défense décideront de laisser le déclarant obtenir ses levées de trèfle.

DONNEUR NORD
Personne vulnérable

	N	
	♠ D 8 6 ♥ A R D 4 ♦ 9 6 5 ♣ 7 6 3	
O ♠ 5 4 2 ♥ V 10 8 6 5 2 ♦ D 4 ♣ 9 2		E ♠ R V 7 3 ♥ 7 ♦ A 3 2 ♣ R D 8 5 4
	S ♠ A 10 9 ♥ 9 3 ♦ R V 10 8 7 ♣ A V 10	

N	E	S	O
Passe	1 tr.	1 ca.	Passe
1 co.	Passe	1 S-A	Passe
2 S-A	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame: neuf de trèfle.

Le contrat est-il réalisable?

Le contrat repose sur la première carte que jouera Est.

Alors que Ouest attaque du neuf de trèfle, ce qui est visiblement la meilleure carte qu'il possède à cette suite, il est évident pour Est que le déclarant obtiendra deux levées de trèfle car il en possède A-V-10. Si à lui seul Est doit travailler à l'affranchissement de ses trèfles, il ne pourra en recueillir les fruits car deux fois il devra s'attaquer à cette suite et le déclarant, plus rapidement que lui, aura affranchi ses carreaux. Si cependant Ouest possède un arrêt de carreau et qu'il est en état de continuer l'attaque à trèfle, en ce cas Est-Ouest auront gagné la course à l'affranchissement des longues suites. Afin de ne pas épuiser son partenaire à trèfle et forcer le déclarant à prendre immédiatement l'une de ses levées de trèfle, Est n'en joue que le cinq. Sud, ayant obtenu la levée de son dix de trèfle, accorde la main au Mort par le jeu d'un petit coeur. Le neuf de carreau est appelé et court jusqu'à la dame d'Ouest. Sur le retour du deux de trèfle, Est en joue la dame. Le déclarant refuse de capturer la dame de trèfle mais doit prendre le quatre de son as. Comme le déclarant ne peut réaliser son contrat sans toucher aux carreaux, par son as Est obtient la main et ses derniers trèfles donnent le coup de grâce au contrat.

Si à la première levée Est joue l'un de ses honneurs de trèfle, le déclarant réalisera son contrat en cédant cette première levée à son adversaire. Le retour d'un trèfle sera pris par le valet de Sud. Alors que le Mort aura pris la main par l'un de ses coeurs, une impasse sera tentée à carreau et perdue à la dame d'Ouest. L'adversaire ne trouvera rien de mieux qu'un changement à pique. Le déclarant ayant pris le valet de pique de son as affranchira ses carreaux. Lorsque Est aura obtenu une levée par son as de carreau et son roi de pique, il devra céder les dernières levées au déclarant qui réalisera son contrat, n'ayant perdu qu'un trèfle, deux carreaux et un pique.

— • —

H-255
DONNEUR EST
Tous vulnérables

	N	
	♠ V 8 4 ♥ 8 7 ♦ D 10 9 6 3 ♣ R 9 8	
O ♠ D 9 7 ♥ 6 5 4 ♦ 8 7 5 4 ♣ 7 5 4		E ♠ R 6 5 2 ♥ R V 10 9 3 ♦ A R ♣ 10 2
	S ♠ A 10 3 ♥ A D 2 ♦ V 2 ♣ A D V 6 3	

E	S	O	N
1-co.	Contre	Passe	2 ca.
2 co.	2 S-A	Passe	3 ca.
Passe	3 S-A	Passe	Passe
Contre	Passe	Passe	Passe

Entame: six de coeur.

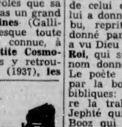
Vous prenez le neuf de coeur de votre dame. Comment devez-vous procéder?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

Au royaume de poésie

par GUY SYLVESTRE



Nous entendons de moins en moins parler de poésie. Chez nous, les poètes les plus connus ne publient guère leurs vers, si ce n'est de brèves pièces de temps en temps dans les revues et journaux. Il est vrai que quelques jeunes poètes ont publié des plaquettes pleines de promesses, mais aucun d'eux n'a encore prouvé qu'il était un poète majeur. En France, on ne voit pas, parmi les jeunes poètes, qui pourraient encore remplacer ceux qui ont donné les grandes oeuvres poétiques du siècle. Quant aux poètes étrangers, il faut bien avouer que nous ne nous en préoccupons guère. Et pourtant, la poésie reste un besoin de l'homme.

Il est vrai que nous pouvons toujours retourner aux grands poètes d'autrefois qui nous sont les plus chers. Nous y découvrons d'ailleurs du nouveau chaque fois que nous les relisons et, par exemple, l'oeuvre d'un Ronsard ou d'un Hugo n'a pas exactement la même saveur pour l'étudiant de huit-huit ans et pour l'homme fait de quarante ans. Le malheur veut que beaucoup de gens ne relisent guère les poètes après leurs études finies et qu'ils gardent toute leur vie des impressions et des idées de jeunes, alors qu'ils pourraient porter sur les grands poètes des jugements beaucoup plus équitables s'ils voulaient bien les relire au midi de leur vie. Il faut d'ailleurs relire de temps en temps les grandes oeuvres; rien ne peut mieux fausser le jugement littéraire que de ne fréquenter que les nouveaux écrivains à la mode. Il y a plus de profit à relire Racine qu'à lire Cocteau.

C'est toujours une joie, cependant, que de découvrir un nouveau poète authentique. Mais cela n'arrive pas tous les mois, ni même tous les ans. Le plus souvent, une fois écartés les mauvais poètes, il faut nous contenter de lire des poètes plus ou moins bons, et c'est le sort du critique qui veut prendre connaissance de ce qu'on lui envoie pour en faire part à ses lecteurs. Ainsi, je viens de lire d'affilée des poèmes de Maïakowsky, Botev, Queneau et Grosjean. J'y ai trouvé quelques bonnes pages, et je voudrais souligner brièvement ce qui m'a frappé en lisant ces poètes si divers.

Raymond Queneau devient un écrivain de plus en plus connu, surtout depuis qu'il a été élu à l'Académie Goncourt. C'est, on le sait, un humoriste, et ses vers sont souvent aussi drôles que sa prose. Mais ce n'est pas un grand poète. **Si tu t'imagines** (Gallimard) renferme presque toute son oeuvre poétique connue, à l'exception de la **Petite Cosmogonie portative**; nous y retrouvons **Chêne et chien** (1937), **les Ziaux** (1943), **Bucoliques** (1947) et **l'Instant fatal** (1948), avec quelques pièces inédites. En somme, le meilleur de trente années de production poétique. Que reste-t-il à retenir de tout cela? Quelques pièces fort amusantes, dont des chansons, écrites dans un style qui touche à la langue parlée de tous les jours. C'est peu, mais cela suffit peut-être à donner une place à Queneau parmi des cent ou cent vingt-cinq poètes qui occupent une petite place dans l'anthologie permanente de la poésie française.

C'est aux antipodes de Queneau que nous transporte Jean Grosjean avec **le Livre du Juste** (Gallimard), suite de poèmes bibliques comme ses **Hypostases**, parues il y a quelques années. Inspirés par les grands thèmes et personnages de l'Ecriture, ces poèmes ne sont en aucune manière ce qu'on appelle des poèmes historiques, ce ne sont même pas des poèmes narratifs mais de réelles élévations spirituelles et poétiques à partir de la Bible. Le livre est divisé en trois parties: **En-Hakkoré**, qui signifie source de celui qui invoque, nom que lui a donné Samson qui, y ayant bu, reprit vie; **Phanu-el**, nom donné par Jacob au lieu où il a vu Dieu face à face; et **Atta-al-Roi**, qui signifie **le dieu voyant**, nom donné à Yaweh par Agar. Le poète parle le plus souvent par la bouche des personnages bibliques: c'est Samson qui pleure la trahison de Dalila, c'est Jephté qui pleure sa fille, c'est Booz qui chante Ruth, ce sont maints autres personnages familiers de la Bible qui sont évoqués avec leur drame propre. Poésie difficile que celle de Grosjean, tendue, symboliste et souvent allusive, avec de très beaux vers qui éclatent comme une image imprévue. Poésie qu'il faut lire et relire pour en approfondir la signification et à laquelle il faudra revenir encore pour y découvrir d'autres beautés. Le poète du **Livre du Juste** est de ceux dont il faudra suivre l'oeuvre à mesure qu'elle naîtra et croîtra.

Maïakowsky est un célèbre poète russe, un de ceux que le régime soviétique aime à exploiter pour des fins de propagande. Elsa Triolet a traduit et présenté une partie de son oeuvre et l'a publiée sous le simple titre de **Vers et proses** (Editeurs français réunis). Curieux des choses russes, j'ai voulu lire cette traduction, mais je n'y ai trouvé que déception. J'ignore si Maïakowsky est réellement ou non le grand poète que la Russie veut reconnaître en lui, mais ce que je sais bien, c'est que traduits en français par Elsa Triolet, ses vers **ne chantent pas**. Il se peut évidemment que cette poésie soit intraduisible, il se peut aussi qu'elle ait été mal traduite; toujours est-il que je ne suis parvenu à trouver aucune poésie dans cette traduction. A mon avis, une telle édition n'offre guère d'intérêt et sa lecture est un véritable pensum. J'ai beaucoup préféré lire les **Poèmes** de Christo Botev (Editeurs français réunis), adaptés du bulgare par Paul Eluard et présentés par Elsa Triolet. Ici, la difficulté pour le lecteur français est de déterminer ce qui est à Botev et ce qui est à Eluard. Ce poète bulgare n'aurait-il pas bénéficié d'une traduction supérieure à l'original, comme ce fut le cas pour Edgar Alan Poe, plus célèbre en France qu'aux Etats-Unis? C'est une question qu'on peut se poser, mais à laquelle je suis impuissant à répondre.

Chronique médicale

L'ulcère d'estomac

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les fautes d'hygiène alimentaire, les boissons toxiques, les chocs nerveux, ne sont pas étrangers à la formation de l'ulcère d'estomac.

Les facteurs de prédisposition que nous allons signaler doivent être analysés avec éclectisme; il serait dangereux de faire de l'un ou de l'autre une certitude d'ulcère futur chez un sujet dont l'estomac "délicat" évacue lentement ou même subit des spasmes douloureux au cours de la digestion.

Lorsqu'on interroge un malade atteint d'ulcère, il est fréquent d'apprendre qu'un ou plusieurs membres de sa famille avaient été frappés du même mal.

Les ulcères du duodénum sont les plus fréquents de ces ulcères héréditaires. On ignore cependant les conditions alimentaires et conditions de vie de ces ulcéreux. Le caractère héréditaire ne se retrouve pas chez tous: certains peuvent constituer la première génération d'ulcéreux; d'autres, malgré une hérédité ulcéreuse, n'éprouvent jamais le moindre mal d'estomac.

Ce que l'hérédité semble transmettre, ce serait une constitution gastrique spéciale: muqueuse hypersensible sécrétant un suc gastrique plus acide que chez un sujet normal. Il est fréquent, en effet, de noter des troubles de gastrite, d'hyperchlorhydrie, de dyspepsie et de troubles hépatiques, dans les familles d'ulcéreux. Les troubles hépato-vésiculaires sont très souvent associés aux ulcères du duodénum.

Précisons, en outre, que l'hérédité ulcéreuse n'a rien de commun avec une prédisposition quelconque au cancer de l'estomac.

L'hérédité peut transmettre également un système nerveux vago-sympathique instable, manifestant son déséquilibre non seulement au niveau de l'estomac, (ulcère, gastrite, dyspepsie, aérophagie, spasmes), mais déterminant également un déséquilibre vago-sympathique général (transpiration abondante, migraine, diarrhée, etc.).

L'hypersécrétion acide qui précède parfois l'ulcère n'est qu'une conséquence de ce déséquilibre nerveux existant souvent des années avant qu'apparaissent les premiers symptômes de l'ulcère.

Ces remarques sur l'hérédité ne sauraient entraîner une conclusion absolue. L'ulcère n'est pas héréditaire (et on peut l'affirmer aussi bien pour le cancer). On peut hériter de prédispositions anatomiques gastriques, de troubles fonctionnels nerveux, d'une constitution psychique émotive, de mauvaises habitudes alimentaires, susceptibles de favoriser l'ulcère.

Les hommes sont beaucoup plus que les femmes menacés par la maladie ulcéreuse. Peut-être la profession (surtout dans les industries chimiques), l'alcool, l'abus de tabac, déterminent-ils chez l'homme un terrain plus favorable à la naissance de l'ulcère.

La femme bénéficierait de l'action bienfaisante des hormones ovariennes, notamment de la folliculine qui protégerait la muqueuse gastrique. C'est ainsi que pendant la grossesse, la femme voit s'atténuer toute douleur ulcéreuse; or, tant que dure cet état physiologique, l'organisme est inondé d'hormones ovariennes.

Inversement, on a pu constater la réapparition d'ulcères anciens chez les femmes au moment de la ménopause (cette récidive est peut-être due à la diminution de la folliculine).

Quant à l'âge où apparaît l'ulcère, c'est entre 30 et 40 ans que s'observent les cas les plus nombreux de maladies ulcéreuses. Cependant, on a pu noter des cas d'ulcères du duodénum chez des adolescents. Chez les sujets ayant dépassé 50 ans, l'ulcère est plus rare, mais le cancer est plus fréquent.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN

Nécessité du bilinguisme pour l'unité canadienne

MONTREAL — Au Club Canadien, devant les Oliviers, le Dr Adrien Plouffe, directeur adjoint du service de santé de la ville de Montréal, membre de la Société Royale et secrétaire général de la Société des écrivains canadiens, a défendu récemment avec son ardeur habituelle, la cause du bilinguisme, facteur nécessaire à une véritable unité canadienne.

Cette causerie, prononcée en marge du dernier congrès de la Canadian Authors Association, à London, au cours duquel le Dr Plouffe parla en anglais, mettait les points sur les "i" de nos devoirs envers notre pays "qui est et doit rester bilingue s'il veut résister au flot montant de l'américanisation qui nous menace plus que jamais.

"La méthode modérée, polie, digne est plus forte que les arguments tranchants et acerbes, a dit le conférencier. Au Canada, au point de vue pratique, il faut apprendre l'anglais. A ce même point de vue, nos frères de langue anglaise peuvent ignorer le français, mais au point de vue culturel, c'est impossible.

"Il incombe aux Canadiens français de parler les deux langues du pays, et des intellectuels doivent donner le bon exemple. Celui-ci doit venir de haut. Les intellectuels doivent travailler à une meilleure entente entre les Canadiens de langues différentes."

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 574-49C.

A VENDRE — Gros garage moderne et atelier de réparation de carrosserie, bien outillés, dans un des meilleurs centres canadiens-français du nord de la Saskatchewan. Bonnes agences d'automobiles et de machines agricoles. Aussi maison de stuc de 7 pièces, salle de bain, soubassement à la grandeur et système à eau. $30,000.00, stock en plus, à peu près $7,000.00. $15,000.00 comptant, balance à termes. Vendeur accorderait grosse réduction pour plein montant comptant. **Ecrire à Boite 595, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 595-50C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A", neuf. **Téléphoner à 93-3873.**
586-MO

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments: $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE A ST-BONIFACE, rue Langevin — Duplexe de 9 pièces, 2 salles de bain. Garage. Bon emplacement. Prix, $8,500.00; $4,500.00 comptant; termes faciles. **Téléphoner, le jour, à 92-5929, R. Fortier, 159, rue Genthon, Norwood.** 596-47P.

A VENDRE — Poches en coton (de 100 livres de farine ou de mouture): 25c chacune. Transport payé pour 60 poches. **Jos. Bergeron, C. P. 95, St-Lambert, Comté Chambly, P.Q.** 600-49P.

A LOUER — Suite de 3 pièces; aussi 1 chambre. **S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface.** 593-48C.

A VENDRE — Tracteur Ford 1949, bonne condition; avec charrue, cultivateur et herse à doubles disques. — Tracteur Ford 1945, engrenage accéléré nouvellement réparé; charrue, cultivateur et herse à disques doubles. — Tracteur John Deere 1948, modèle A, avec "powertrol", bonne condition. — Tracteur John Deere 1948, pour travail général, bonne condition. — Farmall Int. M. nouvellement réparé, pneus, un an d'usage. — Oliver 80 1947, très bonne condition. — Caterpillar T 20, très bonne condition; chenilles toutes neuves. Aussi charrue à 3 oreilles et autres machines. **S'adresser à Josaphat LeNéal, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 592-47P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Boutique de cordonnier tout à fait moderne. Logis de 3 pièces attenant. Agence pour nettoyeurs Perth's. Considérerait propriété de ville en échange. **S'adresser à 313, avenue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 579-49C.

UNE CERTAINE SOMME AU COMPTANT, avec balance à termes, achètera mon garage. Acheteurs, voyez **B.-J. Séguin, 122, avenue Melrose, Transcona, Man.** 563-50C.

ON DEMANDE — Chevalier de Colomb de bonne éducation, âgé de 30 à 40 ans, parlant l'anglais et le français couramment (connaissance d'une autre langue, soit le polonais, soit l'ukrainien, serait un avantage supplémentaire) pour s'occuper de la vente de contrats d'assurance-vie offerts par l'Ordre, dans la province du Manitoba. **Ecrire à Boite 511, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 511-T.F.

AYANT EN MAINS $20,000.00 comptant, je désirerais acheter une ferme de 240 à 640 acres. **Ecrire à Boite 551, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 551-T.F.

ON DEMANDE — Pour le 1er avril, sur une ferme mixte au Manitoba: couple sachant traire tous deux. **Ecrire à Boite 559, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 559-48P.

JEUNE FEMME DESIRE position à temps régulier ou partiel. Possède expérience en traduction anglais-français, dactylo, rédaction ou travail de bureau. **Téléphoner à 74-2069.** 591-47P.

INFIRMIERE D'HOPITAL GRADE 1, ministère des Affaires des Vétérans, Winnipeg. $191-$220. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W408.

INFIRMIERS D'HOPITAUX GRADE I, pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg, Manitoba. $170-$200. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W410.

EMPAQUETEURS ET AIDES, pour le ministère de la Défense nationale, à Winnipeg, Manitoba. $170-$200. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste ou aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W409.

2 CHAMBRES A LOUER pour hommes, avec ou sans pension. **S'adresser à 205, rue Kitson, Norwood. Téléphone: 20-1382.** 573-47C.

A LOUER, rue Ritchot, pour le 1er avril — Suite d'une grande cuisine et chambre à coucher. Evier et toilette privés. Pas d'objection à ce qu'il y ait un bébé. Non brochée pour courant 220. $35.00 par mois. **Téléphoner à 93-4074.** 593-47C.

CHAMBRE ET PENSION pour 1 ou 2 jeunes filles, au Norwood, près arrêt d'autobus. Maison privée. **Téléphoner à 20-2516.** 599-47C.

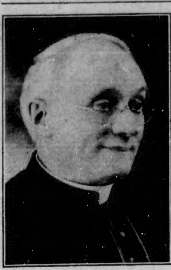
A LOUER — Appartement de 3 pièces et salle de bain, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 597-47C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées. Possession immédiate. Cuisine moderne. Entrée privée. **S'adresser à 178, rue Despins, St-Boniface. Téléphone: 20-9590.** 594-47C.

M. E. Guertin laisse $15,000 à la paroisse du Sacré-Coeur

Le testament de M. Ernest Guertin, homme d'affaires très en vue de Winnipeg décédé à la fin de janvier à Los Angeles, Cal., vient d'être porté à la connaissance du public. Parmi les bénéficiaires on relève les noms de plusieurs institutions de charité ou d'éducation, nommément: l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, qui reçoit $15,000, l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, qui bénéficiera d'un legs de $10,000, le collège St-Boniface, le collège St-Paul, l'Université du Manitoba et l'hôpital St-Boniface, entre lesquels sera partagée également la balance de la fortune du défunt après l'exécution des autres dispositions testamentaires.

Ces volontés se résument ainsi: Mme Louise Guertin, épouse du testateur, reçoit tous les effets personnels en plus d'hériter d'un tiers des biens de son époux; un frère, Emile Guertin, se voit assurer un don de $75 par mois pour la vie; les neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces, arrière-petits-neveux et arrière-petites-nièces reçoivent des parts de $5,000 ou de $1,000, tandis que Mme Marguerite Guertin-Gordon hérite de $30,000. La fortune de M. Guertin était évaluée à quelque $950,133.13.



L'on apprend de la secrétairerie d'Etat du Vatican que **Mgr Martin Kessler**, vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg depuis 1934, a été promu à la dignité de protonotaire apostolique par Sa Sainteté Pie XII.

Mgr Kessler est né en Alsace-Lorraine le 2 octobre 1877 et fut ordonné prêtre en 1903. Il desservit plusieurs paroisses manitobaines: St-Léon, de 1903 à 1907; St-Alphonse, de 1907 à 1912; Ste-Amélie, de 1914 à 1921; et Dunrae, de 1921 à 1928. De plus, il fut vicaire à la paroisse de St-Boniface en 1913-1914 et fut nommé aumônier de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg en 1928.

Après le décès de S. Exc. Mgr Murray en 1951, Mgr Kessler fut administrateur de l'archidiocèse de Winnipeg pendant quelque temps.

Comme protonotaire apostolique, Mgr Kessler aura désormais le privilège de porter l'anneau pastoral et la mitre au cours de la célébration d'une messe solennelle.

Le nouveau dignitaire fêtera aussi cette année, le 28 mars, son jubilé d'or de sacerdoce.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

Norwood — Bungalow de 6 pièces; 4 pièces en bas et salle de bain; 2 grandes chambres à coucher en haut. Chauffage à air forcé avec système à l'huile. Très joli et propre. Grande cuisine. Garage. Prix pour vente rapide: $11,800.00; la moitié comptant, balance à 4½%.

Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 14 chambres; chiffre d'affaires par mois: $5,000.00. En très bonne condition et propre. Prix: $78,000.00; comptant requis: $35,000.00.

Près de Winnipeg — Ferme de 240 acres, toutes en culture. Bons bâtiments. Bon district. Prix réduit: $68.50 l'acre. $7,500.00 comptant.

Près de Winnipeg — Dans village français — Garage et bungalow de 5 pièces. 2 pompes à essence. Agence d'huiles et essence. Très bon chiffre d'affaires. Propriétaire malade vendrait à prix de sacrifice. Garage, maison, camion, outillage et commerce, au complet: seulement $8,200.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
589-47C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le Conseil perdait récemment un autre de ses membres fondateurs en la personne du Frère Eugène Dufresne. "Coon", tel qu'il était dénommé affectueusement de ses nombreux amis, s'est éteint doucement après une longue et douloureuse maladie, endurée avec courage et résignation. Que sa bonne âme repose dans la paix du Seigneur!

• • •

La ligue de gouret, dite Ligue Catholique Interparoissiale, a connu de grands succès financiers dans le passé. Une lettre de cette organisation, lue à notre dernière assemblée, nous signifiait que tel n'était pas le cas pour cette année du moins. Un montant de $25 fut voté par l'assemblée afin de venir en aide à ces jeunes sportifs dont nous avons toujours suivi les ébats d'un oeil paternel.

Retraite fermée

La date de notre retraite a été définitivement fixée au 27 mars au soir. Il y a encore de la place pour ceux qui désireraient faire cette retraite à l'aurore de la Semaine Sainte. Veuillez donner vos noms au Grand Chevalier le plus tôt possible.

Conférence

Notre estimé Frère Geo. Carroll nous intéressa vivement en nous donnant une étude très fouillée et bien documentée sur les activités communistes au Canada en ces dernières années. "S'il est vrai, disait-il, que le mouvement communiste ne semble pas faire de progrès au Canada et que, même en certains cas il semble avoir perdu du terrain, n'allons pas croire que les marxistes ont abandonné la partie." Le conférencier nous donna les noms des principaux Rouges du pays, le nombre remarquable de leurs organisations de tous genres contrôlées, ou en d'autres termes, vérifiées par les rédacteurs de la brochure mensuelle "Veritas".

Nous remercions le Frère Carroll de son excellente conférence présentée avec autant de feu que de rapidité. Nous espérons entendre de nouveau le Frère Carroll et cela avant trop longtemps.

Ecoles rouges locales

Pour faire pendant à la conférence sur les activités communistes au pays, le quotidien **Winnipeg Tribune** publiait samedi dernier, en première page, que les rouges de Winnipeg ont au moins deux écoles du soir. Ces écoles sont fréquentées par environ 70 enfants ukrainiens dont l'âge varie de 6 à 14 ans. Les textes des manuels, publiés à Kiev, Ukraine soviétique, font la louange du bien-aimé Staline et de "notre puissante armée rouge".

Le soir même, à la radio, les communistes qualifiaient cette nouvelle de "mensongère". Mais le commissaire d'école Andrew Zaharychuk, Ukrainien catholique bien en vue de Winnipeg, et ancien du collège de St-Boniface, répliquait que c'est la tactique bien connue des communistes de mentir effrontément devant des faits irrécusables. Et Andrew les connaît de longue date, ces gaillards!

Et voici ce qui se passe en plein sous notre nez, Frères Chevaliers . . .

Mais continuons à les dénicher!

BISTOURI.

Toutes les joies de cette vie sont accompagnées de peines, afin qu'elles ne nous enivrent point. — Sainte THERESE.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage automatique à air chaud. Emplacement idéal. $11,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, chauffage à air chaud. Prix, $7,300.00.

Norwood — Duplexe ultra-moderne de 7 pièces. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $14,000.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Possession immédiate. Prix, $8,400.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $8,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 11 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $10,000.00.

Commerce à St-Boniface — Epiceries, viandes, etc. Bon immeuble moderne. Logis de 4 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00. Raison urgente de vente. Proposition très intéressante. Prix, $19,000.00 plus marchandise, environ $3,000.00.

Restaurant à St-Boniface — Gros chiffre d'affaires. Aménagements modernes. Logis de 5 pièces. Bâtiment seulement 5 ans. Prix, $17,000.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Boulanger (rés.): 93-2134
M. A. Boutin (rés.): 42-5646
590-47C.

Soirée de lutte et de boxe au Sacré-Coeur, le jeudi soir 12 mars

Tous les paroissiens du Sacré-Coeur seront contents d'apprendre que le renouveau d'activités dans la paroisse se continue toujours.

La prochaine grande réunion de famille se fera grâce à l'initiative de M. A.-L. Daoust, notre dévoué paroissien. M. Daoust n'y va pas de main morte; il ne s'amuse pas à des enfantillages. Lisez bien ce qui suit et vous verrez que ce digne paroissien a des visées rivalisant avec celles d'un Mike Jacobs ou du moins d'un Alex Turk. Lisez plutôt!

Jeudi soir prochain, 12 mars, aura lieu dans notre salle paroissiale une soirée de lutte et de boxe. Oui, mes amis et amies, un programme bien rempli de rencontres très intéressantes où l'on verra aux prises des athlètes bien connus des cercles sportifs de Winnipeg. Deux rencontres de lutte de 45 minutes chacune ou d'une chute, suivies de trois rencontres de boxe de quatre rondes chacune.

Il ne sera pas dit qu'un promoteur canadien-français aura moins de succès que d'autres du même métier à Winnipeg. Ceci ne se dira pas parce que toute la paroisse sera là pour jouir de cette nouveauté chez nous. Et ce n'est pas tout, parce que j'ai entendu dire à travers les branches que chaque paroissien allait inviter une autre personne de l'extérieur pour cette soirée. De cette façon, la salle sera comble, tout le monde s'amusera et, ce qui n'est pas banal, la paroisse en bénéficiera puisque les profits sont destinés à la paroisse. Et M. Daoust sera si content de voir que son coup d'essai a été un coup de maître qu'il voudra continuer dans sa nouvelle profession et nous préparer d'autres soirées du même genre.

LE DEFRICHEUR.

Décès

M. J.-J.-B. LETENDRE

Le dimanche 1er mars, à l'hôpital Victoria de Winnipeg, est décédé M. Joseph-J.-B. Letendre, de 794, avenue William, à l'âge de 68 ans.

Le défunt laisse dans le deuil 2 frères, Albert et Joseph, tous deux de Winnipeg; 2 soeurs, Mmes Noëlla Laplante, de Winnipeg, et Joseph Perreault, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le mercredi 4 mars, à 9 h. a.m., et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur à l'école pour le mois de février

Grade XI: Catéchisme, René Paradis; Français, Irène Bourbonnière.

Grade X: Cat., Claudette LaFlèche; Fr., Claudette LaFlèche; Rédaction, Lucille Coutu.

Grade IX: Cat., Jacqueline Lacroix, Lorraine LaFlèche; Fr., Marie-France Cleuniou; Réd., A.-Marie Doiron.

Grade VIII: Cat., Gérard Glenn;; Fr., Monique Nollette; Réd., Gérard Glenn.

Grade VII: Cat., Yolande Roy; Fr., Yolande Roy; Réd., Léopold Gareau.

Grade VI: Cat., Roland St-Mars; Fr., Joseph Courchaine; Réd., Jo-Ann Carignan.

Grace V: Cat., Lucille LaFlèche; Fr., Robert Williams; Réd., Jacques LaFlèche.

Grade IV: Cat., Léopold LaClare, Raymonde Villebrun; Fr., Raymond Yost, Denise Verrier.

Grade III: Cat., Claude Bohémier; Fr., Camille LaClare; Charles Coutu.

Grade II: Cat., Antoine Ménard, Paul LaFlèche; Fr., Roger Godin, Paul Gauthier.

Au Club du Sacré-Coeur

Mme Yvette Hipworth a gagné $2.00 dimanche dernier, 1er mars, pour avoir joué la plus haute partie des cinq quilles au concours organisé par le Club du Sacré-Coeur. Elle a obtenu 325 points. Mlle Louise Cyr est arrivée deuxième avec une partie de 275. Félicitations à nos deux gagnantes.

Un autre concours aura lieu dimanche après-midi, 8 mars, et un autre prix de $2.00 sera offert à celui ou celle qui jouera la plus haute partie. Tous sont les bienvenus. Les dames et les demoiselles jouiront encore du privilège d'un "handicap" de 25 points.

Il y aura réunion du comité dimanche après-midi, à 2 h., au bureau du comité.

• • •

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Western Paint	11	4
Guertin Frères	9	6
Canadian Publishers	7	8
Hôtel Roblin	3	12

Records de la semaine:

H 1 P — Alfred Potvin, Edmond Pazdor, Denis Bourbonnais 209
H 3 P — D. Bourbonnais 580
H 1 P — Guertin Frères 875
H 3 P — Guertin Frères 2535

• • •

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Newman	12	9
St-Laurent	12	9
Carlow	10	11
Mathis	8	13

Records:

H 1 P — Mme Asselin 299
H 3 P — Mme Asselin 705